

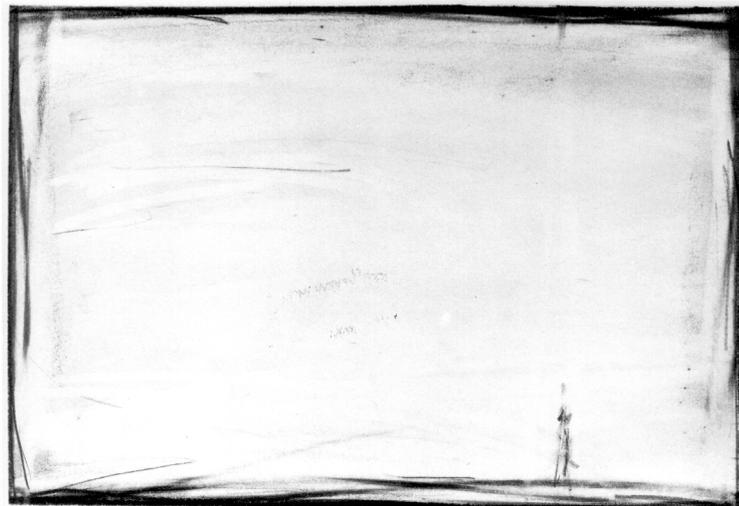
UNIVERSITE DE NANTES – ECOLE POLYTECHNIQUE DE NANTES  
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES – CERMA  
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE GRENOBLE – CRESSON

## Diplôme d'Etudes Approfondies

Ambiances  
Architecturales et Urbaines

Option Acoustique et Eclairagisme

### Le rythme dans la marche en ville Approche à travers la danse contemporaine



**Bob Wilson**, Einstein on the Beach, crayon sur papier 80 x 106, 1976

**Aurore Bonnet**

Soutenu le 22 septembre 2006

devant la commission d'examen composée de :

M. Pascal Joanne

Architecte, Maître assistant des Ecoles d'Architecture - Nantes

M. Jean-Paul Thibaud

Sociologue, urbaniste, Directeur de recherche CNRS

et sous la direction de :

Mme Rachel Thomas

Sociologue, chargée de recherche CNRS



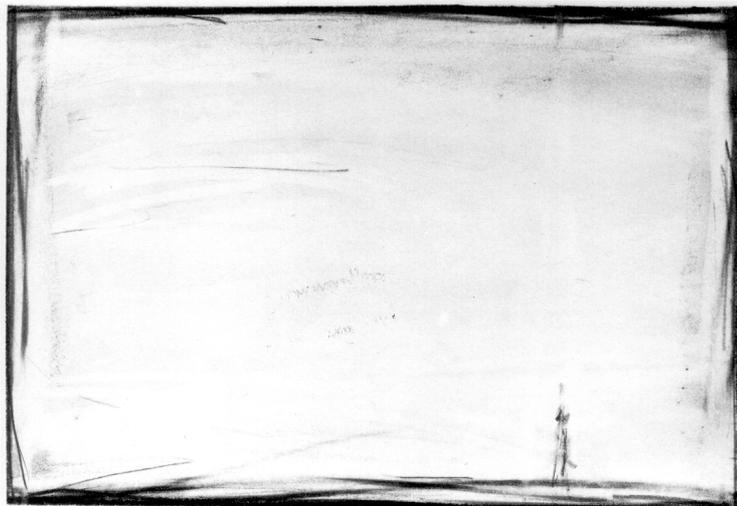
UNIVERSITE DE NANTES – ECOLE POLYTECHNIQUE DE NANTES  
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES – CERMA  
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE GRENOBLE – CRESSON

## Diplôme d'Etudes Approfondies

Ambiances  
Architecturales et Urbaines

Option Acoustique et Eclairagisme

### Le rythme dans la marche en ville Approche à travers la danse contemporaine



**Bob Wilson**, Einstein on the Beach, crayon sur papier 80 x 106, 1976

**Aurore Bonnet**

Année 2006



Merci beaucoup à Rachel Thomas et Jean-Paul Thibaud pour l'accompagnement, le soutien et l'encouragement tout au long, et jusqu'à la fin, de ce travail.

Je vous remercie aussi, ainsi que Martine Leroux, de m'avoir associé à votre équipe de recherche « des villes qui marchent » et de m'avoir offert de la sorte, ma première expérience de recherche.

Je remercie particulièrement la famille Tollis, Brigitte, Domi, Marine et Mallau, pour le dernier mois durant lequel, leur présence fût très importante.



## RÉSUMÉ

Dans ce mémoire, il est proposé d'approcher une qualification de l'espace public urbain à travers la manifestation du rythme dans la marche. Ici, la marche est envisagée comme une expérience vécue et sensible de l'environnement urbain. La notion de rythme inscrit un déplacement dans le temps et l'espace et manifeste la présence du piéton à son environnement.

Le premier temps d'analyse de ce travail cherchera à établir une typologie des moments de prise et les figures de conduite du piéton dans son expérience de marche en ville à l'aide du corpus de terrain constitué de reconductions de parcours.

En plus de convoquer le temps et l'espace, le rythme, dans les moments de prise, appelle au mouvement, à l'expression corporelle. Ces mouvements dans les moments de prise seront alors caractérisés grâce à la constitution d'un lexique issu de la danse contemporaine.

Enfin, le troisième temps sera celui de la qualification même de l'environnement construit impliqué dans la manifestation du rythme dans la marche.

## MOTS CLÉS

Espace public urbain

Marche (en ville)

Expérience sensible

Rythme – temps, espace, mouvement

Moment de prise

Danse contemporaine – mouvement

Reconductions de parcours



# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	P 9
<b>1<sup>ère</sup> PARTIE :</b> <b>LA MARCHÉ EN VILLE, LE RYTHME, CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE</b>	P 11
1 – CADRE DU SUJET ET PROBLÉMATIQUE	P 11
La marche en ville	P 11
Problématique	P 12
2 – CORPUS BIBLIOGRAPHIQUE	P 13
Le rythme	P 13
La danse	P 14
3 – MÉTHODOLOGIE DE TERRAIN	P 17
Présentation des terrains	P 19
Méthode des reconstructions de parcours	P 29
Corpus des reconstructions	P 30
Méthode d'analyse du corpus de terrain	P 31
<b>2<sup>ème</sup> PARTIE :</b> <b>ANALYSE DES MOMENTS DE PRISE</b>	P 33
1 – TYPOLOGIE DES MOMENTS DE PRISE ET FIGURES DE CONDUITE	P 34
2 – ÎLE VERTE – MOMENTS DE PRISE ET FIGURES DE CONDUITES	P 37
3 – EUROPÔLE – MOMENTS DE PRISE ET FIGURES DE CONDUITES	P 44
4 – RÉSULTATS	P 49
<b>3<sup>ème</sup> PARTIE :</b> <b>CARACTÉRISATION DES MOUVEMENTS DANS LES MOMENTS DE PRISE</b>	P 53
1 – LEXIQUE DE LA DANSE	P 53
2 – ÎLE VERTE – CARACTÉRISATION DES MOUVEMENTS	P 56
3 – EUROPÔLE – CARACTÉRISATION DES MOUVEMENTS	P 67
4 – RÉSULTATS	P 75

<b>4<sup>ème</sup> PARTIE :</b>	P 77
<b>QUALITÉS DE L'ENVIRONNEMENT CONSTRUIT ET RYTHME</b>	
1 – LES CONFIGURATIONS SPATIALES DANS LES MOMENTS DE PRISE	P 77
2 – CARACTÉRISATION DE L'ENVIRONNEMENT CONSTRUIT	P 78
3 – RÉSULTATS	P 80
<b>CONCLUSION</b>	P 85
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	P 87
<b>ANNEXES</b>	P 89

## INTRODUCTION

Ce travail propose de s'intéresser et d'amorcer une exploration de la question du rythme dans la marche en ville. La marche amène un individu à réaliser un trajet, à effectuer un parcours qui s'inscrit dans le temps et l'espace. Le rythme se manifeste à l'intérieur de ce parcours. A travers le rythme et la marche, il s'agit d'interroger l'espace public urbain. En prenant ce dernier comme objet de recherche, le but est de commencer à étudier les entrées possibles afin d'observer de quelle façon il est perçu et comment il permet au piéton de réagir et d'agir sur lui.

Par la question du rythme dans la marche en ville, ce mémoire part à la recherche des formes d'interactions entre le piéton et son environnement construit à travers ses mouvements dans son déplacement. S'inscrivant dans le cadre des recherches sur les ambiances architecturales et urbaines, la marche est prise comme une expérience vécue de l'espace public urbain, mais aussi comme une expérience sensible de perception de cet environnement.

A travers l'expérience vécue de la marche en ville, il est question de prendre en compte la dimension des usages, la dimension sociale de cette pratique, qui met le piéton en mouvement dans l'espace public urbain. Cette dimension de l'expérience l'expose à et le met en présence d'autres personnes. Elle le révèle aussi comme individu pouvant y développer des actes de sociabilité.

Dans l'expérience sensible, le piéton est considéré comme être percevant qui, par la mobilisation de ses sens (ouïe, vue, odorat, toucher et kinesthésie), prend connaissance de ce qui l'entoure et en fait une personne agissant. Pour amorcer cette exploration du rythme dans l'expérience de l'environnement construit urbain, on tentera un rapprochement de cette expérience urbaine avec celle de la danse contemporaine.

Ce mémoire se présente en quatre parties qui restituent la démarche du travail qui a été mené durant cette année de DEA. Elle s'organise en deux temps.

Le premier temps a été celui de l'inscription de cette réflexion sur l'approche de l'espace public urbain à travers la question du rythme, dans son cadre théorique et méthodologique. La première partie de ce mémoire restitue la problématique de ce travail, le corpus théorique qui est venu soutenir et alimenter les hypothèses ainsi que la façon dont a été mise en place la démarche de terrain. Cette dernière a pour objectif d'apporter des éléments de réponse au questionnement que ce sujet a suscité.

Le deuxième temps a consisté à mettre à l'épreuve le travail empirique afin de tester ces hypothèses théoriques. Ceci est l'objet des trois parties suivantes de ce mémoire qui restituent chacune une phase d'analyse.

La première phase d'analyse cherche à relever et catégoriser les moments d'émergence du rythme dans des expériences de marche en ville.

La deuxième phase, elle, s'attache à qualifier les mouvements du déplacement piéton qui sont l'expression du rythme de la marche en milieu urbain

Enfin, la troisième phase cherche à éclairer les qualités de l'environnement construit urbain à l'aide des moments et mouvements du rythme qui auront préalablement été énoncés.

## **1<sup>ère</sup> PARTIE :**

### **LA MARCHE EN VILLE, LE RYTHME, CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE**

Cette première partie va s'attacher à rappeler les références théoriques qui ont permis de développer le questionnement de ce mémoire. Pour cadrer le sujet de ce travail dont l'objet est l'espace public urbain, des ouvrages sur la marche en ville et sur le rythme ont été mobilisés. Leurs contenus ont aidé la formulation de la problématique concernant l'émergence du rythme dans la marche en milieu urbain et des trois hypothèses qui pourraient en être des réponses.

Dans un deuxième temps, cette première partie présente le cadre méthodologique du mémoire dans lequel s'inscrit le travail empirique. Ce dernier tentera de mettre en jeu les hypothèses théoriques qui auront été énoncées. Cela nécessite la constitution d'un corpus de terrain à partir d'une méthode d'enquête particulière mise en œuvre sur deux quartiers grenoblois. Ces deux quartiers, l'Ile Verte et Europôle sont présentés de même que la méthode d'enquête utilisée. Cette partie se termine par l'énonciation de la méthode d'analyse du corpus de terrain développée dans les parties suivantes de ce mémoire.

#### **1 - CADRE DU SUJET ET PROBLÉMATIQUE**

La notion de rythme est arrivée suite à une expérience personnelle de marche en ville pendant laquelle j'ai noté des variations. Je ne marchais pas de la même façon à tel endroit qu'à tel autre. Ces variations je les ressentais dans mon corps, elles étaient liées à ce qui m'entourait. Dans le même temps c'était ce qui m'entourait qui me faisait ressentir le changement et c'était ces changements qui me faisaient prendre conscience de ce qui m'entourait c'est-à-dire les aménagements, le bâti et les gens qui se trouvaient là et la façon dont ils occupaient l'espace et moi parmi eux. Cette expérience de la marche m'interpellait, je souhaitais éclairer la nature de ces variations dans ce parcours et mesurer l'importance du rôle de l'environnement construit dans ce que j'appelais le rythme de la marche en milieu urbain.

##### **LA MARCHE EN VILLE**

Des auteurs ont travaillé sur la marche en ville. En parcourant leurs écrits ce qui apparaît c'est que chacun a plutôt travaillé sur une des trois dimensions de l'espace urbain, Pierre Sansot à travers

l'imaginaire sur le sensible, Erving Goffman en explorant la dimension sociale de la présence dans l'espace public et Richard Sennett sur la dimension construite (bâti et aménagements).

Pierre Sansot dans « Poétique de la ville »<sup>1</sup> relate des expériences de la marche où à travers l'imaginaire du marcheur apparaissent les interactions entre ce dernier et la ville. La marche comme expérience sensible pour lui convoque essentiellement les sens visuels et auditifs. Il met cependant en évidence la relation déterminante entre la perception sensible et le trajet.

Erving Goffman consacre son ouvrage « Les rites d'interaction »<sup>2</sup> aux pratiques en public comme peuvent l'être les situations de marche en ville. Il rappelle l'influence de l'extérieur sur la « régulation » des actes des personnes entre elles. Les pratiques de sociabilité dans l'espace public urbain relèvent des codes qui permettent de ne pas entrer en conflit avec les autres personnes en présence.

Enfin dans « La chair et la pierre »<sup>3</sup> Richard Sennett retrace une histoire de la ville à travers l'expérience corporelle comme ligne d'observation de l'évolution de la forme construite et aménagée de la ville. A partir du XIXème siècle, les espaces réservés à la marche se déplacent et se transforment en même temps que la notion de confort se développe. C'est ainsi qu'il explique l'évolution qui amène au lissage et à l'appauvrissement de l'espace public urbain et donc à la passivité du corps dans ses expériences à travers ces espaces.

## PROBLÉMATIQUE

A la suite de ces lectures, j'ai finalement pu dire que ce que je recherche dans l'expérience de la marche, c'est la façon selon laquelle interagissent le piéton en mouvement et l'ambiance des lieux qu'il parcourt. A la vue du traitement différencié de la marche entre ces trois dimensions des ambiances architecturales et urbaines que sont l'environnement construit, la dimension sociale de l'espace public urbain et la perception sensible, je me suis tournée vers la notion de rythme qui elle semblait rassembler ces trois dimensions dans l'expérience de la marche en ville. Deux questions ont été avancées suite à cette réaction, elles constituent la problématique de ce mémoire, elles sont les suivantes :

**- En quoi le rythme dans la marche en ville peut être révélateur de l'interaction entre le piéton et son environnement construit et aménagé ?**

**- De quelle façon l'expérience de la marche dans l'espace public urbain peut permettre une lecture qualitative de cet environnement ?**

---

<sup>1</sup> Pierre Sansot, Poétique de la ville, Paris, Editions Payot & Rivages pour l'édition de poche, 2004.

<sup>2</sup> Erving Goffman, Les rites d'interaction, Paris, Editions de Minuit, 1974.

<sup>3</sup> Richard Sennett, La chair et la pierre, le corps et la ville dans la civilisation occidentale, Editions de la Passion, 2002.

## 2 - CORPUS BIBLIOGRAPHIQUE

### LE RYTHME

Afin de poursuivre et développer l'idée selon laquelle l'espace public urbain peut être traité à partir de la notion de rythme, une recherche a été lancée sur la signification de celle-ci. La première approche de la notion de rythme correspond à la consultation de l'ouvrage collectif dirigé par Jean-Jacques Wunenburger « Les rythmes, lectures et théories »<sup>4</sup>. Cet ouvrage recueille des déclinaisons de la notion de rythme dans divers champs d'application. Une "définition" a été principalement retenue, elle inscrit le rythme dans un mouvement qui parcourt le temps et l'espace, et à l'intérieur duquel il y a des changements, des variations qui n'empêchent pas la continuité du mouvement mais qui l'enrichissent, qui lui apportent quelque chose de nouveau,

*« il y a rythme lorsqu'une structure évolue de manière périodique sur fond d'altération novatrice »<sup>5</sup>.*

Il est alors apparu important et nécessaire de rechercher ce qu'était cette altération novatrice du rythme et à quoi cela pouvait correspondre dans la marche en ville.

C'est chez Henri Maldiney qui a écrit un article sur le rythme, « L'esthétique des rythmes »<sup>6</sup> que le regard s'est dirigé. Il développait une explication qui faisait le plus écho aux éléments que mon expérience de la marche avait révélés. Particulièrement le phénomène d'émergence et de prise sur l'environnement, c'est-à-dire ce moment où l'on perçoit un changement parce qu'il modifie notre attitude, un changement provoqué par l'environnement et qui nous rend présent à ce même environnement. Et ce temps, ce moment de prise il l'appelle « instant critique » c'est-à-dire ce temps dans lequel va se réaliser un changement qui va marquer une différence avec ce qu'il y avait avant, mais aussi enclencher la suite et tout cela sans interruption, dans la continuité du déplacement. Cet instant critique est une réaction, un changement dans la continuité du mouvement général.

Cela pose une nouvelle question, celle des traits sous lesquels apparaît le rythme dans la marche en ville. Comment se manifeste l'interaction du marcheur avec son environnement ? Par rapport à la phrase de Maldiney,

*« Le rythme est dans les remous de l'eau, non dans le cours du fleuve. »<sup>7</sup>,*

---

<sup>4</sup> Jean-Jacques Wunenburger, Les rythmes, lectures et théories, Paris, L'Harmattan, 1992.

<sup>5</sup> Jean-Jacques Wunenburger, Les rythmes, lectures et théories, Paris, L'Harmattan, 1992, p 17.

<sup>6</sup> Henri Maldiney, L'esthétique des rythmes, 1967.

<sup>7</sup> Henri Maldiney, Regard Parole Espace, L'Age d'Homme, Lausanne, 1973, p 158.

dans la marche il s'agirait de mouvements dans le déplacement général. Cela suppose que ça passe par le mouvement, par une expression du corps qui est l'objet à travers lequel sont transmises les sensations au cerveau et par lequel le cerveau répond à l'environnement si on peut le dire d'une façon assez rapide. Il y a peut-être là une première hypothèse à formuler :

***Hypothèse 1 : L'expérience et la perception de l'environnement construit et aménagé affecte la marche du piéton à travers des variations rythmiques et le mettent en situation de prise sur son environnement. Cela à travers des temps du mouvement dans le déplacement général.***

## LA DANSE

Ces premiers éléments ont fait écho à une autre discipline dont le travail sur le sens du mouvement est au cœur de ses recherches. Je suis allée explorer du côté de la danse contemporaine afin de trouver dans le mouvement ce qui met le piéton en prise sur son environnement.

Rapidement, une chose est apparue concernant le rôle du mouvement dans la danse contemporaine. Mais pour commencer, il faut indiquer le rapport entre la marche et la danse qui nous permet de faire des rapprochements et de se servir de la spécificité de la danse pour explorer la marche. C'est Michael Kirby qui apporte un éclairage à ce sujet. Pour lui, la marche déploie des mouvements de non-danse mais cela ne l'empêche pas d'être rythmique. C'est une activité de non-danse dans le sens où la vigilance musculaire est intermittente, contrairement à la danse où elle est totale, où « *le corps entier à tendance à s'impliquer* »<sup>8</sup>.

La danse utilise le mouvement comme moyen d'expression de la prise totale du corps sur l'environnement, le corps à la fois conditionné par ce qui l'entoure et à la fois expression de ce qui l'entoure. Le corps agi et le corps actif. C'est ce qu'explique Jean-Luc Nancy,

*« la danse est methexique avant d'être mimétique. Methexis, c'est en grec (...) la « participation », littéralement le fait de partager une hexis, c'est-à-dire un habitus, (...) il s'agit de partager une disposition à..., une disposition du corps à occuper l'espace et à faire espace. »*<sup>9</sup>

La danse contemporaine, par les mouvements qu'elle présente, donne à voir et à ressentir au spectateur l'environnement, l'ambiance du lieu dans lequel s'inscrivent les corps des danseurs. Pourtant la majeure partie du temps ce lieu et son ambiance sont absents physiquement du plateau, il n'y a pas de décor. Dans le déploiement de ses gestes, dans l'effectuation de sa chorégraphie, le danseur emmène le spectateur dans son propre corps lui faisant ressentir les tensions, les chocs que les mouvements produisent. Il

---

<sup>8</sup> Michael Kirby, *Danse et non-danse, trois continuums analytiques*, p 213.

<sup>9</sup> Jean-Luc Nancy, *Allitérations, conversations sur la danse*, Editions Galilée, Paris, 2005, p54.

l'introduit dans une situation, dans un lieu où le spectateur identifie, reconnaît par les attitudes et les réactions du corps du danseur, l'expérience de certains lieux.

Le spectateur reconnaît les codes gestuels des moments où il est en présence d'autres personnes, lorsque la scène se passe sur une place, dans la rue, dans un couloir de gare etc., à l'intérieur ou à l'extérieur. Il reconnaît le corps qui change d'attitude et de posture en réaction au contexte qu'il occupe. Le danseur à travers son corps en mouvement exprime cet environnement et son ambiance que le spectateur repère et dont il retrouve le sens dans ses expériences personnelles de déplacement.

Rudolf Laban, chorégraphe et théoricien de la danse contemporaine à développer un système de notation du mouvement. Pour parvenir à ce qui est appelé la « Labanotation », il a cherché à comprendre et à expliquer le fonctionnement du mouvement. Son travail repose sur la mise en relation de la matière corporelle et de l'espace<sup>10</sup>. Pour lui, le mouvement en danse est le passage de l'adaptation corporelle à l'intention spatiale<sup>11</sup>. Il décrit le mouvement par les « formes-traces », dans lesquelles il associe le déplacement géographique et les changements d'agencements corporels. La forme-trace est cette marque invisible d'un parcours qui apparaît par le déplacement saisissable d'un corps à travers les gestes effectués. Pour traiter le mouvement Rudolf Laban est allé chercher dans ces formes-traces. Pour lui, « *il est impossible de prendre chaque partie infinitésimale du mouvement, nous sommes obligés d'exprimer la multitude des situations par quelques « points-repères » choisis au sein de la forme trace détenant une qualité spécifique. Les temps les plus caractéristiques, bien sur, sont ceux dont les apparitions spatiales nous surprennent, mais nous devons rester conscients du fait que les points choisis pour la description sont liés entre eux par des positions transitoires en nombre illimité.* »<sup>12</sup>

Ainsi, il exprime lui aussi des moments d'émergence dans le mouvement qui nous permettent de le concrétiser. Ces « points-repères » sont la manifestation et l'expression de ce que Rudolf Laban appelle des « variations dynamiques ». On peut les associer au rythme dans le déplacement. Les points-repères sont les « instants critiques » dont parlait Henry Maldiney, ce sont des accentuations dynamiques. Mais Rudolf Laban apporte une nouvelle dimension à ce que Henri Maldiney proposait et qui est peut être liée à la spécificité de la situation de déplacement, d'être en mouvement et de parcourir un espace physiquement. Chez Rudolf Laban, les variations qui font rythme peuvent être des événements ponctuels, qu'il nomme « accent », mais elles peuvent aussi être incarnées par un temps plus long, impliquer une séquence au cours de laquelle l'émergence et le changement s'effectuent. Il parle alors de « nuance dynamique »<sup>13</sup>. Il y a peut être en fait deux ordres d'émergence du rythme dans le déplacement, l'un ponctuel qui est l'instant critique, et l'autre qui représente une séquence dans le parcours et qui est la nuance. On peut se demander ce que recèle la marche en ville dans son mouvement, des instants et/ou des nuances. Cela appui cependant l'idée que cela a lieu dans le mouvement et que c'est le corps qui donne à lire ses interactions avec son environnement.

---

<sup>10</sup> Elisabeth Schwartz, Les trames architecturales du mouvement chez Rudolf Laban, Contredanse, Bruxelles, 2000, p41.

<sup>11</sup> ibidem, p51.

<sup>12</sup> Rudolf Laban, Espace dynamique, Contredanse, Bruxelles, 2003, p 101.

<sup>13</sup> ibidem, p 193.

Le milieu de la danse se sert d'un vocabulaire pour décrire les mouvements qui vont servir la réalisation d'un déplacement. Cette terminologie je l'ai rencontrée dans des lectures d'ouvrages concernant la danse. Ce vocabulaire spécifique exprime l'interaction entre le corps et son environnement et on peut y retrouver, dans les intentions de mouvement qu'ils représentent, les trois dimensions de rapport à l'environnement construit, social et sensible.

Lorsque Daniel Dobbels utilise les termes *impulsion*, *attaque*, *accent*<sup>14</sup>, - qui sont les moments d'un ballet qu'il a vu, vécu, et qu'il retrouve dans les peintures de Dana Reitz qui ont été réalisées à la suite de cette même représentation ; il met en avant les changements de direction que portaient les mouvements. Ces termes expriment à la fois la direction physique, géographique, mais aussi émotionnelle.

C'est aussi ce qu'on retrouve dans les termes rappelés par Paul Virilio. Lorsque le corps a des mouvements de *rebond*, de *suspens*, de *rétablissement*, il explique que « *ce n'est pas un corps seulement au sens matérialiste du terme, c'est le présent vivant.* »<sup>15</sup> A travers ces mouvements, la personne qui se déplace est en situation de conquête de l'espace, elle exerce sa présence.

Adolphe Appia revient quant à lui sur le rapport à l'environnement construit à travers la confrontation du corps en mouvement aux formes de l'espace. Il dit que « Pour recevoir du corps vivant sa part de vie, l'espace doit faire opposition à ce corps ; en épousant nos formes, il augmente encore sa propre inertie. D'autre part, c'est l'opposition du corps qui anime les formes de l'espace. »<sup>16</sup> L'environnement construit impose sa résistance, ce qui procure au corps une expérience de la *rigidité*. On peut assez facilement voir le rapprochement qui peut être fait dans le rapport du corps à l'environnement urbain.

Jean-Luc Nancy et Mathilde Monnier, eux, ont apporté des termes concernant des gestes du non danseur (le marcheur) à travers lesquels il est « en instance de danse »<sup>17</sup>. Lorsqu'une personne *glisse*, *pivote*, *s'arrête*, son corps quitte son système de « présence nécessaire » pour passer dans un système en fonctionnement, où son corps agit et n'est plus seulement agi.

Enfin, René Thom<sup>18</sup> revient sur deux dynamiques du mouvement, l'« expansion » et la « contraction ». Il explique l'*expansion* dans la danse comme un mouvement de dilatation dans l'espace au contact d'un « point répulseur » et la *contraction*, le mouvement inverse, de replie au contact d'un « point rétracteur ».

En rapportant ces quelques termes et ce qu'ils disent du mouvement, on peut supposer que ce vocabulaire, que la constitution d'un lexique à partir de ce vocabulaire pourrait alors permettre de qualifier les mouvements à l'intérieur des moments de prise dans le déplacement effectué par le piéton. Cela permet d'avancer une seconde hypothèse :

---

<sup>14</sup> Daniel Dobbels, *La plage du temps*, Editions Dis Voir, Paris, 1994, p 40.

<sup>15</sup> Paul Virilio, *L'espace gravitaire*, Editions Dis Voir, Paris, 1994, pp 61-63.

<sup>16</sup> Adolphe Appia, *L'espace vivant*, Contredanse, Bruxelles, 2000, p 31.

<sup>17</sup> Mathilde Monnier, Jean-Luc Nancy, *Allitérations, conversations sur la danse*, Editions Galilée, Paris, 2005, p 117.

<sup>18</sup> René Thom, *Partitions du vivant*, Editions Dis Voir, Paris, 1994, p 74.

***Hypothèse 2 : La façon dont le milieu de la danse contemporaine a travaillé la notion de mouvement peut permettre de questionner les conditions d'émergence du rythme dans la marche en ville.***

Seulement il ne faut pas oublier la différence entre la marche et la danse, le piéton n'est pas toujours en prise sur son environnement contrairement au danseur. Dans l'expérience de la marche en ville, il y a des instants où l'interaction se produit. On peut alors se demander quelles sont ces situations où cela se produit. Il doit y avoir dans l'environnement construit et à travers ce que cet environnement "dégage" comme ambiance, des conditions favorables à l'émergence de cette interaction entre le piéton et son environnement.

En remettant en avant l'objet de ce travail de DEA, à savoir l'environnement construit urbain, qui est la caractéristique majeure de l'espace dans lequel se déroule l'expérience de la marche, on peut formuler une troisième hypothèse :

***Hypothèse 3 : Certaines configurations spatiales et sensible de l'espace urbain favorisent l'interaction du piéton avec son environnement construit au cours de sa marche.***

Maintenant que la problématique et les hypothèses de cette recherche sont exposées, il faut à présent développer la méthode qui a permis de constituer et d'analyser le corpus de terrain qui devrait permettre d'apporter quelques éléments de réponse aux questions posées dans la problématique.

### **3 – MÉTHODOLOGIE DE TERRAIN**

Le corpus qui va être analysé dans les parties qui vont suivre, est composé de reconductions de parcours. Ces reconductions sont extraites du corpus constitué à partir de la méthodologie de terrain « La marche aux trois personnes » proposée par le CRESSON pour la recherche ANR « Des villes qui marchent, Tendances durables en santé, mobilité et urbanisme »<sup>19</sup>. Cette recherche a pour objet la marche en ville. Sa problématique repose sur l'influence de la conception de l'environnement construit sur la mobilité et sur le niveau d'activité physique des habitants. Elle s'inscrit à la fois dans le cadre des politiques de planification urbaine concernant la mobilité, mais aussi dans celui des politiques de santé publique face aux problèmes d'obésité liés au manque d'exercice physique. Les trois questions clés de cette recherche sont les suivantes :

- Comment l'environnement construit et les infrastructures influencent-ils la mobilité douce, et en particulier la marche à pied ?

---

<sup>19</sup> Toutes les informations concernant la recherche ANR « Des villes qui marchent, Tendances durables en santé, mobilité et urbanisme » s'appuient sur le document résumant les enjeux et objectifs de cette recherche.

- Quelles sont les mesures de planification urbaine qui assureraient la réussite de politiques de promotion de la mobilité douce et de l'activité physique ?

- Comment un environnement construit favorable à la mobilité douce peut-il contribuer à un style de vie plus sain et par conséquent produire plus de durabilité ?

Cette recherche regroupe une équipe de chercheurs et non chercheurs, suisses et français, dont les compétences couvrent les domaines de la sociologie, de l'urbanisme, de la santé et des politiques publiques de développement durable. Les observations ont été réalisées sur quatre terrains, deux quartiers en Suisse dans des communes de l'agglomération genevoise et deux quartiers grenoblois en France.

La méthodologie de terrain « La marche aux trois personnes »<sup>20</sup> employée pour cette recherche, se compose de trois démarches complémentaires déclinant chacune une perspective différente : à la 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> personne (Je, Tu, Il). Ces trois démarches reposent, chacune à leur manière, sur un dispositif d'investigation en marche. Une adéquation est recherchée entre l'approche du terrain (enquête mobilisant la marche) et l'objet de recherche lui-même (la marche en milieu urbain). Chacune des approches passe par la parole pour saisir et restituer les pratiques et perceptions piétonnes. L'expérience de la marche en milieu urbain est appréhendée à partir des récits auxquels elle se prête et donne lieu.

La marche à la 1<sup>ère</sup> personne correspond à une démarche de dérives photographiques où le point de vue adopté est celui du chercheur durant sa phase d'immersion et d'imprégnation des terrains. Sur place, l'exploration du chercheur est libre et a pour objectif de rassembler des prises de vues, des notes, le contenu d'échanges informels avec des personnes rencontrées au hasard.

La marche à la 2<sup>ème</sup> personne permet de recueillir la parole habitante à travers de séquences accompagnées. Cette parole habitante est captée à partir de « micro trottoirs en marche », où l'enquêteur accompagne le passant durant une séquence de parcours plus ou moins longue.

La marche à la 3<sup>ème</sup> personne fait appel à la démarche des reconductions de parcours. Il s'agit de suivre des passants, d'observer leurs conduites, de manière à pouvoir restituer par la suite leur parcours le plus précisément possible. L'observation porte à la fois sur le rapport du passant à l'espace aménagé (action pratique) et le rapport du passant aux autres (interaction sociale).

L'objet de cette recherche, la marche en ville et sa perspective concernant la conception de l'environnement construit urbain ayant des points communs avec celui de ce mémoire, cela m'a permis de participer au travail de terrain et de me saisir de certains éléments du corpus constitué pour essayer d'éclairer ma problématique. Ce sont la méthode des reconductions de parcours et son corpus qui ont été repris pour constituer la partie empirique de ce travail. Ce choix se justifie par deux éléments. D'une part par le fait que cette méthode passe par l'expérience de la marche, celle du piéton suivi, mais aussi par celle de l'enquêteur pour réaliser ses descriptions. D'autre part parce que les observations portent sur le rapport du piéton avec ce qui l'entoure, que ce soit son environnement construit et aménagé et les interactions qu'il peut avoir avec les autres personnes présentes sur son parcours.

---

<sup>20</sup> Toutes les informations qui vont suivre concernant la méthode de terrain « La marche aux trois personnes » proposée par le CRESSON sont extraites de la note rédigée par Jean-Paul Thibaud datée du 30 mars 2006.

Avant de développer plus précisément la démarche des reconductions, il faut présenter les terrains qui ont été les supports de ces enquêtes. N'ayant participé, pour ce qui relève des démarches de reconduction de parcours, qu'à celles des quartiers grenoblois, ce sont bien entendu celles-ci qui vont être exploitées. Les deux quartiers grenoblois sont le quartier de l'Île Verte et le quartier Europôle.

## PRÉSENTATION DES TERRAINS

Ces deux terrains présentent des caractéristiques communes. En plus d'offrir des surfaces équivalentes dans leurs délimitations naturelles, ces deux quartiers jouxtent chacun le centre ville historique et commerçant de Grenoble, Europôle s'établissant dans le prolongement Ouest du centre ville et l'Île Verte à l'Est. Leur situation "géographique" les définit alors comme des terrains urbains sans qu'ils soient les supports des pratiques particulières d'un quartier commerçant et touristique, comme peut l'être le centre ville de Grenoble, et sans être non plus des quartiers périurbains. On relève pour chacun une mixité d'usage puisque l'on y trouve du logement, des commerces de proximité et de l'activité, que cela soit de l'artisanat ou du tertiaire. Ils sont tous les deux accessibles par au moins une ligne de tramway.

Cependant, ces caractéristiques partagées n'enlèvent à aucun de ces deux quartiers leurs propres spécificités structurelles et d'usages. Ils ont été retenus pour ces deux raisons, ils permettent à la fois de mener des observations par rapport à leurs similitudes mais aussi en fonction de leurs particularités. Il faut alors regarder plus précisément ce qu'ils sont en revenant sur la façon dont chacun constitue une entité territoriale, le type de bâti qu'on y trouve, de quelle façon les déplacements s'y effectuent et les aménagements urbains remarquables s'ils existent.



- 
- tissu dense
  - cimetière
  - parc
  - ligne de tramway

QUARTIER ÎLE VERTE

---

L'ÎLE VERTE – Au Sud Ouest, le quartier de l'Île Verte est limité par le boulevard du Maréchal Leclerc. Cette avenue supporte un important trafic routier et le gabarit de la voirie (2x2 voies de circulation) accentue cette limite physique mettant à distance les hautes façades des immeubles qui la bordent. L'autre limite importante de ce quartier est naturelle, formée par l'Isère qui l'encercle presque en totalité. C'est par cette réalité que lui a été attribuée son appellation insulaire.

Le long des berges, depuis la place Émé de Marcieu jusqu'au pont de l'Île Verte, une bande de maisons individuelles, avec vue sur la rivière, siègent en avant des silhouettes d'immeubles de style "résidence" et sert l'image pittoresque d'un quartier résidentiel au bord de l'eau. Entre le quai Jongkind et l'avenue du Maréchal Randon le tissu urbain est varié : petits immeubles collectifs et maisons de villes. Après le pont de l'Île Verte, entre le chemin de halage et l'avenue du Maréchal Randon, on retrouve ce même tissu mixte mais les immeubles de logements collectifs sont plus imposants et de plus grande hauteur. D'autre part, petit à petit ce tissu dense s'altère pour basculer sur une autre forme au Sud du quartier.

Cette deuxième partie de territoire est remarquable, il s'agit du cimetière St Roch dont la surface représente environ 1/3 du quartier de l'Île Verte. Ses murs de clôture livrent une façade aveugle et continue, au linéaire important. Ces murs, le long des rues qui le bordent, imposent leur prégnance physique dans le quartier. Le cimetière St Roch est "Le" cimetière de Grenoble, il est pour cela très fréquenté.

Enfin, une troisième composante du tissu urbain de ce quartier peut être relevée, il s'agit de la bande située au Sud Ouest du quartier, le long du boulevard du Maréchal Leclerc, où se dressent les trois tours emblématiques de Grenoble. Cette partie de territoire est remarquable, non pas que sa surface soit importante par rapport à l'ensemble du quartier, mais parce que le traitement des pieds d'immeubles en un grand parc (aménagements paysagers et jeux) en fait un espace vert important et attractif pour le quartier.

Dans cette dimension paysagère qui fait une des caractéristiques du quartier de l'Île Verte, il faut aussi noter que la rive de l'Isère qui borde le quartier, a fait l'objet d'un aménagement de voie sur berge réservée aux piétons. On peut distinguer deux parties. La première le long du quai Jongkind, où, le long d'un muret qui l'isole de la rue, un chemin en grave calcaire se dessine, ombragé et agrémenté de bancs tournés vers l'Isère. On y croise des promeneurs, des joggers, des cyclistes... Il est très fréquenté le week-end, particulièrement le dimanche après-midi pour les balades en famille. La seconde partie de cette voie sur berge s'étend le long du chemin de halage. Sur cette portion, le chemin est bitumé et se confond avec la piste cyclable. Le chemin est beaucoup plus exposé, surélevé sur une sorte de merlon par rapport au niveau de la rue. Le muret qui isolait auparavant la promenade de la rue, sépare ici le chemin de l'Isère.



Rue quai Jongkind



Chemin sur berge, quai Jongkind



Chemin sur berge, chemin de halage



Place du Dr Girard



Avenue du Maréchal Randon



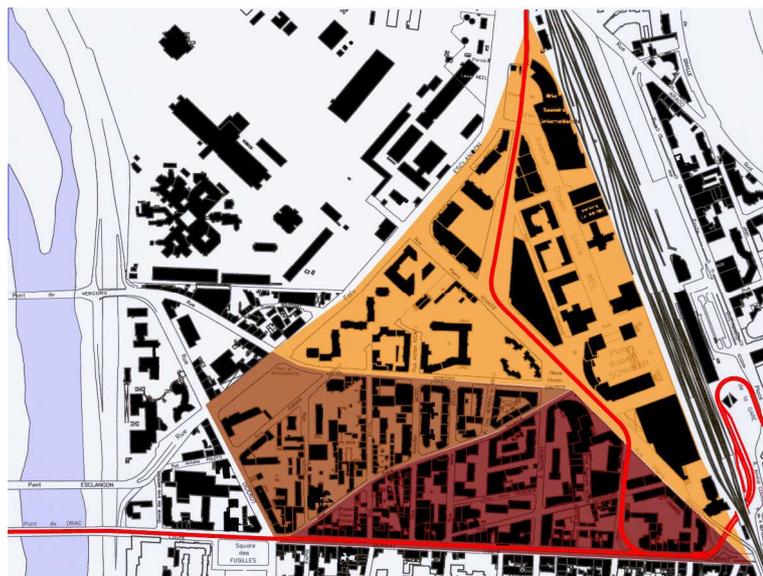
Rue de Mortillet



Enfin pour finir cette présentation du quartier de l'Île Verte, il est intéressant d'observer comment ce tissu bâti s'articule autour de son réseau de rues. Comme cela a pu apparaître auparavant, deux rues, le quai Jongkind et le chemin de halage, suivent l'Isère et entourent une grande partie du quartier. Mais l'axe fort de ce terrain est l'avenue du Maréchal Randon. Celui-ci assure la liaison directe avec le centre ville, traverse toute la partie dense du quartier, se plaçant un peu en position centrale. Sa dimension circulatoire est importante, d'une part parce que le trafic automobile y est fort présent (axe pénétrant), et d'autre part parce qu'il est le support de la ligne B de tramway. Deux arrêts desservent le quartier, un premier place du Dr Girard, le second sur le pont de l'Île Verte. Les deux voies de tramway sont en position centrale de la chaussée. De part et d'autre se trouve une voie pour la circulation automobile, une bande de stationnement et le trottoir. L'avenue du Maréchal Randon est aussi l'axe commerçant du quartier, il accueille tous les commerces de proximité, il est donc très parcouru à pied par les personnes qui font leurs courses. Elles déambulent entre la Poste, les pharmacies, le primeur, le boucher, les boulangeries, passent devant les agences immobilières, rentrent à la fromagerie, chez le coiffeur, etc.

L'avenue du Maréchal Randon est ponctuée par deux places. La place du Dr Girard, un giratoire dont le centre n'est rien d'autre que la station de tram "Ile Verte" ; le centre d'une étoile vers où toutes les rues convergent. Il y règne une sorte de profusion confuse où tous les modes de déplacement en présence (voitures, piétons, tram) ont du mal à trouver leur place et de la fluidité dans leurs déplacements. La place du Grésivaudan est à l'opposé de cette première place. Elle apparaît comme une dilatation sur l'avenue où, légèrement en retrait, les cafés étendent leurs terrasses. L'avenue du Maréchal Randon est un axe assez central auquel sont connectées toutes les petites rues qui vont irriguer le quartier. Des rues qui elles sont remarquables parce qu'elles assurent les liaisons, en grande majorité, entre l'avenue du Maréchal Randon et les voies qui longent l'Isère. Ce sont des rues très calmes, la circulation y est d'ordre résidentielle, elles sont marquées par de longues files indiennes de voitures en stationnement le long des trottoirs.

Le quartier de l'Île Verte se présente vraiment comme un quartier à dominante résidentielle dont l'ambiance tranquille est aussi visible à travers les pratiques liées à l'avenue du Maréchal Randon. Son cadre paysager et sa configuration spatiale, découlant des méandres de l'Isère, en font une sorte d'espace protégé qui n'est pas prêt à accueillir de grandes transformations urbaines qui pourraient bouleverser son cadre.



- 
-  tissu ancien
  -  tissu mixte
  -  tissu récent
  -  ligne de tramway

QUARTIER EUROPÔLE

---

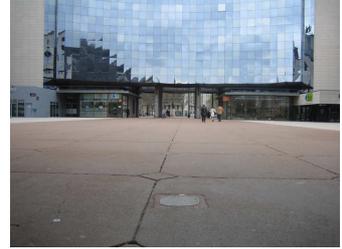
EUROPÔLE – Le quartier Europôle est une zone de forme triangulaire qui marque l'interface entre trois quartiers grenoblois importants.

En premier lieu, Europôle s'appuie sur la gare SNCF qui constitue une de ses limites. L'emprise des voies de chemin de fer est la limite de transition entre le centre ville et le quartier Europôle. Deuxièmement, il trouve une autre limite à travers le cours Berriat. Ici s'opère par son franchissement le passage au quartier ancien et populaire de Grenoble, le quartier St Bruno. Enfin, sa dernière limite correspond, rue Félix Esclangon, au début du pôle scientifique d'étude nucléaire. Le caractère très routier de cette rue en fait une frontière à lui seul.

Comme Europôle se trouve au croisement de plusieurs quartiers spécifiques, cela apparaît aussi à travers les caractéristiques du bâti, c'est un quartier très contrasté. Au Sud, le long du cours Berriat et jusqu'à la rue René Thomas, les immeubles de villes du 19<sup>ème</sup> siècle, peu hauts, sont le reflet du quartier St Bruno. Le long de la gare, sous l'impulsion du World Trade Center et de ses immeubles massifs aux parois miroitantes, et de l'école de commerce, imposant vaisseau noir, de nouvelles constructions sont récemment venues renouveler le quartier. S'inscrivant dans les lignes lisses et très designées de l'architecture contemporaine, cette zone accueille le palais de verre de la nouvelle cité judiciaire, des parkings, la cité scolaire internationale, des immeubles de standing (logements et hôtellerie). La "poche" située entre la rue René Thomas et la rue du Vercors constitue l'espace où se mélangent ses deux grandes typologies bâties.

L'ambiance des rues n'est pas sans lien avec ces dernières. Le cours Berriat est un des axes majeurs du quartier. Le passage des lignes de tram A et B, l'arrêt St Bruno, tous les commerces qui s'y trouvent, en font un espace attractif et très fréquenté. Le midi, en complément de l'offre de transport, toutes les formes de restauration y sont proposées (sandwicheries, boulangeries, restaurants, cafés, etc.).

Autre axe important, la rue Pierre Séward qui longe l'école de commerce et le palais de justice. Elle supporte la ligne B du tram, qui arrive du cours Berriat par la rue Abbé Grégoire et part en direction de la cité scolaire internationale. Si l'amorce de cette rue est étroite en venant du cours Berriat, à partir de l'école de commerce, l'espace se dilate, les façades s'éloignent laissant place au parvis de l'école de commerce et à de larges trottoirs qui mènent jusqu'à la rue Félix Esclangon. Une partie du trottoir se confond avec les voies de tram, seuls les quais de l'arrêt "palais de justice" et leur surélévation distinguent les espaces. Après la bifurcation du tram en direction de la place de Sfax, de larges plates bandes végétalisées découpent le trottoir et offrent deux passages, l'un le long des façades, l'autre, plus étroit, le long des voitures en stationnement du côté de la chaussée. A partir du palais de justice, cette rue est assez peu fréquentée par les piétons, même s'il y a quelques services à proximité de la rue Esclangon. Cependant, le pôle scientifique, matin et soir, draine quelques piétons en provenance ou à destination de la gare SNCF.



World Trade Center



Cours Berriat



Rue Doyen Louis Weil



Rue Abbé Grégoire



Passage souterrain de la gare SNCF



Proche des caractéristiques de la rue Pierre Séward, il y a l'avenue Doyen Louis Weil, située entre le World Trade Center et la cité scolaire internationale. Cette rue très large, à la vue dégagée sur le massif de la Chartreuse, aux parois lisses et aux larges trottoirs sans obstacle, donne une grande impression de vide. A part quelques personnes qui, d'un pas pressé, regagnent leur voiture, l'endroit est plutôt désert.

La rue Félix Esclangon, qui a été citée au début comme une des limites du quartier, est un axe très routier, la circulation y est importante et rapide. Elle ne semble pas être une rue destinée aux piétons. Même si quelques aménagements ont été réalisés entre la rue Doyen Louis Weil et la rue Séward dans le prolongement des nouvelles façades qui venaient la border, au-delà, le soin apporté au traitement du sol, disparaît rapidement.

Pour finir cette présentation des rues qui sillonnent le quartier, il faut aussi évoquer la rue du Vercors. A la limite entre le réseau ancien des petites rues à sens unique avec un stationnement unilatéral, la rue du Vercors est prise entre les deux typologies. Au contact de la rue Séward et jusqu'à l'intersection avec la rue Morel, les entrées des immeubles sont dallées, végétalisées, les trottoirs bordés d'arbres sont ombragés. Puis en direction de la rue Esclangon, les aménagement relèvent des rues anciennes où les trottoirs ondulent en raison des abaissements liés aux différentes entrées (immeuble, garage, etc.).

Enfin, il faut indiquer la rue Abbé Grégoire, où passe la ligne B du tram et qui est très empruntée par les piétons. Elle assure la liaison la plus directe et la plus courte entre la rue Pierre Séward et le cours Berriat. Elle donne à lire à travers son environnement construit, la transition entre les deux types de bâti. La coprésence des voies du tram et de l'école Anthoard a apporté des aménagements sécuritaires de protection du trottoir. Les personnes cheminent le long de petites barrières métalliques blanches, qui sont disposées en chicane à l'intersection avec le cours Berriat.

On peut encore relever trois places sur le quartier, elles sont toutes assez différentes. La place Firmin Gautier est un espace de recollement entre les différents tissus urbains. Elle est située à l'intersection des rues d'Alembert, Thomas et du Vercors, le long de la rue Séward. Ombragée, le sol fait l'objet de traitements différenciés (bitume, béton, gravillons), elle est souvent investie, d'une part par l'installation des terrasses des cafés et restaurants à proximité, d'autre part par le mobilier urbain qui réserve des espaces de séjour où il est possible de s'asseoir. La place Schuman, située au cœur du World Trade Center, elle est enfermée entre les parois vitrées. Connectée aux rues Pierre Séward et Doyen Louis Weil par des arches, c'est un espace très venté. Mis à part quelques personnes qui fument leur cigarette dehors à proximité des portes des bâtiments, cette place est essentiellement traversée. Ces mouvements s'effectuent entre l'entrée du passage souterrain de la gare, marquée par un auvent auquel s'accroche une colonne d'ascenseur et où s'ouvre un escalier abrupte, et les deux arches. La troisième place se trouve au bout de l'avenue Doyen Louis Weil, devant la cité scolaire internationale. La place de Sfax apparaît

comme un espace où l'on peut s'asseoir à la vue des nombreux bancs installés. Elle sert surtout aux jeunes étudiants.

Après toutes ses précisions, le quartier Europôle apparaît fortement marqué par sa dimension tertiaire. Les temporalités jour/nuit et semaine/week-end sont notables, à part le cours Berriat qui reste toujours plus actif, plus fréquenté. On y rencontre beaucoup plus de personnes qu'à l'Île Verte, les gens passent, traversent le quartier. Son environnement construit et aménagé contrasté semble assez intéressant quant à la question du rythme de la marche en ville.

## MÉTHODE DES RECONDUCTIONS DE PARCOURS

Les reconductions de parcours qui ont été menées sur ces deux terrains consistent, à partir d'un point qu'on peut nommer point de départ pour l'enquêteur, à suivre une personne qui se trouve à passer par là. Quatre points avaient été définis au préalable par les chercheurs suite aux expériences d'immersion des dérives photographiques pour chacun des deux quartiers. Ce sont, pour l'Île Verte, la place du Dr Girard, l'intersection de la rue Charreton et du quai Jongkind, celle des rues Menon et Ravier Piquet et celle des rues Bizanet et Ducros. Et pour Europôle, il y en a un cours Berriat, un devant l'école de commerce, un autre place de Sfax et enfin à l'intersection des rues Revol et du Vercors.

En suivant cette personne, l'enquêteur enregistre sur un dictaphone la description du parcours et l'attitude du piéton. Le lieu de départ est précisé de même que la tranche d'âge de l'enquêté, son sexe, si la personne est seule ou accompagnée. Des indications de lieu sont aussi fournies afin de pouvoir reconstituer le parcours précisément sur une carte. Tout ce qui apparaît comme geste, comme déplacement, comme mouvement de ses membres est décrit, tous les événements de son parcours, son comportement face à d'autres piétons, face au mobilier urbain etc. La consigne est de le suivre jusqu'à ce qu'il rentre quelque part ou bien jusqu'à ce qu'il sorte des limites du quartier qui ont été définies. Concernant l'entrée dans un commerce, il faut attendre environ 10 minutes, limite au-delà de laquelle, si la personne n'est pas ressortie, l'observateur met fin à cette reconduction. Depuis l'endroit où le piéton l'a mené, il commence à suivre une nouvelle personne dès qu'elle se présente. Si personne ne se trouve à passer à cet endroit pendant un quart d'heure, l'enquêteur peut se déplacer vers un endroit à proximité où il y a d'avantage de passage. Cette situation s'est produite plusieurs fois sur le quartier de l'Île Verte dans les petites rues entre l'avenue du Maréchal Randon et le quai Jongkind et sur le quai lui-même. La réflexion concernant le quartier Europôle est à l'inverse : il n'y a que l'embarras du choix, il y a toujours quelqu'un qui passe et qui sans le savoir est pris en filature. Il n'y a pas de panel établi pour les marcheurs, il n'y a pas de type particulier de personnes à observer, au contraire, il revient à chacun des enquêteurs de ne pas toujours suivre le même type de personne.

Il y avait une demie journée de prévu par enquêteur et par terrain. Toutes les reconductions ont été enregistrées le 21 avril 2006, entre 9h et 17h30, le temps était beau, ensoleillé, à la chaleur printanière. Les enquêteurs étaient répartis en deux équipes de deux personnes, et chaque équipe couvrait les quatre points d'un quartier dans une demie journée. Cela a permis de couvrir chaque terrain sur une journée complète grâce à la permutation des équipes à la mi-journée. L'équipe A couvrait le quartier de l'Île Verte le matin et celui d'Europôle l'après-midi. Inversement l'équipe B couvrait Europôle le matin et l'Île Verte l'après midi.

Les reconductions étaient de durées variables, cela dépendait d'où se situait le piéton dans son parcours à partir du moment où il commençait à être suivi. Le fait de prendre une personne au hasard dans la rue sans qu'elle ne le sache, ne permettait pas de savoir d'où elle venait précisément et jusqu'où elle allait. C'est pour cette raison que certaines reconductions sont très courtes puisque la personne suivie, au bout de quelques mètres rentrait dans un immeuble ou prenait sa voiture.

Chaque chercheur notait au fur et à mesure des reconductions l'itinéraire emprunté. Cette partie cartographique n'a pas encore été ressaisie car, dans le cadre de la recherche ANR, les itinéraires devaient être restitués sur un fond de plan détaillé dont la base n'est pas encore disponible (orthophoto ou plan d'urbanisme numérique).

## CORPUS DES RECONDUCTIONS

Après la journée sur le terrain, tous les enregistrements de ces reconductions ont été rassemblés et on fait l'objet de retranscription quartier par quartier. La parole de l'enquêteur était reproduite telle qu'elle était sur l'enregistrement avec le vocabulaire propre à chacun. Pour le quartier de l'Île Verte, un corpus de 65 reconductions de parcours a été constitué et de 78 pour le quartier Europôle. Ce sont des corpus assez conséquents du fait que quatre personnes étaient engagées dans ce travail de terrain. Pour ce mémoire de DEA, une sélection a été faite à l'intérieur du corpus des reconductions de la recherche ANR. Cette sélection a été réalisée en plusieurs phases, par des lectures successives et l'exclusion progressive de certains types de reconductions. Cette manipulation a été aidée par le simple fait d'avoir participé à l'expérience sur le terrain en étant un des quatre enquêteurs, et d'avoir été actrice de ces observations. Mais aussi par le travail de retranscription qui permettait de prendre connaissance des reconductions des trois autres chercheurs et ainsi d'avoir une vision assez globale de la matière récoltée. Les retranscriptions ont finalement constitué la première étape de saisissement de ces corpus.

Dans un premier temps ce sont toutes les reconductions très courtes qui ont été évacuées, le temps très court du parcours, quelques mètres, ne permettait pas de pouvoir s'y installer ni d'y déceler des variations. Ensuite, par une lecture et une appréciation totalement subjective, ce sont les parcours "monotones" où aucun événement ne venait alimenter la description de l'enquêteur, les parcours « il marche toujours de la même façon, rien de particulier à signaler » qui ont été écartés. A la suite de cela, la sélection a été plus difficile pour certaines reconductions en raison des questions que les descriptions de l'enquêteur faisaient apparaître. C'est-à-dire lorsque, laissant un peu la qualification de la marche de la personne suivie, il entrait dans la description de l'environnement construit et aménagé et de certaines sensations. Je n'étais pas en mesure d'évaluer ce que représentait cette digression par rapport à l'attitude du piéton, ni par rapport à la situation rencontrée par l'enquêteur. Situation pas toujours évidente puisqu'il était complètement exposé à l'enquêté, ne pouvant se fondre dans la masse des passants, son dictaphone à la main, parlant seul à voix haute dans la rue. Cela posait aussi la question du point de vue de l'expérience, le point de vue "objectif" de l'enquêteur qui mène une observation et livre une description ou bien celui subjectif du même enquêteur en train de marcher, qui vit simultanément l'expérience de la marche de l'enquêté et la sienne. Mais, petit à petit, le corpus se réduisait. Des expériences se répétaient, des événements apparaissaient plusieurs fois sans que ces répétitions ne semblent apporter une information nouvelle. Alors, parmi ces redites ce sont celles aux situations les plus parlantes, au contexte clair qui ont été retenues. Ce sont celles qui semblaient permettre de répondre ou

d'approcher la question de l'émergence du rythme dans la marche en lien avec l'interaction du piéton avec l'ambiance du lieu qui ont progressivement constitué le corpus de reconduction de ce mémoire. C'est donc par ces relectures successives et la réduction progressive du nombre de retranscriptions de reconductions que finalement le corpus de terrain de ce mémoire se compose de 9 reconductions pour l'Île Verte et 10 pour Europôle.

## MÉTHODE D'ANALYSE DU CORPUS DE TERRAIN

Ce corpus a ensuite été analysé dans le but d'apporter un éclaircissement à la problématique posée, celle du rythme comme révélateur de l'interaction entre le piéton et son environnement et de la marche comme expérience sensible révélatrice de la qualité d'un espace public urbain.

Cette analyse se fera en trois phases, les reconductions retenues seront passées à travers trois filtres de lectures.

La première étape consistera à revenir sur la sélection de ce qui semble être des moments de prise dans chaque expérience de marche et d'expliquer pour quelles raisons. Ces moments sélectionnés seront aussi étudiés pour tenter de voir s'ils peuvent être regroupés dans des classes logiques bien qu'ils soient tous extraits d'expériences différentes. A travers un regard sur ces moments dans leur globalité, est-il possible d'identifier des ordres, des registres qui feraient apparaître leurs natures différentes ?

La deuxième étape cherchera à mettre à l'épreuve le lexique constitué à partir du vocabulaire de la danse qui permet de qualifier les mouvements et ainsi pouvoir en mesurer les limites. On cherchera aussi à la suite de ça à retirer des résultats concernant chacun des terrains pour l'Île Verte et pour Europôle. On essaiera de voir si les éléments forts relevés correspondent à des spécificités territoriales, s'ils sont les mêmes d'un quartier à l'autre ou non.

Enfin, dans la troisième étape, on s'intéressera particulièrement au rôle de l'environnement construit dans toutes les pratiques de l'espace public urbain. A la suite et en complément des éléments qui auront pu être avancés dans les résultats des deux phases précédentes, on cherchera à savoir en quoi l'environnement construit va intervenir dans ces moments de prise et dans ces qualités de mouvement.



## 2<sup>ème</sup> PARTIE :

### ANALYSE DES MOMENTS DE PRISE

Cette première phase d'analyse a consisté à prélever les moments de prise dans l'ensemble des textes des reconductions de parcours qui constituent le corpus de terrain de ce mémoire. Ces moments de prise sont dans le parcours les « remous », comme le disait Henri Maldiney, dans le flux continu de la marche.

Pour réaliser cette sélection, il a fallu distinguer dans les descriptions ce qui était de l'ordre du contexte et ce qui ne l'était pas. Il a fallu rechercher les indices de ces moments où le piéton est présent à son environnement, ces moments qui, au fil du parcours, apportent des variations dans la continuité de la marche et pendant lesquels l'attitude du marcheur change. Ce qu'il faut entendre par attitude, c'est à la fois sa manière de tenir son corps et sa manière de se comporter dans la progression du parcours. C'est autour de telles manifestations que l'attention s'est portée dans le décryptage des corpus afin d'y identifier les moments de prise.

Les lectures successives ont permis de relever des figures de conduite qui seraient l'expression des moments où le piéton émerge du contexte de sa marche. Les figures de conduite sont les façons dont le marcheur, à travers ses manières de se comporter, d'agir, se "détache" de ce qui l'entoure, où il n'est plus en situation de subir son environnement mais où il est présent et entre en réaction. Ces éléments ont été portés en caractères gras dans les textes des reconductions.

En portant un regard sur l'ensemble de ce qui était mis en évidence, il apparaissait clairement que toutes ces figures de conduite n'étaient pas de même nature. Le temps qui a suivi cette remarque a été employé à nommer toutes ces figures de conduite. Des terminologies pouvaient être répétées d'une reconduction à une autre. D'autres figures, par contre, ont amené un travail de déclinaison d'une signification car leur proximité n'en faisait pas des expressions au sens identique. Il fallait distinguer ces variations. À travers cet exercice de qualification sont apparus progressivement des ordres, des classes logiques dans lesquelles s'inscrivent les différentes figures de conduite. C'est de cette façon que quatre typologies de moment de prise ont pu être constituées. Elles concernent toutes le parcours du marcheur mais s'appuient sur différents éléments qui composent son déplacement. Les moments de prise apparaissent dans les *trajectoires*, les *regards*, les *allures* et les *contacts* du piéton, des éléments de son parcours en ville.

Les paragraphes qui suivent vont rapporter les définitions de ces quatre typologies de moment de prise qui viennent d'être livrées. Afin d'expliquer ce qui est entendu par ces quatre termes, les définitions rappellent aussi ce que ces typologies réservent comme figures de conduite.

## **1-TYPOLOGIES DES MOMENTS DE PRISES ET FIGURES DE CONDUITE**

**TRAJECTOIRES** – Certains moments de prise apparaissent dans la trajectoire que le piéton dessine au fil de son parcours. La trajectoire est décrite par différents choix et réaction de positionnement dans l'espace public urbain. Les figures de conduite inscrivent des variations dans la ligne de cheminement. Cinq "formes" ont été relevées dans les reconductions.

L'*évitement* caractérise tous les déplacements de contournement de personne, de mobilier urbain, d'encombrement (voiture en stationnement gênant par exemple) qui viennent s'imposer à la ligne pressentie du parcours.

Le *transfert* ou *migration* représente tous les déplacements qui amènent le piéton à quitter l'espace dédié à sa marche. Le plus souvent cela s'illustre par le passage du trottoir à la chaussée. On peut distinguer le transfert de la migration par une différence d'intention. Le transfert est forcé, quelque chose empêche le piéton de poursuivre son cheminement là où il se trouve. La migration est plus intentionnelle, on la retrouve dans les déplacements d'anticipation ou de prise de raccourci.

Le *franchissement* concerne les déplacements durant lesquels le marcheur quitte son emplacement pour en gagner un autre aux mêmes propriétés piétonnes, mais cela en traversant une zone qui ne lui est pas destinée.

La *pénétration*, elle, s'illustre par le passage en force du piéton à travers d'autres mobiles et espaces supports d'autres modes de déplacement.

**REGARDS** – La mobilisation visuelle du marcheur est aussi apparue comme une des réactions de présence du marcheur à ce qui l'entoure. Les moments de regards portés dans son déplacement sont de trois ordres.

Il y a d'abord les figures de *contrôle*, à travers lesquelles le piéton s'assure de pouvoir poursuivre son cheminement dans l'espace dans lequel il va être amené à passer.

Ensuite, il y a les figures d'*observation*, par lesquelles le marcheur se saisit de ce qui l'entoure. Il y a dans l'observation une certaine distance entre le piéton et ce qu'il regarde, comme une sorte de temps d'imprégnation de l'ambiance du lieu.

Enfin, la troisième figure est celle de la *considération*, lorsque le piéton, par son regard, exprime son intérêt personnel pour un élément auprès duquel il passe. Il est impliqué. On retrouve ici en particulier tous les regards en direction des vitrines, des étales des commerces etc.

ALLURES – La troisième typologie des moments de prise relève de l'allure du piéton. On entend ici par allure toutes les variations relatives à sa vitesse de déplacement, de progression dans son parcours, sa manière de se déplacer. On peut distinguer alors cinq figures d'allure : l'accélération et le ralentissement de la marche, l'hésitation, l'élan et l'effort.

L'*accélération* et le *ralentissement* du pas marquent un changement par rapport à une vitesse de déplacement précédente.

L'*hésitation* indique l'indécision dans la progression du cheminement contrairement à l'*élan* qui lui exprime la détermination dans l'accomplissement du déplacement.

Enfin l'*effort* lui révèle toutes les situations où le piéton a physiquement quelque chose à surmonter dans sa progression de parcours.

CONTACTS – Cette dernière classe logique des moments de prise passe par différentes figures de contacts lisibles entre le piéton et son environnement au fil de son parcours. Cinq ont pu être dénombrées dans les reconductions.

La première est la *rencontre*, qui caractérise toutes les relations de sociabilité entre le piéton et une autre personne. Elle appelle au séjour et à la conversation.

Le *sursaut* ou *collision* marque les moments imprévisibles de contact du marcheur avec un autre mobile de son environnement.

L'*établissement* qualifie les moments d'installation du piéton dans un lieu, sa fixation quelque part. C'est une figure que l'on retrouve par exemple au niveau des arrêts de bus ou de tramway.

Il y a aussi l'*appui*. Cette fois-ci ce sont des éléments de l'environnement qui deviennent le support d'un moment du déplacement. On retrouve par exemple des usages en direction du mobilier urbain, des commerces etc.

Enfin, la dernière figure est celle de la *sensualité*, à travers laquelle le piéton manifeste sa réception de sensations physiques apportées par ce qui l'entoure.

Après avoir énoncé la teneur des typologies des moments de prise, il est intéressant maintenant de restituer ces éléments d'analyse en regard des textes des reconductions qui ont permis leur formulation. Cela se présente pour chaque reconduction sous la forme de deux colonnes. La première colonne contient le texte de la reconduction de parcours dans lequel les moments de prise sont mis en

évidence. En vis-à-vis, dans la seconde colonne, la figure de conduite correspondante est indiquée en italique suivi de la typologie de moment à laquelle elle se réfère. Cette restitution est effectuée quartier par quartier, d'abord celui de l'Île Verte puis celui d'Europôle.

## 2- ÎLE VERTE – MOMENTS DE PRISE ET FIGURES DE CONDUITE

*Rec01\_JPT\_ÎleVerte* – Une jeune dame, rue Menon va en direction du tram. Elle a un sac à dos, elle marche sur le trottoir. Elle va à un pas normal, ni en courant ni en déambulant. **A un moment donné il y a une voiture qui est garée en partie sur le trottoir, elle se déporte sur la gauche pour continuer de passer sur le trottoir. Une deuxième voiture sur le trottoir de la rue Menon, elle se déporte sur la gauche pour continuer. Une troisième voiture sur le trottoir, là elle ne peut pas passer, elle passe à droite sur la route pour pouvoir éviter la voiture qui est sur le trottoir. Elle continue** toujours tout droit en direction des rails du tram. Là on arrive près de l'avenue du Maréchal Randon, pas très loin de la grande station service, on passe à côté du petit parc. La personne continue toujours. **Elle regarde à droite et traverse les rails du tram.** Elle semble savoir où elle va. Cette jeune femme traverse le pont côté droit en direction de La Tronche.

*Évitement* / TRAJECTOIRE

*Évitement* / TRAJECTOIRE

*Transfert* / TRAJECTOIRE

*Contrôle* / REGARD

*Rec02\_JPT\_ÎleVerte* – Arrêt de tram « La Tronche-Hôpital ». Une vieille dame arrive sur le pont, à droite quand on vient de La Tronche. Elle longe, elle est sur le trottoir. Elle va doucement, tranquille. Elle est complètement à côté de la barrière du pont, pas du tout au milieu du trottoir mais vraiment sur la droite le plus près possible de la rambarde du pont. C'est une dame qui va doucement, petit à petit, qui **s'arrête au passage pour piéton juste au bout du pont. Elle voit passer les voitures, elle regarde très attentivement les voitures, elle est totalement immobilisée. Une fois que les cinq six voitures sont passées elle traverse sur le passage piéton. Elle traverse les rails du tram. Elle fait attention, il y a des voitures qui arrivent de l'autre côté sur sa droite. Là encore elle s'arrête pour laisser passer les voitures sur la route et elle traverse sur le passage piéton.** Elle va très doucement, elle semble très attentive aux voitures. **Elle s'arrête une troisième fois au passage pour piéton du chemin de halage pour laisser passer une voiture avant de traverser.** Là elle est de l'autre côté du Maréchal Randon et va en direction du centre ville. Elle marche doucement, tranquille, elle se rapproche de la grande station service. Elle n'a pas de sac, pas d'affaires du tout sur elle. C'est une vieille dame qui doit avoir autour de 70-75 ans. Elle va tout doucement, elle boite un petit peu mais va à une allure régulière. Elle continue sur le trottoir, **au niveau du premier arbre de la station elle se déporte un tout petit peu sur la droite pour croiser deux jeunes personnes qui viennent en face.** Le trottoir est suffisamment large pour laisser passer trois personnes sans difficulté. **Elle s'est remise plus à gauche du trottoir, à l'écart des voitures dont pas mal passent en ce moment.** Elle continue tout droit sur l'avenue du Maréchal Randon, elle a passé la station service. Quelques obstacles qu'elle évite sur le trottoir : **en premier le lampadaire, elle se déplace sur la gauche pour l'éviter, elle s'arrête quelques secondes pour laisser passer un vélo qui était sur le trottoir et qui venait en sens inverse d'elle.** Comme il y avait l'arbre aussi elle a dû s'arrêter. **Elle continue.** Elle arrive à un passage clouté au niveau de la rue Farconnet. Elle

*Contrôle* / REGARD

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Évitement* / TRAJECTOIRE

*Migration* / TRAJECTOIRE

*Évitement* / TRAJECTOIRE

continue. **Il y a un abri bus qui l'oblige à se décaler sur la partie gauche du trottoir.** Elle regarde un peu sur le côté gauche une haie verte et un parking, elle ne s'arrête pas, son allure est absolument constante, une sorte de petit balancement tranquille. On arrive au niveau du croisement de la rue Mortillet, place où il y a la pizzeria, la boulangerie, le grand café, etc. Elle continue toujours tout droit sans s'arrêter. **Au passage clouté elle regarde à gauche, la voiture est loin, elle passe sans difficulté. Le feu pour piéton était au vert, elle continue tranquille. Elle s'arrête au niveau de la pharmacie et regarde la vitrine de la « pharmacie de l'Île Verte ».** Elle est repartie, elle continue son chemin, toujours son petit balancement. **Elle regarde à droite le long du trottoir les bandes jaunes pour éviter que les gens se garent, il y a marqué « emplacement réservé, loi du 10 juillet 2000 ».** **La dame s'est arrêtée quelques secondes pour regarder ce dispositif. Elle continue,** elle semble être disponible au niveau de son attention, **elle s'arrête, elle regarde un peu ce qui se passe. Elle continue.** Elle arrive au magasin de fruits et légumes, juste avant la place du Dr Girard. **Elle s'arrête quelques secondes, elle regarde la vitrine, les pommes. Elle continue 2-3 mètres, elle regarde les fraises 2-3 secondes et elle continue son chemin** toujours sur le trottoir de l'avenue du Maréchal Randon. De temps en temps elle jette un coup d'œil à gauche aux vitrines qu'elle passe, la fromagerie, le fleuriste. Place du Dr Girard elle tourne à gauche pour passer au passage clouté de la rue Bizanet. Elle continue doucement. **Elle s'arrête un tout petit peu pour monter sur le trottoir d'en face, il est un peu en pente, elle a ralenti un peu.** Elle passe devant le Crédit Mutuel, elle passe au passage clouté de la rue Eugène Delacroix. Elle prend la rue Aimon De Chissé. Elle passe devant le container pour le verre. Elle rentre dans un bâtiment (n°3-5).

*Evitement* / TRAJECTOIRE

*Contrôle* / REGARD

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Considération* / REGARD

*Considération* / REGARD

*Observation* / REGARD

*Considération* / REGARD

*Effort* / ALLURE

*Rec10\_JPT\_ÎleVerte* – Au niveau de la pharmacie, une dame marche avenue du Maréchal Randon, sur le trottoir de droite en direction de la place du Dr Girard. Elle a environ 60 ans. Elle marchait au milieu du trottoir mais elle vient de se rapprocher des murets à droite. Elle a une main dans sa poche, elle regarde à droite de temps en temps. Elle va à une allure tranquille, régulière. **Elle s'arrête au niveau du n°37, elle avait un petit papier dans sa poche qu'elle met dans la poubelle de l'immeuble qui se trouve là. Elle continue,** toujours une main dans la poche de sa veste. Elle arrive place du Dr Girard. Elle dépasse l'abri bus, toujours sur le trottoir. Elle marche sans difficulté. Elle sort sa main de sa poche. Elle s'arrête sur le trottoir pour prendre quelque chose dans ses poches. Elle sort un mouchoir qu'elle fait tomber, elle se baisse pour le ramasser. Elle s'est arrêtée pour se moucher. Elle repart. Elle traverse les passages cloutés, elle traverse les rails du tram. **Elle monte sur le quai du tram qui va en direction du centre ville. Elle longe le quai et redescend les deux marches et traverse sur le passage pour piéton. Elle continue** avenue du Maréchal Randon. **Elle s'arrête quelques instants pour regarder les fleurs. Elle repart.** Elle est maintenant sur le trottoir de gauche de l'avenue en direction de La Tronche. Elle continue toujours tout droit, elle marche sans problème, son allure est tranquille. **Elle s'arrête devant la vitrine du magasin « Angélique boutique »,**

*Appui* / CONTACT

*Migration* / TRAJECTOIRE

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Considération* / REGARD

*Considération* / REGARD

**elle regarde, elle flâne, elle repart.** Elle continue. Elle passe devant le « petit casino », **elle slalome entre quelques personnes, elle passe à gauche puis à droite pour éviter les personnes. Le trottoir était moins large. Elle s'arrête place du Grésivaudan à la terrasse du café, au soleil.**

*Evitement / TRAJECTOIRE*

*Etablissement / CONTACT*

*Rec19\_AB\_ÎleVerte* - 8h57, place du Dr Girard, une vieille dame vient de descendre du tram en direction du centre ville. **Elle descend doucement les marches du quai**, elle traverse les rails. Elle marche lentement. Elle a un bras qui se balance, **elle monte sur le trottoir doucement.** Elle va en direction de l'église, **elle traverse à un endroit où il n'y a pas de passage pour piéton, elle regarde à droite, elle re-regarde à droite, elle regarde à droite une troisième fois, c'est le côté duquel peut venir une voiture.** Elle rattrape le passage pour piéton à la fin de sa traversée. Le trottoir remonte, ça ralentit son pas, elle doit faire un effort. Elle regarde par terre. **Elle relève la tête en arrivant au carrefour.** Elle tourne rue Blanche Monier. **Il y a un container pour le verre sur le trottoir le long du bâti, elle décale sa trajectoire pour le contourner. Elle croise une personne au niveau du container à bouteilles, c'est l'autre personne qui s'est "déformée" pour qu'elles puissent se croiser, elle est restée droite.** Elle a son sac dans la main gauche et l'autre bras qui se balance. Elle met sa main dans sa poche de veste, ça la fait dévier de sa trajectoire, elle se déporte sur la gauche comme si elle était déséquilibrée. Elle marche tranquillement. **Elle traverse la rue Blanche Monier, elle regarde à gauche en traversant, j'ai vu son visage éclairé par le soleil.** Devant l'entrée du cimetière elle regarde à gauche et à droite et elle rentre dans le cimetière.

*Effort / ALLURE*

*Effort / ALLURE*

*Franchissement /  
TRAJECTOIRE  
Contrôle / REGARD*

*Contrôle / REGARD*

*Evitement / TRAJECTOIRE*

*Pénétration / TRAJECTOIRE*

*Franchissement /  
TRAJECTOIRE  
Contrôle / REGARD*

*Rec20\_AB\_ÎleVerte* – Je suis un monsieur qui écoute son i-pod. Il marche d'un pas rapide, il marche côté soleil. Il traverse devant la résidence Randon. Il a un sac à dos et un ordinateur portable en bandoulière à gauche, son bras droit qui balance. Il marche d'un pas dynamique mais à une vitesse normale, ça va. **Au niveau du container, il se décale sur la gauche pour l'éviter.** Place Dr Girard, il traverse la rue Eugène Delacroix. Il regarde un peu la circulation sur la place, il marche la tête droite, il se déplace assez rapidement mais son attitude est tranquille, pour lui il ne marche pas vite. Il prend l'avenue du Maréchal Randon. Il marche toujours de la même façon régulière, stable, il ne bouge pas beaucoup. Il croise une personne, il ne bouge pas, il reste droit. **Il contourne les caisses qu'un primeur est entrain de décharger, il se tourne face aux cagettes, le dos à l'étale et à la vitrine pour passer.** Il marche à nouveau droit, le bras qui se balance, il a maintenant la main gauche dans la poche de son jean. **Après un camion stationné une roue sur le trottoir, il se rapproche du bord du trottoir. Il se redécale vers le centre du trottoir pour éviter un vélo le long du trottoir qui est appuyé sur sa pédale. Il se remet à marcher sur le bord du trottoir. Au niveau du petit Casino il se retourne pour regarder derrière. Il regarde la circulation,** il a la tête un peu moins fixe, moins droite. Il marche entre les arbres et le bord

*Evitement / TRAJECTOIRE*

*Evitement / TRAJECTOIRE*

*Migration / TRAJECTOIRE*

*Evitement / TRAJECTOIRE  
Migration / TRAJECTOIRE*

*Observation / REGARD*

du trottoir. **A l'arrêt de bus Menon, il coupe à travers la voie de tram, au niveau du coiffeur et du café du pont.** Il marche, il est maintenant du côté soleil. **Son pas devient un peu plus rapide.** Il marche toujours de la même façon, le bras droit qui se balance, la tête droite. Il traverse la rue quai Jongkind, **sur le trottoir il se décale sur le bord pour laisser le passage à deux personnes qui viennent en face.** Il arrive sur le pont, il baisse la tête et se rapproche des gardes corps. Il baisse à nouveau la tête. Il tourne la tête sur la gauche, il regarde en direction des grues de l'hôpital. Il traverse le pont.

*Franchissement /*  
TRAJECTOIRE  
*Accélération /* ALLURE

*Évitement /* TRAJECTOIRE

*Rec26\_AB\_ÎleVerte* – Devant la pharmacie avenue du Maréchal Randon, une femme marche en direction de la place du Dr Girard sur le trottoir de droite. Elle a environ 50 ans. Elle marche tranquillement, une marche assurée mais pas arrogante. **Elle regarde sur la gauche, d'abord la circulation, elle suit une voiture des yeux, sa tête suit le mouvement, puis elle retourne sa tête à gauche et observe le trottoir en face.** Elle rajuste ses lunettes de soleil, ses doigts enroulent les boucles de ses cheveux qu'elle recoiffe. Elle marche. Elle se rapproche du bord du trottoir. **D'un mouvement rapide elle se retourne et jette un œil à la circulation tout en continuant d'avancer. Elle passe entre deux voitures en stationnement à peu près en face de la Poste. Elle marque un arrêt, regarde à gauche et traverse la chaussée. Au milieu de la chaussée elle regarde loin à gauche et continue de marcher sur la voie de tram.** Elle marche toujours de son pas tranquille mais dynamique. **Elle lève un peu la tête comme si elle cherchait à profiter au maximum du soleil sur son visage.** Elle marche toujours sur la voie de tram. Elle arrive au niveau de la place du Dr Girard, elle traverse, toujours sur la voie de tram, elle rejoint l'îlot central. **Elle monte sur le quai, s'arrête, se retourne et regarde en direction du centre ville. Elle fait quelques pas en direction du "composteur", s'arrête et se place face à la voie.** Il y a du monde à l'arrêt. **Elle regarde autour d'elle. Elle se déplace entre des personnes pour aller se poster entre les deux aubettes.** Elle s'appuie sur celui de droite, croise ses bras, en appui sur sa jambe droite elle croise sa jambe gauche devant. Elle attend. Le tram arrive.

*Considération /* REGARD

*Observation /* REGARD

*Contrôle /* REGARD

*Migration /* TRAJECTOIRE

*Contrôle /* REGARD

*Franchissement /*

TRAJECTOIRE

*Observation /* REGARD

*Sensualité /* CONTACT

*Migration /* TRAJECTOIRE

*Observation /* REGARD

*Etablissement /* CONTACT

*Observation /* REGARD

*Etablissement /* CONTACT

*Rec31\_JPT\_ÎleVerte* – A l'angle des rues Bizanet et Ducros. Une vieille dame qui marche rue Bizanet, qui vient du chemin de halage et qui va en direction de la place Girard. Une dame bien habillée, pantalon blanc et veste rouge, sur le trottoir de droite, celui qui est ensoleillé. Elle va tout doucement, un pied après l'autre. On entend ses talons claquer sur le trottoir. Visiblement elle a des difficultés à marcher. Elle traverse la rue Ducros et continue sur la rue Bizanet. Elle va très doucement, elle ne va pas droit, elle zigzague, un petit peu à droite un petit peu à gauche, comme si elle avait du mal à porter son corps. Elle a les bras un peu pliés devant elle, elle est un peu courbée. Elle doit avoir peut être 70 ans. Elle marche au milieu du trottoir. **Elle regarde de temps en temps par terre, elle semble très attentive à l'état du trottoir, par moment le trottoir monte**

*Considération /* REGARD

ou descend un peu, il y a quelques dénivelés de quelques centimètres, elle y est attentive. Elle continue de marcher toujours sur le même trottoir. **Il y a une voiture sur le trottoir devant un bâtiment donc elle se décale sur la droite pour l'éviter, elle se rapproche un peu du bâtiment. Elle rencontre une voisine** qui lui dit « ça fait des jours que je vous cherche », elle répond « c'est vrai ». Rencontre de deux vieilles dames rue Bizanet (n°22), **elles sont sur le trottoir. Elles parlent.** L'autre dame voulait déposer quelque chose chez la dame suivie, elle lui demande ce qu'elle lui doit, l'autre lui répond un petit bonjour quand elles se croisent. **Elle reprend son parcours, toujours très doucement. Elle traverse la rue Calvat, elle fait un effort pour remonter sur le trottoir qui est un petit peu haut.** Son équilibre semble dépendre du relief du trottoir. Elle passe devant l'usine Millon, il y a des grosses pierres de taille et des poutres sur le trottoir. Elle se rapproche de la place Girard. **Autre arrêt, elle rencontre un vieux monsieur** 10m environ avant le bout de la rue Bizanet. Le vieux monsieur portait deux sacs de courses en plastique, il en a posé un des deux sur le trottoir. **Ils se mettent à bavarder. La conversation dure deux minutes et c'est reparti.** Elle arrive place du Dr Girard. **Elle s'arrête devant la marbrerie, elle regarde des choses dans les vitrines.** Elle tourne à droite avenue Randon. **Elle continue.** Elle va faire ses courses, **elle rentre dans la fromagerie. Elle sort de la fromagerie, elle continue sur l'avenue.** Elle passe devant « Fleurs et plantes » et **rentre maintenant chez le primeur fruits et légumes.** Elle remet ses lunettes de soleil en sortant de chez le primeur et **elle repart en sens inverse sur l'avenue Randon,** à nouveau vers la place Girard. Elle a deux sacs en plastique. **A l'angle de l'avenue et de la place, elle s'est arrêtée un peu dans un sursaut comme la personne qui venait en face, elles ont failli se rentrer dedans.** Après avoir fait ses courses, place du Dr Girard elle repart rue Bizanet sur le même trottoir ensoleillé. Le trottoir qui n'est pas plat affecte vraiment ses pas, elle est déséquilibrée à chaque fois qu'il y a une petite descente ou une petite montée. Elle va toujours très doucement, un sac de courses dans chaque main et son sac à main qu'elle porte à gauche. Elle regarde souvent par terre, elle fait attention où elle marche. Elle continue. De temps en temps elle est près des bâtiments, parfois plus près des voitures, elle zigzague vraiment, elle ne va pas droit du tout. **Après la rue Calvat elle s'arrête devant une maison quelques secondes. Elle regarde à gauche. Elle repart. Toujours rue Bizanet il y a trois voitures garées sur le trottoir alors la vieille dame se déporte vraiment à gauche pour pouvoir passer. Elle continue de marcher. Troisième rencontre de la vieille dame : un vieux monsieur vient la saluer. Il l'accompagne, ils font un bout de chemin ensemble. Ils sont tous les deux sur le trottoir et marchent côte à côte. Ils s'arrêtent au carrefour de la rue Ducros et de la rue Bizanet. Ils discutent, ça dure une trentaine de secondes. Ils descendent du trottoir et traversent en discutant. Ils vont très doucement. En discutant ils se sont arrêtés au milieu de la route.** Le monsieur laisse la vieille dame rue Ducros, **elle continue seule rue Bizanet,** elle finit de traverser et continue de marcher sur le même trottoir. Elle marche toujours de la même manière. Elle longe un mur aveugle avant d'arriver chemin de halage. Au bout de la rue Bizanet elle tourne à gauche sur le chemin de halage. Il y a un grand immeuble d'une quinzaine d'étages qui fait l'angle de la rue. Elle continue de marcher sur le trottoir, toujours au soleil, toujours de la même manière. Elle va

*Evitement / TRAJECTOIRE*

*Rencontre / CONTACT*

*Franchissement /  
TRAJECTOIRE  
Effort / ALLURE*

*Rencontre / CONTACT*

*Considération / REGARD*

*Appui / CONTACT*

*Appui / CONTACT*

*Collision / CONTACT*

*Observation / REGARD*

*Evitement / TRAJECTOIRE*

*Rencontre / CONTACT*

*Etablissement / CONTACT  
Migration / TRAJECTOIRE  
Etablissement / CONTACT*

doucement. **Elle s'arrête devant l'entrée de l'immeuble, elle regarde un petit peu. Elle rentre dans ce grand bâtiment.** *Considération / REGARD*

*Rec59\_RT\_ÎleVerte* – Sur le pont. Une dame âgée promène son chien (fox terrier). Elle a dans les 70 ans, elle est très alerte, très droite même rigide. Son buste est vraiment très très droit. Elle regarde l'horizon. Elle a son sac en bandoulière qui repose sur ses cuisses devant elle. Elle tient son chien en laisse, elle le fait marcher à gauche, presque dans le caniveau le long des voitures. Elle occupe le centre du trottoir et empêche les personnes derrière elle de circuler. La laisse de son chien fait entrave à ceux qui voudraient la dépasser. Elle semble flâner, elle regarde à gauche, à droite, elle regarde le tram passer, les autres passants, les commerces comme au salon de coiffure Monique. Sa trajectoire est assez rectiligne, elle ne change pas de place, ce sont les autres piétons qui doivent l'éviter. Elle s'arrête subitement car son chien va renifler au pied d'un arbre, elle s'approche, se penche, elle semble lui parler. Elle repart. Dans sa main droite elle a un petit sachet. Elle dépasse l'arrêt de bus Menon. Une nouvelle fois elle est arrêtée par son chien qui va renifler une poubelle sur la droite. Elle continue, un bras en avant, l'autre en arrière qui tire le chien, elle est comme les voyageurs qui tirent derrière eux leurs valises à roulettes. **Elle s'arrête au croisement de la rue Ravier Piquet car elle n'a pas la priorité.** Elle raccourcit la laisse de son chien. **Elle traverse en regardant à gauche, à droite.** Elle est à nouveau arrêtée par son chien. Elle change la laisse de main, elle passe à droite du côté où il y a les arbres que le chien va renifler. Lorsqu'elle est à l'arrêt elle a tendance à regarder en l'air, à ne pas se focaliser sur le chien. Elle traverse au niveau du grand café. Elle a raccourci la laisse pour traverser et tire son chien vers elle, vers sa jambe. **Elle est arrêtée par un monsieur qui caresse son chien et qui lui adresse la parole, elle sourit, discute, hoche la tête en avant.** Elle semble pourtant vouloir continuer, ne pas s'arrêter. Elle tient toujours son chien avec une courte laisse. **Elle cherche à partir, le monsieur la retient par la conversation. Elle se déplace, se met plus près des commerces, dos à l'avenue. Elle semble soudain se détendre, elle a une expression corporelle beaucoup moins figée,** elle croise ses jambes l'une derrière l'autre, ses épaules sont moins droites. Elle fait un signe de la main du style « tanpis ». Elle sourit. La conversation dure. Elle tire son chien, comme si elle voulait partir, elle montre des petits gestes peut-être d'impatience en frappant son sachet sur sa cuisse. Ils se saluent de la main, **elle repart.** Elle continue son cheminement au milieu du trottoir le long de l'avenue du Maréchal Randon. **Elle rentre dans le tabac avec son chien d'un pas très décidé. Elle ressort avec un journal à la main.** Elle est en train de se mélanger entre son chien, sa laisse, son sac à main, son journal et son petit sachet. **Elle a considérablement ralenti son allure le temps de tout ranger,** de remettre de l'ordre. **Elle réaccélère.** Son sac en bandoulière est maintenant sur sa hanche droite. Le petit sachet qu'elle tenait à la main est un sac qui se déplie et qu'elle porte maintenant en bandoulière à gauche dans lequel elle range ses journaux. Une fois le rangement fait elle reprend son rythme de façon assez rapide. Elle accélère. Elle arrive presque place du Dr Girard, elle tire son chien pour qu'il aille du côté du caniveau. **Elle s'arrête, se baisse.**

*Franchissement /  
TRAJECTOIRE  
Contrôle / REGARD*

*Rencontre / CONTACT*

*Etablissement / CONTACT*

*Elan / ALLURE*

*Ralentissement / ALLURE  
Accélération / ALLURE*

<p><b>Elle est au pied d'une poubelle. En fait elle vient d'attacher son chien au piquet de la poubelle</b> pour pouvoir rentrer dans la boulangerie. <b>Elle rentre dans la boulangerie</b>, elle laisse son chien dans la rue. <b>La dame ressort de la boulangerie, elle a un sac en plastique plein</b>, qu'elle met dans le sac qu'elle avait précédemment déplié. <b>Elle se sert de la poubelle comme appui où elle pose son sac pour pouvoir ranger son sac de pain.</b> Elle pose son sac par terre dont le contenu se renverse sur le trottoir. Elle s'accroupit pour pouvoir détacher son chien. <b>Elle repart</b>, son chien est derrière elle, elle le tire. Elle marche moins vite. Avec ses deux sacs sur l'épaule gauche elle penche un peu maintenant, elle donne l'impression d'être moins alerte. <b>Au niveau des passages pour piéton de la place du Dr Girard, elle force le passage pour traverser avec son chien, une voiture est obligée de piler.</b> Elle circule face au magasin d'articles funéraires. Elle reprend le trottoir de l'avenue du Maréchal Randon qu'elle reprend dans l'autre sens. Elle rentre à la fromagerie.</p>	<p><i>Appui / CONTACT</i></p> <p><i>Appui / CONTACT</i></p> <p><i>Appui / CONTACT</i></p> <p><i>Pénétration / TRAJECTOIRE</i></p>
--	---

<p><i>Rec64_ML_ÎleVerte</i> – Un monsieur avec un enfant rue Lachmann. <b>Une voiture sur le trottoir qu'il faut contourner.</b> Trottoir de droite ensoleillé avec la montagne en face. Arrêt du monsieur, retour en arrière, la petite fille avait perdu quelque chose. Il a marché au rythme de sa fille. <b>Au début il lui donnait la main, ensuite arrivé dans sa rue il lui a lâché la main.</b> Elle marchait derrière lui, il se retournait. Ils conversaient. Ils sont arrivés chez eux dans une petite rue.</p>	<p><i>Évitement / TRAJECTOIRE</i></p>
--	---------------------------------------

### 3 – EUROPÔLE – MOMENTS DE PRISE ET FIGURES DE CONDUITE

*Rec05\_ML\_Europôle* – Une jeune fille vient de passer devant l'école de commerce. Elle suit la rue Pierre Semard. Il est 10h-10. **Elle a comme une hésitation, elle regarde sur la droite et se dirige vers la place Robert Schuman.** Elle marche, elle avance. Elle est sur la place et se dirige vers la rue Doyen Louis Weil. Elle longe le grand bâtiment de gauche, elle le contourne. La place est ensoleillée, il y a quelques personnes sur la place, ce sont les fumeurs des bureaux qui sont sur les plots. La jeune fille avance maintenant rue Doyen Louis Weil. Elle balance les bras, elle a un petit sac à dos sur l'épaule. **Elle est plutôt du côté droit parce qu'elle vient de doubler quelqu'un sur la gauche du trottoir.** Trottoir ensoleillé. Elle est à la hauteur du chantier. **Petit geste pour éviter une personne qui venait à sa rencontre et l'espèce de pot du poteau des fils électriques du chantier.** Elle avance, elle se dirige vers la place de Sfax. **Elle a tendance à aller vers la gauche le long des bâtiments mais elle est obligée de s'écarter pour éviter une femme qui sortait de la résidence « Appart'Hôtel » avec sa valise. Elle marche à droite, des gens viennent à sa rencontre. Maintenant le trottoir est vide, elle reprend sa place au milieu du trottoir.** Elle vient de traverser la rue de l'Arménie et elle s'est replacée sur la gauche le long des façades. Il n'y a personne mais elle n'est pas vraiment au centre. Elle arrive au bout de la rue DLW, elle contourne. Elle passe devant le bar qui met à l'extérieur quelques chaises et quelques tables. Beaucoup de jeunes sur la place de Sfax. Elle disparaît. Un bus vient de partir.

*Hésitation* / ALLURE  
*Considération* / REGARD

*Évitement* / TRAJECTOIRE

*Évitement* / TRAJECTOIRE

*Migration* / TRAJECTOIRE  
*Évitement* / TRAJECTOIRE

*Évitement* / TRAJECTOIRE

*Migration* / TRAJECTOIRE

*Rec07\_ML\_Europôle* – Deux femmes avec une poussette arrivent sur la place de Sfax. **Elles ont attendu pour traverser au passage pour piéton.** Il y a la grand-mère, la mère et l'enfant. Elles se sont engagées dans la voie qui longe les trams, tranquillement. L'une pousse la poussette, l'autre fume. Elles ont un pas tranquille. Elles passent de l'ombre au soleil. **La plus jeune s'est retournée pour regarder si le tram venait car elles traversent vers la rue de l'Arménie.** Il n'y a vraiment personne. Elles sont rue d'Arménie, elles marchent sur la rue du côté droit. Elles suivent le même rythme. **La femme plus âgée s'est retournée car une voiture arrivait, elle voulait savoir si elles pouvaient continuer d'avancer sur le côté droit. Pas d'obstacle pour avancer, elles sont toujours sur la chaussée.** Elles arrivent à la hauteur du palais de justice, elles se sont écartées, l'une a rejoint le trottoir avant la femme avec la poussette. Elles sont au soleil sur le trottoir. Il y a très peu de monde dans la rue, deux personnes devant, une autre qui vient à la rencontre d'un pas hâtif et va prendre sa voiture, une voiture arrêtée en double file qui va se garer. Les deux femmes traversent la rue Pierre Semard au niveau du palais de justice. Elles ont pris la rue d'Alembert, elles marchent toujours tranquillement. Elles marchent sur le trottoir de gauche qui est assez étroit et à l'ombre. Elles ont traversé la rue, suivi la place et se sont naturellement retrouvées sur le trottoir de gauche. Elles traversent la rue d'Alembert à la hauteur de la rue Anthoard et tournent à

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Contrôle* / REGARD  
*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Contrôle* / REGARD

*Migration* / TRAJECTOIRE

droite sur le cours Berriat. **Elles sont à la banque Caisse d'Épargne, elles retirent de l'argent. Elles repartent de l'autre côté. Elles vont traverser le cours Berriat. Elles attendent que le feu passe au rouge.** Elles sont maintenant sur le côté droit du cours. L'une devance l'autre, le trottoir est étroit et il y a du monde. Elles peuvent maintenant marcher côte à côte. Elles s'arrêtent à un nouveau guichet automatique LCL. Elles reprennent le chemin en sens inverse.

*Appui / CONTACT*

*Franchissement /  
TRAJECTOIRE*

*Rec11\_RT\_Europôle* – Rue du Doyen Louis Weil (n°53), deux étudiants sortent du collège international. Ils marchent côte à côte, ils ont la même allure. Ils sont grands, très élancés, très maigres. Ils ont un pas très souple, le cou et la tête semblent être un peu en avant. Ils ont tous les deux un sac dans le dos et les mains dans les poches, les jambes assez écartées avec les pieds en canard. Celui de gauche monopolise la conversation, subitement ses mains se mettent à s'agiter, à faire des ronds de chaque côté de lui. Celui de droite remonte son pantalon. Ils sont vraiment très proche l'un de l'autre, leurs bras se touchent presque. Ils avancent d'un bon pas mais la démarche est vraiment souple. La conversation est moins agitée, les deux garçons remettent leurs mains dans leurs poches. Celui de gauche réajuste de temps en temps son sac sur son dos. L'étudiant qui se trouve à gauche à beaucoup plus de gestes que l'autre. **Ils accélèrent l'allure. Ils arrivent à proximité de la place Schuman.** L'étudiant de droite à toujours la même attitude, les mains dans les poches. Celui de gauche vérifie le contenu de son sac en mettant la main droite sous son sac et en faisant un mouvement de la main pour vérifier sa poche extérieure. **Ils rentrent sur la place Schuman. Ils se sont arrêtés ensemble pour éviter un couple qui leur coupait la route. Ils se sont tous les deux déportés sur la gauche comme un seul corps finalement.** Ils tournent en se dirigeant vers l'escalier qui mène jusqu'à la gare. L'étudiant de droite a toujours la même attitude, les mains dans les poches, très cool, celui de gauche sort ses mains, il a les bras ballant le long de son corps, il bouge beaucoup plus que l'autre. **Ils prennent l'escalier qui mène à la gare SNCF, ils ont sorti les mains de leurs poches et ont trottiné. Dans le souterrain vers la gare ils accélèrent leur allure. Ils s'arrêtent au niveau de la billetterie automatique à l'entrée.** Ils se quittent en se serrant la main et en faisant un mouvement de la tête vers le bas. Ils accèdent chacun à des quais différents.

*Accélération / ALLURE*

*Collision / CONTACT*

*Évitement / TRAJECTOIRE*

*Accélération / ALLURE*

*Accélération / ALLURE*

*Rec12\_RT\_Europôle* – Dans le passage souterrain de la gare. **Un monsieur âgé monte les escaliers difficilement. Il s'arrête.** Il est en costume, la main droite dans sa poche, dans sa main gauche il tient un ensemble de journaux. Il marche très lentement, la tête vers le bas en montant les escaliers. **En arrivant sur la place Schuman il ralentit son allure comme s'il flânait. Il tourne la tête à droite en direction de la rue Doyen Louis Weil. Il regarde autour de lui. Au niveau du restaurant « côté jardin » à nouveau il ralentit un peu plus son allure, il baisse la tête vers le sol.** Il longe le mur de la banque CIC. Il s'arrête, il enlève ses lunettes, les

*Effort / ALLURE*

*Ralentissement / ALLURE*

*Observation / REGARD*

*Ralentissement / ALLURE*

nettoie et se frotte l'œil et repart. Il tourne à gauche en direction de l'école de commerce. Il longe le mur très très près. **Subitement, au niveau du restaurant du Novotel il se met au milieu du trottoir. Il coupe les rails du tram.** Il sort sa main droite de sa poche, elle est quasiment à l'équerre et s'agite. **Il regarde à droite, à gauche et traverse.** Il traverse n'importe où n'importe quand, sans faire attention aux voitures qui arrivent. Il traverse devant la brasserie du palais en direction de la banque Paribas. Sa main droite toujours à l'équerre rythme son déplacement. **Il baisse la tête vers le sol depuis qu'il y a du soleil,** depuis qu'il va en direction de la banque Paribas. Il tourne à l'angle direction rue Anthoard. Il marche sur le trottoir, courbé en avant les yeux rivés sur ses chaussures. Ses chaussures lorsqu'il marche font un genre de petit cliquetis régulier. Il arrive au niveau de la Banque Populaire, presque au niveau de l'école. **Là son pas décélère vraiment.** Il remet sa main dans sa poche. Il prend la rue Anthoard sur sa droite. **Il s'arrête et consulte les horaires de la Banque Populaire. Il repart,** il retransverse la rue Anthoard en direction de l'école, il fait plus attention, il traverse sur le passage pour piéton. Il longe la frise murale de l'école toujours avec la même démarche. Il regarde sa montre. Il remet son bras à l'équerre à droite. Il longe le mur au plus près, toujours la tête vers le sol. Il passe devant l'école, à côté de la cabine téléphonique. **Son pas s'accélère.** Il remet sa main dans sa poche comme s'il cherchait quelque chose. Sa tête est toujours baissée vers le sol. **Il se poste au niveau de l'arrêt de tram St Bruno.** Il sort un mouchoir de sa poche de droite, se mouche. Il consulte les horaires de la station et s'arrête sous l'avancée de l'arrêt. Il sort une cigarette, il met ses journaux dans sa main droite et allume sa cigarette de la main gauche. **Il s'appuie contre le mur et ouvre son journal.** Il tourne les pages de son journal son mégot à la bouche. Il replie son journal, remonte ses lunettes, fume. **Il lève la tête pour regarder les tramways.** Il est toujours contre le mur. Il regarde les gens qui arrivent de la gare vers le cours Berriat. Il observe, se gratte l'oreille. **Il attend.** Un tram arrive. Il jette lentement son mégot dans le caniveau. Il reste appuyé au mur, il se gratte la bouche. Il observe les gens qui montent et qui descendent. **Subitement il se redresse et monte dans le tram.** Il a toujours le buste en avant, on dirait qu'il fronde une foule pour rentrer.

*Elan* / ALLURE  
*Migration* / TRAJECTOIRE  
*Contrôle* / REGARD  
*Franchissement* /  
 TRAJECTOIRE

*Sensualité* / CONTACT

*Ralentissement* / ALLURE

*Considération* / REGARD

*Accélération* / ALLURE

*Etablissement* / CONTACT

*Appui* / CONTACT

*Observation* / REGARD

*Elan* / ALLURE

*Reconduction n°15* – Rue René Thomas à l'angle de la place Firmin Gauthier, face à « L'écume des jours ». Une lycéenne remonte la rue René Thomas sur le trottoir de droite. **Elle circule très très près de la façade des immeubles à droite. Subitement elle se déporte complètement sur sa gauche, traverse et marche en plein milieu de la chaussée.** Elle a un sac en bandoulière posé sur sa hanche gauche. Avec sa hanche droite elle ajuste ses cheveux longs qui n'arrêtent pas de virevolter avec le vent. **Elle se déporte sur sa gauche et monte sur le trottoir.** Elle tourne à gauche au niveau de la pancarte de médecins du monde. Elle rentre dans la résidence Vivaldi.

*Elan* / ALLURE

*Migration* / TRAJECTOIRE

*Migration* / TRAJECTOIRE

*Rec24\_ML\_Europôle* – Un monsieur vient de sortir de la boulangerie. Il prend la rue du Vercors sur la gauche. Il est âgé, il a

un panier à son bras gauche, il marche tranquillement. Il passe devant le garage. **Il est obligé de marcher sur la rue, le trottoir est encombré par des voitures. Le monsieur se dépêche, il y a des voitures qui viennent à sa rencontre.** Après avoir passé la rue Revol il est sur le trottoir, à l'ombre. Il marche en ligne droite au centre. **Un peu à droite un peu à gauche, le sol n'est pas très plat. Il s'arrête à l'angle de la rue du Vercors et de la rue du Colonel Tanant.** Il a marqué un temps d'arrêt, **une dame venait à sa rencontre** à la hauteur des voitures stationnées devant le n°49. **Il continue son chemin sur le trottoir,** il a pris la rue du Colonel Tanant. Il longe les clôtures. Il tourne à gauche rue Mayen. Le trottoir est étroit, ce sont des dalles béton un peu inclinées. Il rentre chez lui.

*Transfert* / TRAJECTOIRE

*Accélération* / ALLURE

*Appui* / CONTACT

*Collision* / CONTACT

*Rec34\_ML\_Europôle* – Un homme jeune avec un anorak, à l'air un peu sombre, traverse la place Schuman depuis le souterrain de la gare. Il a une démarche chaloupée, régulière. **Il va traverser la rue Semard, il attend que le tram soit complètement passé.** Il se dirige vers la place Firmin Gautier. **Il n'est pas passé par le passage pour piéton, il a attendu que les voitures soient passées pour traverser.** Sur la place Firmin Gautier, il suit la façade du Crédit Mutuel, vers le bar « L'écume des jours ». Il passe entre les bancs et la façade, sur la partie goudronnée et non bétonnée de la place. Il tourne à gauche rue d'Alembert. **Il évite une jeune cycliste sur le trottoir, il se déporte sur la droite.** Trottoir incliné, pas très lisse. **Il descend du trottoir, contourne une voiture qui est à l'angle de la rue d'Alembert. Il a traversé la rue en diagonale pour aller de l'autre côté de la rue.** Il poursuit son chemin, démarche toujours régulière. Il passe sous les arbres. Il prend la rue Anthoard sur la droite. **Il vient de rencontrer un copain, ils discutent, adossés à la grille qui entoure un immeuble** collectif à l'angle de la rue Anthoard et de la rue d'Alembert. Il vient de quitter son copain, il poursuit son chemin rue Anthoard, du côté droit sur le trottoir étroit. Il arrive au bout de la rue Anthoard, il tourne à gauche. Démarche toujours chaloupée, régulière. Il est arrivé cours Berriat où il se perd.

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Évitement* / TRAJECTOIRE

*Migration* / TRAJECTOIRE

*Rencontre* / CONTACT

*Rec37\_JPT\_Europôle* – Un homme passe devant la boucherie « Boudoudou », côté gauche du cours Berriat quand on descend vers le centre ville. Il a une trentaine d'années, des lunettes de soleil, un petit sac à dos en bandoulière. Il est côté soleil. Il passe la rue Cdt Debelle, il continue sur le cours. L'allure de ce garçon est très régulière, assez rapide mais pas au pas de course. **Il arrive rue d'Alembert, le feu piéton est rouge mais il n'y a pas de voiture donc il passe. Il a juste ralenti un tout petit peu pour vérifier qu'il n'y avait pas de voiture et il a continué.** Toujours la même allure, il regarde droit devant lui. Il y a pas mal de voitures qui passent sur sa droite. Il a croisé une dame, mais le trottoir est suffisamment large, il n'y a pas de mouvement d'évitement. Il continue toujours tout droit, il vient d'allumer une cigarette tout en marchant. Il arrive près du croisement avec la rue Abbé Grégoire, il passe devant le café « la city ». **Il ralentit, regarde à gauche et à**

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Ralentissement* / ALLURE

*Ralentissement* / ALLURE

**droite et là encore passe au feu piéton rouge.** Il passe la chicane piétonne pour traverser les rails du tram. Il longe maintenant les peintures murales de l'école, à gauche. Il continue de la même façon. **Il y a 3 personnes sur le trottoir relativement large, pour passer les personnes il enlève son sac de son épaule pour avoir plus de place, il s'est mis de profil pour doubler les deux personnes devant.** Une façon de gérer une relation de trafic. Il évite une moto qui est garée sur le trottoir, là il fait vraiment un détour, un crochet. Il commence à descendre ce petit trottoir en pente au niveau du restaurant cambodgien. C'est l'intersection rue Semard et cours Berriat.

*Contrôle* / REGARD

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Évitement* / TRAJECTOIRE

*Rec48\_AB\_Europôle* – Cours Berriat, à l'angle de la rue Abbé Grégoire, côté St Bruno un homme jeune passe. Il suit le cours Berriat en direction de Fontaine, il est sur le trottoir de gauche. Il a un sac à dos. **Il s'arrête pour lire une affiche sur la devanture d'un magasin fermé. Il continue. Il jette un œil dans la vitrine du bureau de tabac. Il avance et regarde brièvement chacune des vitrines qu'il dépasse, celle du fromager.** Il marche d'un bon pas. **Il se décale sur la droite pour dépasser des personnes qui sont arrêtées sur le trottoir. Tout en marchant il regarde la vitrine de l'agence immobilière, son regard traîne sur la vitrine donc il retourne un peu le haut de son corps tout en avançant. Il continue, toujours d'un bon pas. Il regarde la vitrine de « PC-price ». Il s'arrête devant le magasin « informatique média », il a lu la vitrine et repart. Il tourne à gauche rue du Cdt Debelle (*pancarte corrigée « Rebelle »*) côté St Bruno. Il s'arrête, regarde le panneau, il hésite, revient sur le cours, se retourne puis finalement rentre dans la rue Debelle et avance.**

*Considération* / REGARD

*Considération* / REGARD

*Considération* / REGARD

*Évitement* / TRAJECTOIRE

*Considération* / REGARD

*Considération* / REGARD

*Considération* / REGARD

*Hésitation* / ALLURE

*Rec53\_AB\_Europôle* – Devant l'école de commerce, une jeune femme marche tranquillement, elle traverse la ligne de tram, elle est presque à l'arrêt elle rattache son écharpe à la bride de son sac qu'elle porte en bandoulière. **Elle continue, elle s'arrête pour traverser devant la « brasserie du palais ».** Elle emprunte le passage Auguste Genin, un passage en pied d'immeuble. **Elle monte l'escalier très tranquillement. Elle regarde à gauche en haut de l'escalier. Elle avance, elle regarde toujours sur la gauche.** Elle se trouve sur une sorte de toit terrasse, un espace intérieur entre des immeubles. Elle passe par le passage entre les bacs dans lesquels il y a des arbustes de toutes sortes. **Elle regarde les arbustes en marchant très tranquillement. Elle ôte ses chaussures et marche pieds nus sur les dalles en galets lavés. Au bout de l'allée elle descend un escalier. Elle s'arrête dans l'escalier pour remettre ses chaussures. Elle continue.** On l'entend marcher dans la rue en bas de l'escalier. Elle marche sur la chaussée. Au bout du passage elle tourne à droite rue Anthoard. Elle est rentrée.

*Franchissement* /  
TRAJECTOIRE

*Effort* / ALLURE

*Observation* / REGARD

*Observation* / REGARD

*Sensualité* / CONTACT

## 4 - RÉSULTATS

A la suite de cette restitution un tableau a été dressé. Il récapitule pour chaque typologie de moment de prise un décompte de chaque figure de conduite pour chacun des deux quartiers étudiés. Cet inventaire permet de prendre du recul par rapport aux expériences des reconductions et de mener des observations comparatives entre le quartier de l'Île Verte et le quartier Europôle. De cette façon on cherche à tirer quelques éléments de résultat qui pourront peut être révéler des spécificités des deux terrains d'enquête.

Tableau récapitulatif des typologies des moments de prise		Île Verte	Europôle
TRAJECTOIRES	<i>Évitement</i>	14	8
	<i>Transfert / Migration</i>	8	8
	<i>Franchissement</i>	11	9
	<i>Pénétration</i>	2	0
		<b>35</b>	<b>25</b>
REGARDS	<i>Contrôle</i>	9	4
	<i>Observation</i>	6	4
	<i>Considération</i>	9	8
		<b>24</b>	<b>16</b>
ALLURES	<i>Accélération / Ralentissement</i>	3	10
	<i>Hésitation</i>	0	2
	<i>Elan</i>	1	3
	<i>Effort</i>	4	2
		<b>8</b>	<b>17</b>
CONTACTS	<i>Rencontre</i>	4	1
	<i>Collision</i>	1	2
	<i>Établissement</i>	6	1
	<i>Appui</i>	6	3
	<i>Sensualité</i>	1	2
	<b>18</b>	<b>9</b>	

D'une façon générale, on peut tout d'abord observer que beaucoup plus d'éléments ont été relevés et qualifiés dans les reconductions de l'Île Verte que dans celles d'Europôle. Cependant, si l'on regarde typologie de moment par typologie de moment, cette différence n'est pas toujours supérieure pour

l'Île Verte, un équilibre apparaît parfois entre les deux quartiers en fonction de la figure de conduite concernée.

Si l'on observe les moments de trajectoires, le quartier de l'Île Verte semble en réserver de beaucoup plus variés. Cette différence se note surtout sur les figures d'évitement et de franchissement. Dans ce quartier, le piéton a sa ligne de marche beaucoup plus encombrée et il est plus souvent amené à quitter son espace de marche pour en gagner un autre et pouvoir poursuivre son parcours.

Concernant les regards, les reconductions du quartier de l'Île Verte encore, dénotent une sollicitation visuelle accrue par rapport à Europôle. Cette remarque s'illustre particulièrement par les regards de contrôle. A l'Île Verte le piéton est beaucoup plus exposé (ou plus rapidement) à la circulation automobile. Cela n'est pas sans lien avec les résultats concernant les figures de franchissement. On a pu remarquer dans la restitution des typologies de moment et surtout des figures de conduite que le franchissement et le contrôle allaient souvent de paire.

On peut noter aussi pour ce qui est des regards que pour chacun des deux quartiers les figures de considération sont très localisées, on les retrouve sur l'avenue du Maréchal Randon pour l'Île Verte et sur le cours Berriat pour Europôle. On peut rappeler que ces deux axes ont des caractéristiques communes comme le passage de la ligne de tramway mais surtout la présence des commerces. Cette figure dépend essentiellement des commerces que croise le marcheur sur son trajet à pied.

Pour ce qui est des allures en revanche, ici la tendance s'inverse. Cette fois-ci c'est pour le quartier Europôle que l'on peut relever les plus grandes variations. C'est clairement sur les figures d'accélération et de ralentissement que les deux quartiers se distinguent. Dans le quartier de l'Île Verte, les piétons semblent mener des marches à une allure plus régulière, plus tranquille. On peut s'interroger, pour le quartier Europôle, sur l'influence d'un équipement tel que la gare pour ce qui concerne les variations d'allures, et peut être étendre cela à la dimension tertiaire du quartier et à la présence du World Trade Center.

Enfin, concernant la quatrième typologie, celle des contacts, les reconductions de l'Île Verte semblent à nouveau en réserver d'avantage que celles d'Europôle.

La figure de rencontre atteste d'une sociabilité plus visible à l'Île Verte. On peut s'interroger sur ce fait en prenant aussi en compte les figures d'établissement et celles des moments de trajectoire. Le tissu urbain du quartier de l'Île Verte qui semble proposer des situations de marche variées, découpées, donne aussi l'impression d'offrir des espaces d'arrêt, de séjour propices aux rencontres, aux gestes de sociabilité.

Pour ce qui est des figures d'appui, cela permet de revenir sur les deux axes de circulation précédemment cités, l'avenue du Maréchal Randon et le cours Berriat. Si les deux mobilisent l'attention visuelle du piéton, le type de fréquentation semble pourtant les distinguer. Sur le cours Berriat les personnes sont plutôt de passage, elles suivent le cours et traversent le quartier alors que sur l'avenue du

Maréchal Randon, la fréquentation relève plus des pratiques de proximité en direction des commerces présents.

Grâce à ces premières observations, plusieurs éléments commencent à apparaître. Ils distinguent les deux quartiers et posent de nouvelles questions concernant chacun d'entre eux. Les phases suivantes de l'analyse de ces corpus de terrain devraient permettre de compléter et d'affiner les premiers résultats obtenus.



### **3<sup>ème</sup> PARTIE :**

## **CARACTÉRISATION DES MOUVEMENTS DANS LES MOMENTS DE PRISE**

Si la première phase d'analyse de ce travail a consisté à relever et à caractériser les moments de prise à l'intérieur de déplacements piétons en ville, cette deuxième phase va tenter de qualifier les mouvements eux même à l'intérieur de ces moments de prise.

Pour réaliser cette étape de caractérisation des mouvements, l'analyse va s'appuyer sur un lexique constitué à partir de notions provenant du milieu de la danse. Ces termes ont pour essence l'expression de l'intention du mouvement. C'est-à-dire qu'ils ont pour objectif dans le milieu de la danse contemporaine, d'exprimer le mouvement du corps dans son déploiement physique mais aussi d'exprimer son rapport à l'environnement dans lequel s'effectue ce déplacement.

Cette deuxième phase d'analyse s'est déroulée en plusieurs temps. Le premier a été celui du test de la compatibilité et de la pertinence du saisissement d'un tel lexique pour qualifier les mouvements à l'intérieur des moments de prise dans des expériences de marche en milieu urbain. Ensuite, l'étape suivante a consisté à évaluer les limites de ce lexique, c'est-à-dire à observer les apports et les manques d'un tel outil. Enfin, la dernière étape s'est attachée à considérer les qualités de mouvement quartier par quartier, pour l'Île Verte et pour Europôle.

### **1 – LEXIQUE DE LA DANSE**

Tout d'abord, il est peut être bon de rappeler que le lexique dont il est question a été constitué au fil de la lecture de quelques ouvrages théoriques sur la perception et le sens du mouvement dans la danse. Il est ici l'objet d'une expérimentation méthodologique d'analyse du corpus des reconductions de parcours qui constituent les données empiriques de ce travail. Ce qui est entendu par « test de compatibilité » c'est observer tout d'abord si les termes extraits du vocabulaire de la danse peuvent venir se superposer, s'appliquer aux figures de marche qui ont été relevées dans la phase d'analyse précédente.

Si ces termes rencontrés dans des textes faisaient écho à cette exploration du rythme dans la marche en ville au moment de l'établissement du corpus théorique, il faut maintenant voir à ce niveau -

puisque à celui de la marche des éléments sont précisés ; s'il y a bien un rapprochement possible et surtout constitution d'un outil qui permette de poursuivre la qualification plus fine des moments de prise dans le déplacement piéton.

Le premier ressaisissement des moments de prise des reconductions par les termes du lexique de la danse a nécessité une étape de redéfinition de chacun des mots. L'utilisation du vocabulaire de la danse demandait un travail de précision d'éléments du contexte des reconductions pour lever des doutes quant à l'utilisation de tel terme plutôt que de tel autre en regard des connotations qui leur étaient attribuées dans les textes desquels ils étaient extraits.

Voici une restitution des termes qui constituent le lexique et les définitions qui ont pu être développées.

**Expansion** caractérise dans un mouvement d'évitement, lorsqu'il y a répulsion, le parcours plus large de l'espace par le corps en mouvement. Ce mouvement en réaction à une gêne représente cependant un mouvement d'ouverture sur l'extérieur.

La **contraction** est aussi utilisée pour qualifier un mouvement d'évitement mais cette fois-ci il se caractérise par le repli du corps en mouvement sur lui-même, il illustre une restriction spatiale.

A l'intérieur même de leur définition, il apparaît que ces deux termes viennent préciser les figures d'évitements relevés dans les trajectoires. Cependant, le rattachement aussi direct à une figure n'est pas automatique, le travail de définition et de confrontation aux moments de prise vise vraiment la caractérisation des mouvements.

**S'arrêter.** Cette notion est une de celles qui a nécessité une déclinaison puisque suivant les moments, les arrêts n'étaient pas de même nature. C'est ici une première illustration de la limite du lexique constitué. Les termes qui ont été employés pour décliner la notion d'arrêt ne sont pas extraits du vocabulaire de la danse, il faudrait avoir une connaissance plus étendue du langage de la danse pour pouvoir y emprunter ces significations. Cependant, la notion même d'arrêt a permis de la prendre en compte comme un véritable mouvement, de le relever et d'observer son rôle dans les moments de prise. Le terme arrêt a été décliné en *séjour* et *immobilisation*.

La notion de **séjour** implique l'arrêt dans un lieu et le fait d'y rester quelques temps, le piéton manifeste son ancrage dans ce lieu et sa disponibilité dans le temps.

L'**immobilisation** dans le fait de cesser d'avancer marque l'obstacle, la présence ou la confrontation à un élément qui empêche le mouvement, il y a restriction spatiale du mouvement. Dans les franchissements, l'immobilisation revient régulièrement en réaction aux aménagements des passages pour piéton, des feux et à la présence de la circulation automobile.

Une notion proche de l'arrêt est celle du **suspens** qui caractérise l'interruption du mouvement tout en exprimant le fait que l'action n'est pas terminée mais différée. Le suspens est parfois déclenché

par l'incertitude ou l'indécision dans la poursuite du déplacement. Il dénote une dilatation du temps jusqu'à la reprise de la dynamique générale du déplacement.

L'**attaque** qualifie tous les mouvements qui marquent le début de l'exécution d'une action, la détermination du piéton y est apparente. C'est un mouvement d'ouverture sur l'extérieur, le marcheur entame une sorte de conquête, ce qui signifie que l'environnement auquel il va se confronter ne lui est pas acquis. Pour commencer son mouvement il s'appuie sur l'environnement duquel il part, qu'il quitte.

Il a été ajouté à la notion d'attaque celle de **reprise** qui elle connote le recommencement, une sorte de reconstitution de l'état précédent un arrêt.

L'**impulsion** caractérise une réaction assez proche de l'attaque puisqu'elle est définie comme une tendance spontanée et irrésistible à l'accomplissement d'un acte, mais elle se situe à l'intérieur d'une action en cours et non pas à son origine. Comme l'attaque c'est un mouvement d'ouverture sur l'extérieur et qui prend appui sur son environnement.

Vont suivre maintenant les définitions de trois termes qui sont apparus difficiles à saisir dans les expériences de marche en ville. Le milieu de la danse détient encore elle seule les éléments significatifs qui permettent de les distinguer.

L'**accent** est un mouvement qui souligne un élément de l'environnement avec lequel il est en réaction.

Le **rebond** reste limité à sa définition de choc entre des corps. Dans les reconductions il a été attaché aux heurts imprévus des piétons dans des situations où ils n'ont pas de visibilité (angle de rue).

Le mouvement de **résistance** exprime le corps qui fait l'expérience de la rigidité de son environnement. Dans cette confrontation le corps manifeste son effort.

Le terme **glissement** permet de qualifier un mouvement continu et progressif par lequel s'effectue le passage d'un milieu à un autre, c'est un mouvement ouvert.

Le **pivotement** quant à lui décrit le mouvement du piéton qui tourne sur lui-même. Ce genre de geste apparaît dans les situations d'évitement lorsque l'espace se resserre, mais aussi dans les moments d'hésitation, de désorientation.

Enfin, le dernier terme est le **rétablissement**, il exprime le mouvement par lequel le marcheur vient se replacer dans l'espace pour retrouver une sorte de stabilité, d'équilibre dans son déplacement par rapport à la ligne qu'il avait projeté.

## 2 – ÎLE VERTE - CARACTÉRISATION DES MOUVEMENTS

<i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE	<p><i>Rec01_JPT_ÎleVerte</i> – Une jeune dame, rue Menon va en direction du tram. Elle a un sac à dos, elle marche sur le trottoir. Elle va à un pas normal, ni en courant ni en déambulant. <b>A un moment donné il y a une voiture qui est garée en partie sur le trottoir, elle se déporte sur la gauche pour continuer de passer sur le trottoir./ Une deuxième voiture sur le trottoir de la rue Menon, elle se déporte sur la gauche pour continuer./ Une troisième voiture sur le trottoir, là elle ne peut pas passer, elle passe à droite sur la route pour pouvoir éviter la voiture qui est sur le trottoir./ Elle continue</b> toujours tout droit en direction des rails du tram. Là on arrive près de l'avenue du Maréchal Randon, pas très loin de la grande station service, on passe à côté du petit parc. La personne continue toujours. <b>Elle regarde à droite et traverse les rails du tram. Elle semble savoir où elle va.</b> Cette jeune femme traverse le pont côté droit en direction de La Tronche.</p>	<b>Expansion</b>
<i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Expansion</b>
<i>Transfert</i> / TRAJECTOIRE		<b>Expansion</b>
<i>Contrôle</i> / REGARD		<b>- Impulsion</b>

<i>Contrôle</i> / REGARD	<p><i>Rec02_JPT_ÎleVerte</i> – Arrêt de tram « La Tronche-Hôpital ». Une vieille dame arrive sur le pont, à droite quand on vient de La Tronche. Elle longe, elle est sur le trottoir. Elle va doucement, tranquille. Elle est complètement à côté de la barrière du pont, pas du tout au milieu du trottoir mais vraiment sur la droite le plus près possible de la rambarde du pont. C'est une dame qui va doucement, petit à petit, qui <b>s'arrête au passage pour piéton juste au bout du pont. Elle voit passer les voitures, elle regarde très attentivement les voitures, elle est totalement immobilisée./ Une fois que les cinq six voitures sont passées elle traverse sur le passage piéton. Elle traverse les rails du tram. Elle fait</b></p>	<b>Immobilisation</b>
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Attaque</b>

<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE	<p><b>attention, il y a des voitures qui arrivent de l'autre côté sur sa droite./ Là encore elle s'arrête pour laisser passer les voitures sur la route et / elle traverse sur le passage piéton.</b> Elle va très doucement, elle semble très attentive aux voitures. <b>Elle s'arrête une troisième fois au passage pour piéton du chemin de halage pour laisser passer une voiture avant de traverser.</b> Là elle est de l'autre côté du Maréchal Randon et va en direction du centre ville. Elle marche doucement, tranquille, elle se rapproche de la grande station service. Elle n'a pas de sac, pas d'affaires du tout sur elle. C'est une vieille dame qui doit avoir autour de 70-75 ans. Elle va tout doucement, elle boite un petit peu mais va à une allure régulière. Elle continue sur le trottoir, <b>au niveau du premier arbre de la station elle se déporte un tout petit peu sur la droite pour croiser deux jeunes personnes qui viennent en face.</b> Le trottoir est suffisamment large pour laisser passer trois personnes sans difficulté. <b>Elle s'est remise plus à gauche du trottoir, à l'écart des voitures dont pas mal passent en ce moment.</b> Elle continue tout droit sur l'avenue du Maréchal Randon, elle a passé la station service. Quelques obstacles qu'elle évite sur le trottoir : <b>en premier le lampadaire, elle se déplace sur la gauche pour l'éviter./ elle s'arrête quelques secondes pour laisser passer un vélo qui était sur le trottoir et qui venait en sens inverse d'elle.</b> Comme il y avait l'arbre aussi elle a dû s'arrêter. <b>Elle continue.</b> Elle arrive à un passage clouté au niveau de la rue Farconnet. Elle continue. <b>Il y a un abri bus qui l'oblige à se décaler sur la partie gauche du trottoir.</b> Elle regarde un peu sur le côté gauche une haie verte et un parking, elle ne s'arrête pas, son allure est absolument constante, une sorte de petit balancement tranquille. On arrive au niveau du croisement de la rue Mortillet, place où il y a la pizzeria, la boulangerie, le grand café, etc. Elle continue toujours tout droit sans s'arrêter. <b>Au passage clouté elle regarde à gauche, la voiture est loin, elle passe sans difficulté. Le feu pour piéton était au vert, elle continue tranquille./ Elle s'arrête au niveau de la pharmacie et regarde la vitrine de la « pharmacie de l'Île Verte »./ Elle est repartie,</b> elle continue son chemin, toujours son petit balancement. <b>Elle regarde à droite le long du trottoir les</b></p>	<b>Immobilisation</b> <b>Attaque</b> <b>Immobilisation</b>
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE		
<i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Expansion</b>
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE		<b>Rétablissement</b>
<i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Expansion</b> <b>Contraction</b>
<i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Reprise</b>
<i>Contrôle</i> / REGARD <i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Expansion</b>
<i>Considération</i> / REGARD		-
<i>Considération</i> / REGARD	<b>Glissement</b> <b>Séjour</b> <b>Reprise</b> <b>Accent</b>	

<i>Observation</i> / REGARD	<p><b>bandes jaunes pour éviter que les gens se garent</b>, il y a marqué « emplacement réservé, loi du 10 juillet 2000 ». <b>La dame s'est arrêtée quelques secondes pour regarder ce dispositif./ Elle continue./</b> elle semble être disponible au niveau de son attention, <b>elle s'arrête, elle regarde un peu ce qui se passe./ Elle continue.</b></p>	<b>Séjour</b>
<i>Considération</i> / REGARD	<p>Elle arrive au magasin de fruits et légumes, juste avant la place du Dr Girard. <b>Elle s'arrête quelques secondes, elle regarde la vitrine, les pommes./ Elle continue 2-3 mètres, elle regarde les fraises 2-3 secondes et / elle continue son chemin</b> toujours sur le trottoir de l'avenue du Maréchal Randon. De temps en temps elle jette un coup d'œil à gauche aux vitrines qu'elle passe, la fromagerie, le fleuriste. Place du Dr Girard elle tourne à gauche pour passer au passage clouté de la rue Bizanet. Elle continue doucement. <b>Elle s'arrête un tout petit peu pour monter sur le trottoir d'en face, il est un peu en pente, elle a ralenti un peu.</b></p>	<b>Reprise - Reprise  Séjour Suspens Reprise</b>
<i>Effort</i> / ALLURE	<p>Elle passe devant le Crédit Mutuel, elle passe au passage clouté de la rue Eugène Delacroix. Elle prend la rue Aimon De Chissé. Elle passe devant le container pour le verre. Elle rentre dans un bâtiment (n°3-5).</p>	<b>Résistance</b>

<i>Appui</i> / CONTACT	<p><i>Rec10_JPT_ÎleVerte</i> – Au niveau de la pharmacie, une dame marche avenue du Maréchal Randon, sur le trottoir de droite en direction de la place du Dr Girard. Elle a environ 60 ans. Elle marchait au milieu du trottoir mais elle vient de se rapprocher des murets à droite. Elle a une main dans sa poche, elle regarde à droite de temps en temps. Elle va à une allure tranquille, régulière. <b>Elle s'arrête au niveau du n°37, elle avait un petit papier dans sa poche qu'elle met dans la poubelle de l'immeuble qui se trouve là./ Elle continue,</b> toujours une main dans la poche de sa veste. Elle arrive place du Dr Girard. Elle dépasse l'abri bus, toujours sur le trottoir. Elle marche sans difficulté. Elle sort sa main de sa poche. Elle s'arrête sur le trottoir pour prendre quelque chose dans ses poches. Elle sort un mouchoir qu'elle fait tomber, elle se baisse</p>	<b>Rebond Reprise</b>
------------------------	--	---------------------------

<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE	<p>pour le ramasser. Elle s'est arrêtée pour se moucher. Elle repart. Elle traverse les passages cloutés, elle traverse les rails du tram. <b>Elle monte sur le quai du tram qui va en direction du centre ville. Elle longe le quai et redescend les deux marches et traverse sur le passage pour piéton./ Elle continue</b> avenue du Maréchal Randon. <b>Elle s'arrête quelques instants pour regarder les fleurs./ Elle repart.</b> Elle est maintenant sur le trottoir de gauche de l'avenue en direction de La Tronche. Elle continue toujours tout droit, elle marche sans problème, son allure est tranquille. <b>Elle s'arrête devant la vitrine du magasin « Angélique boutique », elle regarde, elle flâne,/ elle repart.</b> Elle continue. Elle passe devant le « petit casino », <b>elle slalome entre quelques personnes, elle passe à gauche puis à droite pour éviter les personnes. Le trottoir était moins large./ Elle s'arrête place du Grésivaudan à la terrasse du café, au soleil.</b></p>	Résistance
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE		Glissement
<i>Considération</i> / REGARD		
<i>Considération</i> / REGARD		Séjour Reprise
<i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE		
<i>Etablissement</i> / CONTACT		Contraction Séjour

<i>Effort</i> / ALLURE	<p><i>Rec19_AB_ÎleVerte</i> - 8h57, place du Dr Girard, une vieille dame vient de descendre du tram en direction du centre ville. <b>Elle descend doucement les marches du quai</b>, elle traverse les rails. Elle marche lentement. Elle a un bras qui se balance, <b>elle monte sur le trottoir doucement.</b> Elle va en direction de l'église, <b>elle traverse à un endroit où il n'y a pas de passage pour piéton, elle regarde à droite, elle re-regarde à droite, elle regarde à droite une troisième fois</b>, c'est le côté duquel peut venir une voiture. Elle rattrape le passage pour piéton à la fin de sa traversée. Le trottoir remonte, ça ralentit son pas, elle doit faire un effort. Elle regarde par terre. <b>Elle relève la tête en arrivant au carrefour.</b> Elle tourne rue Blanche Monier. <b>Il y a un container pour le verre sur le trottoir le long du bâti, elle décale sa trajectoire pour le contourner./ Elle croise une personne au niveau du container à bouteilles, c'est l'autre personne qui s'est "déformée" pour qu'elles puissent se croiser, elle elle est restée droite.</b> Elle a son sac dans la main gauche et l'autre bras qui se balance. Elle met sa</p>	Accent Résistance
<i>Effort</i> / ALLURE		
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE		Attaque
<i>Contrôle</i> / REGARD		
<i>Contrôle</i> / REGARD		Accent
<i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE		Expansion
<i>Maîtrise</i> / TRAJECTOIRE		

main dans sa poche de veste, ça la fait dévier de sa trajectoire, elle se déporte sur la gauche comme si elle était déséquilibrée. Elle marche tranquillement. Elle traverse la rue Blanche Monier, elle regarde à gauche en traversant, j'ai vu son visage éclairé par le soleil. Devant l'entrée du cimetière elle regarde à gauche et à droite et elle rentre dans le cimetière.

<i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE	<p><i>Rec20_AB_ÎleVerte</i> – Je suis un monsieur qui écoute son i-pod. Il marche d'un pas rapide, il marche côté soleil. Il traverse devant la résidence Randon. Il a un sac à dos et un ordinateur portable en bandoulière à gauche, son bras droit qui balance. Il marche d'un pas dynamique mais à une vitesse normale, ça va. <b>Au niveau du container, il se décale sur la gauche pour l'éviter.</b> Place Dr Girard, il traverse la rue Eugène Delacroix. Il regarde un peu la circulation sur la place, il marche la tête droite, il se déplace assez rapidement mais son attitude est tranquille, pour lui il ne marche pas vite. Il prend l'avenue du Maréchal Randon. Il marche toujours de la même façon régulière, stable, il ne bouge pas beaucoup. Il croise une personne, il ne bouge pas, il reste droit. <b>Il contourne les caisses qu'un primeur est entrain de décharger, il se tourne face aux cagettes, le dos à l'étable et à la vitrine pour passer.</b> Il marche à nouveau droit, le bras qui se balance, il a maintenant la main gauche dans la poche de son jean. <b>Après un camion stationné une roue sur le trottoir, il se rapproche du bord du trottoir./ Il se redécale vers le centre du trottoir pour éviter un vélo le long du trottoir qui est appuyé sur sa pédale./ Il se remet à marcher sur le bord du trottoir./ Au niveau du petit Casino il se retourne pour regarder derrière. Il regarde la circulation,</b> il a la tête un peu moins fixe, moins droite. Il marche entre les arbres et le bord du trottoir. <b>A l'arrêt de bus Menon, il coupe à travers la voie de tram, au niveau du coiffeur et du café du pont.</b> Il marche, il est maintenant du côté soleil. <b>Son pas devient un peu plus rapide.</b> Il marche toujours de la même façon, le bras droit qui se balance, la</p>	<b>Expansion</b>
<i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Contraction Pivotement</b>
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE		<b>Glissement</b>
<i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Expansion</b>
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE		<b>Rétablissement</b>
<i>Observation</i> / REGARD		<b>Accent</b>
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Glissement</b>
<i>Accélération</i> / ALLURE	<b>-</b>	

<i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE	tête droite. Il traverse la rue quai Jongkind, <b>sur le trottoir il se décale sur le bord pour laisser le passage à deux personnes qui viennent en face.</b> Il arrive sur le pont, il baisse la tête et se rapproche des gardes corps. Il baisse à nouveau la tête. Il tourne la tête sur la gauche, il regarde en direction des grues de l'hôpital. Il traverse le pont.	<b>Expansion</b>
--------------------------------	---	------------------

<i>Considération</i> / REGARD	<p><i>Rec26_AB_ÎleVerte</i> – Devant la pharmacie avenue du Maréchal Randon, une femme marche en direction de la place du Dr Girard sur le trottoir de droite. Elle a environ 50 ans. Elle marche tranquillement, une marche assurée mais pas arrogante. <b>Elle regarde sur la gauche, d'abord la circulation, elle suit une voiture des yeux, sa tête suit le mouvement,/ puis elle retourne sa tête à gauche et observe le trottoir en face.</b> Elle rajuste ses lunettes de soleil, ses doigts enroulent les boucles de ses cheveux qu'elle recoiffe. Elle marche. Elle se rapproche du bord du trottoir. <b>D'un mouvement rapide elle se retourne et jette un œil à la circulation tout en continuant d'avancer./ Elle passe entre deux voitures en stationnement à peu près en face de la Poste./ Elle marque un arrêt, regarde à gauche / et traverse la chaussée. Au milieu de la chaussée elle regarde loin à gauche et continue de marcher sur la voie de tram.</b> Elle marche toujours de son pas tranquille mais dynamique. <b>Elle lève un peu la tête comme si elle cherchait à profiter au maximum du soleil sur son visage.</b> Elle marche toujours sur la voie de tram. Elle arrive au niveau de la place du Dr Girard, elle traverse, toujours sur la voie de tram, elle rejoint l'îlot central. <b>Elle monte sur le quai, s'arrête,/ se retourne et regarde en direction du centre ville./ Elle fait quelques pas en direction du "composteur"/, s'arrête et se place face à la voie.</b> Il y a du monde à l'arrêt. <b>Elle regarde autour d'elle./ Elle se déplace entre des personnes pour aller se poster entre les deux aubettes.</b> Elle s'appuie sur celui de droite, croise ses bras, en appui sur sa jambe droite elle croise sa jambe gauche devant. Elle attend.</p>	<b>Accent</b>
<i>Observation</i> / REGARD		<b>Accent</b>
<i>Contrôle</i> / REGARD		<b>Impulsion</b>
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE		<b>Glissement</b>
<i>Contrôle</i> / REGARD		<b>Immobilisation</b>
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE		-
<i>Observation</i> / REGARD		<b>Glissement</b>
<i>Sensualité</i> / CONTACT		-
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE		<b>Immobilisation / Pivotement</b>
<i>Observation</i> / REGARD		<b>Glissement</b>
<i>Etablissement</i> / CONTACT	<b>Immobilisation</b>	
<i>Observation</i> / REGARD	-	
<i>Etablissement</i> / CONTACT	<b>Glissement</b>	
	<b>Séjour</b>	

Le tram arrive.

	<p><i>Rec31_JPT_ÎleVerte</i> – A l'angle des rues Bizanet et Ducros. Une vieille dame qui marche rue Bizanet, qui vient du chemin de halage et qui va en direction de la place Girard. Une dame bien habillée, pantalon blanc et veste rouge, sur le trottoir de droite, celui qui est ensoleillé. Elle va tout doucement, un pied après l'autre. On entend ses talons claquer sur le trottoir. Visiblement elle a des difficultés à marcher. Elle traverse la rue Ducros et continue sur la rue Bizanet. Elle va très doucement, elle ne va pas droit, elle zigzague, un petit peu à droite un petit peu à gauche, comme si elle avait du mal à porter son corps. Elle a les bras un peu pliés devant elle, elle est un peu courbée. Elle doit avoir peut être 70 ans. Elle marche au milieu du trottoir. <b>Elle regarde de temps en temps par terre, elle semble très attentive à l'état du trottoir</b>, par moment le trottoir monte ou descend un peu, il y a quelques dénivelés de quelques centimètres, elle y est attentive. Elle continue de marcher toujours sur le même trottoir. <b>Il y a une voiture sur le trottoir devant un bâtiment donc elle se décale sur la droite pour l'éviter, elle se rapproche un peu du bâtiment./ Elle rencontre une voisine</b> qui lui dit « ça fait des jours que je vous cherche », elle répond « c'est vrai ».</p>	
<i>Considération</i> / REGARD		<b>Accent</b>
<i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Expansion</b>
<i>Rencontre</i> / CONTACT		<b>Séjour</b>
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE <i>Effort</i> / ALLURE	<p>Rencontre de deux vieilles dames rue Bizanet (n°22), <b>elles sont sur le trottoir. Elles parlent.</b> L'autre dame voulait déposer quelque chose chez la dame suivie, elle lui demande ce qu'elle lui doit, l'autre lui répond un petit bonjour quand elles se croisent. <b>Elle reprend son parcours, toujours très doucement./ Elle traverse la rue Calvat, elle fait un effort pour remonter sur le trottoir qui est un petit peu haut.</b> Son équilibre semble dépendre du relief du trottoir. Elle passe devant l'usine Millon, il y a des grosses pierres de taille et des poutres sur le trottoir. Elle se rapproche de la place Girard. <b>Autre arrêt, elle rencontre un vieux monsieur</b> 10m environ avant le bout de la rue Bizanet. Le vieux monsieur portait deux sacs de courses en plastique, il en a posé un des deux sur le trottoir. <b>Ils se mettent à bavarder. La conversation dure deux minutes / et c'est reparti.</b> Elle arrive place du Dr Girard. <b>Elle</b></p>	<b>Reprise</b> <b>Résistance</b>
<i>Rencontre</i> / CONTACT		<b>Séjour</b> <b>Reprise</b>

<i>Considération</i> / REGARD	<p><b>s'arrête devant la marbrerie, elle regarde des choses dans les vitrines.</b> Elle tourne à droite avenue Randon. <b>Elle continue.</b> Elle va faire ses courses, <b>elle rentre dans la fromagerie./ Elle sort de la fromagerie, elle continue sur l'avenue.</b> Elle passe devant « Fleurs et plantes » et <b>rentre maintenant chez le primeur fruits et légumes.</b> Elle remet ses lunettes de soleil en sortant de chez le primeur et <b>elle repart en sens inverse sur l'avenue Randon,</b> à nouveau vers la place Girard. Elle a deux sacs en plastique. <b>A l'angle de l'avenue et de la place, elle s'est arrêtée un peu dans un sursaut comme la personne qui venait en face, elles ont failli se rentrer dedans.</b> Après avoir fait ses courses, place du Dr Girard elle repart rue Bizanet sur le même trottoir ensoleillé. Le trottoir qui n'est pas plat affecte vraiment ses pas, elle est déséquilibrée à chaque fois qu'il y a une petite descente ou une petite montée. Elle va toujours très doucement, un sac de courses dans chaque main et son sac à main qu'elle porte à gauche. Elle regarde souvent par terre, elle fait attention où elle marche. Elle continue. De temps en temps elle est près des bâtiments, parfois plus près des voitures, elle zigzague vraiment, elle ne va pas droit du tout. <b>Après la rue Calvat elle s'arrête devant une maison quelques secondes. Elle regarde à gauche./ Elle repart./ Toujours rue Bizanet il y a trois voitures garées sur le trottoir alors la vieille dame se déporte vraiment à gauche pour pouvoir passer./ Elle continue de marcher./ Troisième rencontre de la vieille dame : un vieux monsieur vient la saluer. Il l'accompagne, ils font un bout de chemin ensemble. Ils sont tous les deux sur le trottoir et marchent côte à côte./ Ils s'arrêtent au carrefour de la rue Ducros et de la rue Bizanet. Ils discutent, ça dur une trentaine de secondes. Ils descendent du trottoir et traversent en discutant. Ils vont très doucement./ En discutant ils se sont arrêtés au milieu de la route.</b> Le monsieur laisse la vieille dame rue Ducros, <b>elle continue seule rue Bizanet,</b> elle finit de traverser et continue de marcher sur le même trottoir. Elle marche toujours de la même manière. Elle longe un mur aveugle avant d'arriver chemin de halage. Au bout de la rue Bizanet elle tourne à gauche sur le chemin de halage. Il y a un grand immeuble d'une quinzaine d'étages qui</p>	<b>Séjour</b>
<i>Appui</i> / CONTACT		<b>Reprise</b>
<i>Appui</i> / CONTACT		-
		-
		-
<i>Collision</i> / CONTACT		<b>Rebond</b>
<i>Observation</i> / REGARD		
<i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Suspens</b>
		<b>Reprise</b>
	<b>Expansion</b>	
<i>Rencontre</i> / CONTACT	-	
<i>Etablissement</i> / CONTACT	<b>Suspens</b>	
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE	<b>Glissement</b>	
<i>Etablissement</i> / CONTACT	<b>Suspens</b>	
	<b>Reprise</b>	

<i>Considération</i> / REGARD	fait l'angle de la rue. Elle continue de marcher sur le trottoir, toujours au soleil, toujours de la même manière. Elle va doucement. <b>Elle s'arrête devant l'entrée de l'immeuble,/ elle regarde un petit peu./ Elle rentre dans ce grand bâtiment.</b>	<b>Suspens</b> -
-------------------------------	--	---------------------

<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE <i>Contrôle</i> / REGARD	<p><i>Rec59_RT_ÎleVerte</i> – Sur le pont. Une dame âgée promène son chien (fox terrier). Elle a dans les 70 ans, elle est très alerte, très droite même rigide. Son buste est vraiment très très droit. Elle regarde l'horizon. Elle a son sac en bandoulière qui repose sur ses cuisses devant elle. Elle tient son chien en laisse, elle le fait marcher à gauche, presque dans le caniveau le long des voitures. Elle occupe le centre du trottoir et empêche les personnes derrière elle de circuler. La laisse de son chien fait entrave à ceux qui voudraient la dépasser. Elle semble flâner, elle regarde à gauche, à droite, elle regarde le tram passer, les autres passants, les commerces comme au salon de coiffure Monique. Sa trajectoire est assez rectiligne, elle ne change pas de place, ce sont les autres piétons qui doivent l'éviter. Elle s'arrête subitement car son chien va renifler au pied d'un arbre, elle s'approche, se penche, elle semble lui parler. Elle repart. Dans sa main droite elle a un petit sachet. Elle dépasse l'arrêt de bus Menon. Une nouvelle fois elle est arrêtée par son chien qui va renifler une poubelle sur la droite. Elle continue, un bras en avant, l'autre en arrière qui tire le chien, elle est comme les voyageurs qui tirent derrière eux leurs valises à roulettes. <b>Elle s'arrête au croisement de la rue Ravier Piquet car elle n'a pas la priorité.</b> Elle raccourcit la laisse de son chien. <b>Elle traverse en regardant à gauche, à droite.</b> Elle est à nouveau arrêtée par son chien. Elle change la laisse de main, elle passe à droite du côté où il y a les arbres que le chien va renifler. Lorsqu'elle est à l'arrêt elle a tendance à regarder en l'air, à ne pas se focaliser sur le chien. Elle traverse au niveau du grand café. Elle a raccourci la laisse pour traverser et tire son chien vers elle, vers sa</p>	<b>Immobilisation</b> <b>Attaque</b> -
<i>Rencontre</i> / CONTACT	jambe. <b>Elle est arrêtée par un monsieur qui caresse son chien et</b>	

<i>Etablissement</i> / CONTACT	<p><b>qui lui adresse la parole, elle sourit, discute, hoche la tête en avant.</b> Elle semble pourtant vouloir continuer, ne pas s'arrêter. Elle tient toujours son chien avec une courte laisse. <b>Elle cherche à partir, le monsieur la retient par la conversation./ Elle se déplace, se met plus près des commerces, dos à l'avenue./ Elle semble soudain se détendre, elle a une expression corporelle beaucoup moins figée,</b> elle croise ses jambes l'une derrière l'autre, ses épaules sont moins droites. Elle fait un signe de la main du style « tanpis ». Elle sourit. La conversation dure. Elle tire son chien, comme si elle voulait partir, elle montre des petits gestes peut-être d'impatience en frappant son sachet sur sa cuisse. Ils se saluent de la main, <b>elle repart.</b> Elle continue son cheminement au milieu du trottoir le long de l'avenue du Maréchal Randon. <b>Elle rentre dans le tabac avec son chien d'un pas très décidé./ Elle ressort avec un journal à la main.</b> Elle est en train de se mélanger entre son chien, sa laisse, son sac à main, son journal et son petit sachet. <b>Elle a considérablement ralenti son allure le temps de tout ranger,</b></p>	Impulsion
<i>Elan</i> / ALLURE	<p>de remettre de l'ordre. <b>Elle réaccélère.</b> Son sac en bandoulière est maintenant sur sa hanche droite. Le petit sachet qu'elle tenait à la main est un sac qui se déplie et qu'elle porte maintenant en bandoulière à gauche dans lequel elle range ses journaux. Une fois le rangement fait elle reprend son rythme de façon assez rapide. Elle accélère. Elle arrive presque place du Dr Girard, elle tire son chien pour qu'il aille du côté du caniveau. <b>Elle s'arrête, se baisse.</b></p>	Reprise
<i>Ralentissement</i> / ALLURE	<p><b>Elle est au pied d'une poubelle. En fait elle vient d'attacher son chien au piquet de la poubelle</b> pour pouvoir rentrer dans la boulangerie. <b>Elle rentre dans la boulangerie,</b> elle laisse son chien dans la rue. <b>La dame ressort de la boulangerie, elle a un sac en plastique plein,</b> qu'elle met dans le sac qu'elle avait précédemment déplié. <b>Elle se sert de la poubelle comme appui où elle pose son sac pour pouvoir ranger son sac de pain.</b> Elle pose son sac par terre dont le contenu se renverse sur le trottoir. Elle s'accroupit pour pouvoir détacher son chien. <b>Elle repart,</b> son chien est derrière elle, elle le tire. Elle marche moins vite. Avec ses deux sacs sur l'épaule gauche elle penche un peu maintenant, elle donne l'impression d'être moins alerte. <b>Au niveau des passages pour</b></p>	Impulsion
<i>Accélération</i> / ALLURE	<p><b>Elle est au pied d'une poubelle. En fait elle vient d'attacher son chien au piquet de la poubelle</b> pour pouvoir rentrer dans la boulangerie. <b>Elle rentre dans la boulangerie,</b> elle laisse son chien dans la rue. <b>La dame ressort de la boulangerie, elle a un sac en plastique plein,</b> qu'elle met dans le sac qu'elle avait précédemment déplié. <b>Elle se sert de la poubelle comme appui où elle pose son sac pour pouvoir ranger son sac de pain.</b> Elle pose son sac par terre dont le contenu se renverse sur le trottoir. Elle s'accroupit pour pouvoir détacher son chien. <b>Elle repart,</b> son chien est derrière elle, elle le tire. Elle marche moins vite. Avec ses deux sacs sur l'épaule gauche elle penche un peu maintenant, elle donne l'impression d'être moins alerte. <b>Au niveau des passages pour</b></p>	-
<i>Appui</i> / CONTACT	<p><b>Elle est au pied d'une poubelle. En fait elle vient d'attacher son chien au piquet de la poubelle</b> pour pouvoir rentrer dans la boulangerie. <b>Elle rentre dans la boulangerie,</b> elle laisse son chien dans la rue. <b>La dame ressort de la boulangerie, elle a un sac en plastique plein,</b> qu'elle met dans le sac qu'elle avait précédemment déplié. <b>Elle se sert de la poubelle comme appui où elle pose son sac pour pouvoir ranger son sac de pain.</b> Elle pose son sac par terre dont le contenu se renverse sur le trottoir. Elle s'accroupit pour pouvoir détacher son chien. <b>Elle repart,</b> son chien est derrière elle, elle le tire. Elle marche moins vite. Avec ses deux sacs sur l'épaule gauche elle penche un peu maintenant, elle donne l'impression d'être moins alerte. <b>Au niveau des passages pour</b></p>	-
<i>Appui</i> / CONTACT	<p><b>Elle est au pied d'une poubelle. En fait elle vient d'attacher son chien au piquet de la poubelle</b> pour pouvoir rentrer dans la boulangerie. <b>Elle rentre dans la boulangerie,</b> elle laisse son chien dans la rue. <b>La dame ressort de la boulangerie, elle a un sac en plastique plein,</b> qu'elle met dans le sac qu'elle avait précédemment déplié. <b>Elle se sert de la poubelle comme appui où elle pose son sac pour pouvoir ranger son sac de pain.</b> Elle pose son sac par terre dont le contenu se renverse sur le trottoir. Elle s'accroupit pour pouvoir détacher son chien. <b>Elle repart,</b> son chien est derrière elle, elle le tire. Elle marche moins vite. Avec ses deux sacs sur l'épaule gauche elle penche un peu maintenant, elle donne l'impression d'être moins alerte. <b>Au niveau des passages pour</b></p>	Rebond
<i>Appui</i> / CONTACT	<p><b>Elle est au pied d'une poubelle. En fait elle vient d'attacher son chien au piquet de la poubelle</b> pour pouvoir rentrer dans la boulangerie. <b>Elle rentre dans la boulangerie,</b> elle laisse son chien dans la rue. <b>La dame ressort de la boulangerie, elle a un sac en plastique plein,</b> qu'elle met dans le sac qu'elle avait précédemment déplié. <b>Elle se sert de la poubelle comme appui où elle pose son sac pour pouvoir ranger son sac de pain.</b> Elle pose son sac par terre dont le contenu se renverse sur le trottoir. Elle s'accroupit pour pouvoir détacher son chien. <b>Elle repart,</b> son chien est derrière elle, elle le tire. Elle marche moins vite. Avec ses deux sacs sur l'épaule gauche elle penche un peu maintenant, elle donne l'impression d'être moins alerte. <b>Au niveau des passages pour</b></p>	-
		Rebond
		Reprise

*Maîtrise* / TRAJECTOIRE

**piéton de la place du Dr Girard, elle force le passage pour traverser avec son chien, une voiture est obligée de piler.** Elle circule face au magasin d'articles funéraires. Elle reprend le trottoir de l'avenue du Maréchal Randon qu'elle reprend dans l'autre sens. Elle rentre à la fromagerie.

**Attaque**

### 3 – EUROPÔLE - CARACTÉRISATION DES MOUVEMENTS

<p><i>Hésitation</i> / ALLURE <i>Considération</i> / REGARD</p>	<p><i>Rec05_ML_Europôle</i> – Une jeune fille vient de passer devant l'école de commerce. Elle suit la rue Pierre Semard. Il est 10h-10. <b>Elle a comme une hésitation, elle regarde sur la droite / et se dirige vers la place Robert Schuman.</b> Elle marche, elle avance. Elle est sur la place et se dirige vers la rue Doyen Louis Weil. Elle longe le grand bâtiment de gauche, elle le contourne. La place est ensoleillée, il y a quelques personnes sur la place, ce sont les fumeurs des bureaux qui sont sur les plots. La jeune fille avance maintenant rue doyen Louis Weil. Elle balance les bras, elle a un petit sac à dos sur l'épaule. <b>Elle est plutôt du côté droit parce qu'elle vient de doubler quelqu'un sur la gauche du trottoir.</b> Trottoir ensoleillé. Elle est à la hauteur du chantier. <b>Petit geste pour éviter une personne qui venait à sa rencontre et l'espèce de pot du poteau des fils électriques du chantier.</b> Elle avance, elle se dirige vers la place de Sfax. <b>Elle a tendance à aller vers la gauche le long des bâtiments / mais elle est obligée de s'écarter pour éviter une femme qui sortait de la résidence «<i>Appart'Hôtel</i>» avec sa valise./ Elle marche à droite, des gens viennent à sa rencontre./ Maintenant le trottoir est vide, elle reprend sa place au milieu du trottoir.</b> Elle vient de traverser la rue de l'Arménie et elle s'est replacée sur la gauche le long des façades. Il n'y a personne mais elle n'est pas vraiment au centre. Elle arrive au bout de la rue DLW, elle contourne. Elle passe devant le bar qui met à l'extérieur quelques chaises et quelques tables. Beaucoup de jeunes sur la place de Sfax. Elle disparaît. Un bus vient de partir.</p>	<p><b>Suspens</b> <b>Impulsion</b></p>
<p><i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE</p>		<p><b>Expansion</b></p>
<p><i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE</p>		<p><b>Contraction</b></p>
<p><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE</p>		<p><b>Glissement</b></p>
<p><i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE</p>		<p><b>Expansion</b></p>
<p><i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE</p>		<p><b>Expansion</b></p>
<p><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE</p>		<p><b>Rétablissement</b></p>
<p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE</p>	<p><i>Rec07_ML_Europôle</i> – Deux femmes avec une poussette arrivent sur la place de Sfax. <b>Elles ont attendu pour traverser au passage</b></p>	<p><b>Immobilisation</b></p>

<p><i>Contrôle / REGARD</i> <i>Franchissement / TRAJECTOIRE</i></p>	<p><b>pour piéton.</b> Il y a la grand-mère, la mère et l'enfant. Elles se sont engagées dans la voie qui longe les trams, tranquillement. L'une pousse la poussette, l'autre fume. Elles ont un pas tranquille. Elles passent de l'ombre au soleil. <b>La plus jeune s'est retournée pour regarder si le tram venait car / elles traversent vers la rue de l'Arménie.</b> Il n'y a vraiment personne. Elles sont rue d'Arménie, elles marchent sur la rue du côté droit. Elles suivent le même rythme. <b>La femme plus âgée s'est retournée car une voiture arrivait, elle voulait savoir si elles pouvaient continuer d'avancer sur le côté droit. Pas d'obstacle pour avancer, elles sont toujours sur la chaussée.</b> Elles arrivent à la hauteur du palais de justice, elles se sont écartées, l'une a rejoint le trottoir avant la femme avec la poussette. Elles sont au soleil sur le trottoir. Il y a très peu de monde dans la rue, deux personnes devant, une autre qui vient à la rencontre d'un pas hâtif et va prendre sa voiture, une voiture arrêtée en double file qui va se garer. Les deux femmes traversent la rue Pierre Semard au niveau du palais de justice. Elles ont pris la rue d'Alembert, elles marchent toujours tranquillement. Elles marchent sur le trottoir de gauche qui est assez étroit et à l'ombre. Elles ont traversé la rue, suivi la place et se sont naturellement retrouvées sur le trottoir de gauche. Elles traversent la rue d'Alembert à la hauteur de la rue Anthoard et tournent à droite sur le cours Berriat. <b>Elles sont à la banque Caisse d'Epargne, elles retirent de l'argent./ Elles repartent de l'autre côté./ Elles vont traverser le cours Berriat. Elles attendent que le feu passe au rouge.</b> Elles sont maintenant sur le côté droit du cours. L'une devance l'autre, le trottoir est étroit et il y a du monde. Elles peuvent maintenant marcher côte à côte. Elles s'arrêtent à un nouveau guichet automatique LCL. Elles reprennent le chemin en sens inverse.</p>	<p>- -</p>
<p><i>Contrôle / REGARD</i> <i>Migration / TRAJECTOIRE</i></p>		
<p><i>Appui / CONTACT</i> <i>Franchissement / TRAJECTOIRE</i></p>		<p><b>Séjour</b> <b>Immobilisation</b></p>

*Rec11\_RT\_Europôle* – Rue du Doyen Louis Weil (n°53), deux étudiants sortent du collège international. Ils marchent côte à côte,

<i>Accélération</i> / ALLURE	<p>ils ont la même allure. Ils sont grands, très élancés, très maigres. Ils ont un pas très souple, le cou et la tête semblent être un peu en avant. Ils ont tous les deux un sac dans le dos et les mains dans les poches, les jambes assez écartées avec les pieds en canard. Celui de gauche monopolise la conversation, subitement ses mains se mettent à s'agiter, à faire des ronds de chaque côté de lui. Celui de droite remonte son pantalon. Ils sont vraiment très proche l'un de l'autre, leurs bras se touchent presque. Ils avancent d'un bon pas mais la démarche est vraiment souple. La conversation est moins agitée, les deux garçons remettent leurs mains dans leurs poches. Celui de gauche réajuste de temps en temps son sac sur son dos. L'étudiant qui se trouve à gauche à beaucoup plus de gestes que l'autre. <b>Ils accélèrent l'allure. Ils arrivent à proximité de la place Schuman.</b> L'étudiant de droite à toujours la même attitude, les mains dans les poches. Celui de gauche vérifie le contenu de son sac en mettant la main droite sous son sac et en faisant un mouvement de la main pour vérifier sa poche extérieure. <b>Ils rentrent sur la place Schuman./ Ils se sont arrêtés ensemble pour éviter un couple qui leur coupait la route./ Ils se sont tous les deux déportés sur la gauche comme un seul corps finalement.</b> Ils tournent en se dirigeant vers l'escalier qui mène jusqu'à la gare. L'étudiant de droite a toujours la même attitude, les mains dans les poches, très cool, celui de gauche sort ses mains, il a les bras ballant le long de son corps, il bouge beaucoup plus que l'autre. <b>Ils prennent l'escalier qui mène à la gare SNCF, ils ont sorti les mains de leurs poches et ont trottiné./ Dans le souterrain vers la gare ils accélèrent leur allure./ Ils s'arrêtent au niveau de la billetterie automatique à l'entrée.</b> Ils se quittent en se serrant la main et en faisant un mouvement de la tête vers le bas. Ils accèdent chacun à des quais différents.</p>	<b>Impulsion</b>
<i>Collision</i> / CONTACT		<b>Rebond</b>
<i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Immobilisation</b>
<i>Accélération</i> / ALLURE		<b>Expansion</b>
<i>Accélération</i> / ALLURE		<b>Résistance</b>
	-	
	<b>Séjour</b>	

<i>Effort</i> / ALLURE	<p><i>Rec12_RT_Europôle</i> – Dans le passage souterrain de la gare. <b>Un monsieur âgé monte les escaliers difficilement./ Il s'arrête.</b> Il est</p>	<b>Résistance / Immobilisation</b>
------------------------	---	------------------------------------

<p><i>Ralentissement</i> / ALLURE  <i>Observation</i> / REGARD  <i>Ralentissement</i> / ALLURE</p>	<p>en costume, la main droite dans sa poche, dans sa main gauche il tient un ensemble de journaux. Il marche très lentement, la tête vers le bas en montant les escaliers. <b>En arrivant sur la place Schuman il ralentit son allure comme s'il flânait. Il tourne la tête à droite en direction de la rue Doyen Louis Weil. Il regarde autour de lui./ Au niveau du restaurant « côté jardin » à nouveau il ralentit un peu plus son allure, il baisse la tête vers le sol.</b> Il longe le mur de la banque CIC. Il s'arrête, il enlève ses lunettes, les nettoie et se frotte l'œil et repart. Il tourne à gauche en direction de l'école de commerce. Il longe le mur très très près. <b>Subitement, au niveau du restaurant du Novotel il se met au milieu du trottoir./ Il coupe les rails du tram.</b> Il sort sa main droite de sa poche, elle est quasiment à l'équerre et s'agite. <b>Il regarde à droite, à gauche et traverse.</b> Il traverse n'importe où n'importe quand, sans faire attention aux voitures qui arrivent. Il traverse devant la brasserie du palais en direction de la banque Paribas. Sa main droite toujours à l'équerre rythme son déplacement. <b>Il baisse la tête vers le sol depuis qu'il y a du soleil,</b> depuis qu'il va en direction de la banque Paribas. Il tourne à l'angle direction rue Anthoard. Il marche sur le trottoir, courbé en avant les yeux rivés sur ses chaussures. Ses chaussures lorsqu'il marche font un genre de petit cliquetis régulier. Il arrive au niveau de la Banque Populaire, presque au niveau de l'école. <b>Là son pas décélère vraiment.</b> Il remet sa main dans sa poche. Il prend la rue Anthoard sur sa droite. <b>Il s'arrête et consulte les horaires de la Banque Populaire./ Il repart,</b> il retransverse la rue Anthoard en direction de l'école, il fait plus attention, il traverse sur le passage pour piéton. Il longe la frise murale de l'école toujours avec la même démarche. Il regarde sa montre. Il remet son bras à l'équerre à droite. Il longe le mur au plus près, toujours la tête vers le sol. Il passe devant l'école, à côté de la cabine téléphonique. <b>Son pas s'accélère.</b> Il remet sa main dans sa poche comme s'il cherchait quelque chose. Sa tête est toujours baissée vers le sol. <b>Il se poste au niveau de l'arrêt de tram St Bruno.</b> Il sort un mouchoir de sa poche de droite, se mouche. Il consulte les horaires de la station et s'arrête sous l'avancée de l'arrêt. Il sort une cigarette, il met ses journaux dans sa main droite et allume sa</p>	<p>- - -</p>
<p><i>Elan</i> / ALLURE  <i>Migration</i> / TRAJECTOIRE</p>		<p><b>Impulsion</b></p>
<p><i>Contrôle</i> / REGARD  <i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE</p>		<p><b>Attaque</b></p>
<p><i>Sensualité</i> / CONTACT</p>		<p><b>Contraction</b></p>
<p><i>Ralentissement</i> / ALLURE  <i>Considération</i> / REGARD</p>		<p>-  <b>Séjour</b>  <b>Reprise</b></p>
<p><i>Accélération</i> / ALLURE  <i>Etablissement</i> / CONTACT</p>		<p><b>Impulsion</b>  <b>Séjour</b></p>

<i>Appui</i> / CONTACT	cigarette de la main gauche. <b>Il s'appuie contre le mur et ouvre son journal.</b> Il tourne les pages de son journal son mégot à la bouche. Il replie son journal, remonte ses lunettes, fume. <b>Il lève la tête pour regarder les tramways.</b> Il est toujours contre le mur. Il regarde les gens qui arrivent de la gare vers le cours Berriat. Il observe, se gratte l'oreille. <b>Il attend.</b> Un tram arrive. Il jette lentement son mégot dans le caniveau. Il reste appuyé au mur, il se gratte la bouche. Il observe les gens qui montent et qui descendent. <b>Subitement il se redresse et monte dans le tram.</b> Il a toujours le buste en avant, on dirait qu'il fronde une foule pour rentrer.	<b>Séjour</b>
<i>Observation</i> / REGARD		-
<i>Elan</i> / ALLURE		<b>Suspens</b>
		<b>Attaque</b>

<i>Elan</i> / ALLURE	<i>Reconduction n°15</i> – Rue René Thomas à l'angle de la place Firmin Gauthier, face à « L'écume des jours ». Une lycéenne remonte la rue René Thomas sur le trottoir de droite. <b>Elle circule très très près de la façade des immeubles à droite./ Subitement elle se déporte complètement sur sa gauche, traverse et marche en plein milieu de la chaussée.</b> Elle a un sac en bandoulière posé sur sa hanche gauche. Avec sa hanche droite elle ajuste ses cheveux longs qui n'arrêtent pas de virevolter avec le vent. <b>Elle se déporte sur sa gauche et monte sur le trottoir.</b> Elle tourne à gauche au niveau de la pancarte de médecins du monde. Elle rentre dans la résidence Vivaldi.	<b>Impulsion</b>
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE		<b>Glissement</b>
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE		<b>Glissement</b>

<i>Transfert</i> / TRAJECTOIRE	<i>Rec24_ML_Europôle</i> – Un monsieur vient de sortir de la boulangerie. Il prend la rue du Vercors sur la gauche. Il est âgé, il a un panier à son bras gauche, il marche tranquillement. Il passe devant le garage. <b>Il est obligé de marcher sur la rue, le trottoir est encombré par des voitures./ Le monsieur se dépêche, il y a des voitures qui viennent à sa rencontre.</b> Après avoir passé la rue Revol il est sur le trottoir, à l'ombre. Il marche en ligne droite au	<b>Expansion</b>
<i>Accélération</i> / ALLURE		<b>Rebond</b>

<i>Appui</i> / CONTACT	centre. <b>Un peu à droite un peu à gauche, le sol n'est pas très plat./ Il s'arrête à l'angle de la rue du Vercors et de la rue du</b>	<b>Résistance</b>
<i>Collision</i> / CONTACT	<b>Colonel Tanant.</b> Il a marqué un temps d'arrêt, <b>une dame venait à sa rencontre</b> à la hauteur des voitures stationnées devant le n°49. Il continue son chemin sur le trottoir, il a pris la rue du Colonel Tanant. Il longe les clôtures. Il tourne à gauche rue Mayen. Le trottoir est étroit, ce sont des dalles béton un peu inclinées. Il rentre chez lui.	<b>Rebond Immobilisation</b>

<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE	<i>Rec34_ML_Europôle</i> – Un homme jeune avec un anorak, à l'air un peu sombre, traverse la place Schuman depuis le souterrain de la gare. Il a une démarche chaloupée, régulière. <b>Il va traverser la rue Semard, il attend que le tram soit complètement passé.</b> Il se dirige vers la place Firmin Gautier. <b>Il n'est pas passé par le passage pour piéton, il a attendu que les voitures soient passées pour traverser.</b> Sur la place Firmin Gautier, il suit la façade du Crédit Mutuel, vers le bar « L'écume des jours ». Il passe entre les bancs et la façade, sur la partie goudronnée et non bétonnée de la place. Il tourne à gauche rue d'Alembert. <b>Il évite une jeune cycliste sur le trottoir, il se déporte sur la droite.</b> Trottoir incliné, pas très lisse. <b>Il descend du trottoir, contourne une voiture qui est à l'angle de la rue d'Alembert./ Il a traversé la rue en diagonale pour aller de l'autre côté de la rue.</b> Il poursuit son chemin, démarche toujours régulière. Il passe sous les arbres. Il prend la rue Anthoard sur la droite. <b>Il vient de rencontrer un copain,/ ils discutent, adossés à la grille qui entoure un immeuble</b> collectif à l'angle de la rue Anthoard et de la rue d'Alembert. Il vient de quitter son copain, il poursuit son chemin rue Anthoard, du côté droit sur le trottoir étroit. Il arrive au bout de la rue Anthoard, il tourne à gauche. Démarche toujours chaloupée, régulière. Il est arrivé cours Berriat où il se perd.	<b>Suspens</b>
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Immobilisation</b>
<i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE		<b>Expansion</b>
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE		<b>Glissement</b>
<i>Rencontre</i> / CONTACT		<b>Expansion</b>
<i>Rencontre</i> / CONTACT		<b>Séjour</b>

<p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE <i>Ralentissement</i> / ALLURE</p>	<p><i>Rec37_JPT_Europôle</i> – Un homme passe devant la boucherie « Boudoudou », côté gauche du cours Berriat quand on descend vers le centre ville. Il a une trentaine d'années, des lunettes de soleil, un petit sac à dos en bandoulière. Il est côté soleil. Il passe la rue Cdt Debelle, il continue sur le cours. L'allure de ce garçon est très régulière, assez rapide mais pas au pas de course. <b>Il arrive rue d'Alembert, le feu piéton est rouge mais il n'y a pas de voiture donc il passe. Il a juste ralenti un tout petit peu pour vérifier qu'il n'y avait pas de voiture / et il a continué.</b> Toujours la même allure, il regarde droit devant lui. Il y a pas mal de voitures qui passent sur sa droite. Il a croisé une dame, mais le trottoir est suffisamment large, il n'y a pas de mouvement d'évitement. Il continue toujours tout droit, il vient d'allumer une cigarette tout en marchant. Il arrive près du croisement avec la rue Abbé Grégoire, il passe devant le café « la city ». <b>Il ralentit, regarde à gauche et à droite et / là encore passe au feu piéton rouge.</b> Il passe la chicane piétonne pour traverser les rails du tram. Il longe maintenant les peintures murales de l'école, à gauche. Il continue de la même façon. <b>Il y a 3 personnes sur le trottoir relativement large, pour passer les personnes il enlève son sac de son épaule pour avoir plus de place, il s'est mis de profil pour doubler les deux personnes devant.</b> Une façon de gérer une relation de trafic. Il évite une moto qui est garée sur le trottoir, là il fait vraiment un détour, un crochet. Il commence à descendre ce petit trottoir en pente au niveau du restaurant cambodgien. C'est l'intersection rue Semard et cours Berriat.</p>	<p><b>Glissement</b> <b>Suspens</b></p>
<p><i>Ralentissement</i> / ALLURE <i>Contrôle</i> / REGARD <i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE</p>		<p><b>Suspens</b> <b>Glissement</b></p>
<p><i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE</p>		<p><b>Contraction</b> <b>Pivotement</b></p>

<p><i>Considération</i> / REGARD</p>	<p><i>Rec48_AB_Europôle</i> – Cours Berriat, à l'angle de la rue Abbé Grégoire, côté St Bruno un homme jeune passe. Il suit le cours Berriat en direction de Fontaine, il est sur le trottoir de gauche. Il a un sac à dos. <b>Il s'arrête pour lire une affiche sur la devanture</b></p>	<p><b>Séjour</b></p>
--------------------------------------	---	----------------------

<i>Considération</i> / REGARD	<p>d'un magasin fermé./ Il continue./ Il jette un œil dans la vitrine du bureau de tabac. Il avance et regarde brièvement chacune des vitrines qu'il dépasse, celle du fromager. Il marche d'un bon pas. Il se décale sur la droite pour dépasser des personnes qui sont arrêtées sur le trottoir./ Tout en marchant il regarde la vitrine de l'agence immobilière, son regard traîne sur la vitrine donc il retourne un peu le haut de son corps tout en avançant./ Il continue, toujours d'un bon pas. Il regarde la vitrine de « PC-price »./ Il s'arrête devant le magasin « informatique média », il a lu la vitrine / et repart./ Il tourne à gauche rue du Cdt Debelle (<i>pancarte corrigée « Rebelle »</i>) côté St Bruno. Il s'arrête,/ regarde le panneau,/ il hésite,/ revient sur le cours,/ se retourne / puis finalement rentre dans la rue Debelle et avance.</p>	Reprise
<i>Considération</i> / REGARD		-
<i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE		Expansion
<i>Considération</i> / REGARD		Accent
<i>Considération</i> / REGARD		Accent
<i>Considération</i> / REGARD		Séjour
		Reprise
<i>Hésitation</i> / ALLURE		Immobilisation / Rebond
		Glissement

<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE	<p><i>Rec53_AB_Europôle</i> – Devant l'école de commerce, une jeune femme marche tranquillement, elle traverse la ligne de tram, elle est presque à l'arrêt elle rattache son écharpe à la bride de son sac qu'elle porte en bandoulière. Elle continue, <b>elle s'arrête pour traverser devant la « brasserie du palais »</b>. Elle emprunte le passage Auguste Genin, un passage en pied d'immeuble. <b>Elle monte l'escalier très tranquillement. Elle regarde à gauche en haut de l'escalier./ Elle avance, elle regarde toujours sur la gauche.</b> Elle se trouve sur une sorte de toit terrasse, un espace intérieur entre des immeubles. Elle passe par le passage entre les bacs dans lesquels il y a des arbustes de toutes sortes. <b>Elle regarde les arbustes en marchant très tranquillement./ Elle ôte ses chaussures et marche pieds nus sur les dalles en galets lavés.</b> Au bout de l'allée elle descend un escalier. <b>Elle s'arrête dans l'escalier pour remettre ses chaussures./ Elle continue.</b> On l'entend marcher dans la rue en bas de l'escalier. Elle marche sur la chaussée. Au bout du passage elle tourne à droite rue Anthoard. Elle est rentrée.</p>	Suspens
<i>Effort</i> / ALLURE		Résistance
<i>Observation</i> / REGARD		Accent
<i>Observation</i> / REGARD		
<i>Sensualité</i> / CONTACT		Accent
		Impulsion
	Suspens	
	Reprise	

## 4 - RÉSULTATS

S'il a été mentionné dans le rappel de définitions la nécessité de préciser quelques termes et de leur adjoindre une déclinaison, il reste parmi les moments de prises qui avaient été relevés dans la première phase d'analyse, des moments forts qui n'ont pas trouvé d'expression dans ce lexique. Cela concerne la qualification de deux types de figures : celles des regards et les variations d'allures que sont l'accélération et le ralentissement, mais cela concerne aussi les changements liés à la marche seul ou à deux et le fait de rentrer dans un commerce, de sortir de l'espace public quelques temps et d'y réapparaître ensuite.

Plusieurs fois, dans la qualification des mouvements dans les moments de prise, les regards portés par les marcheurs ont été associés à la notion d'accent. Seulement cet attachement ne semble pas tout à fait juste. Si les regards, portés sur l'environnement et qui apparaissent principalement par des mouvements de tête, sont bien des mouvements des moments de prise, ils ne trouvent pas pour autant dans le lexique testé de termes qui en sont leur expression. Il suffit cependant de se remémorer son expérience de spectateur d'une représentation de danse pour retrouver l'expressivité d'un jeu de regards ou d'un port de tête pour compter les figures de regard comme mouvement et forme de présence à l'environnement. Seulement, il faudrait compléter le lexique de termes utilisés en danse pour les caractériser. Ces expressions me sont inconnues actuellement.

On peut aussi rapporter une explication de Rudolf Laban sur le fonctionnement du regard dans le mouvement pour comprendre qu'il s'agit bien là d'un mouvement en tant que tel. Cela permettra aussi de mesurer que la connaissance du fondement du regard est importante dès le temps de l'observation sur le terrain.

Dans l'expérience intérieure du danseur (ou pour ce travail celle du marcheur), suivant l'endroit où ce dernier pose son regard sur une portion de son trajet, il lui est possible de faire l'expérience du passé, du présent ou du futur. Le regard est une expérience temporelle. Ce que Rudolf Laban met en évidence c'est la différence de perception du temps dans un déplacement entre le regard du danseur (ou piéton) et celui de l'observateur. Il dit qu' « *il semble que si nous dirigeons notre attention vers la fin d'une forme-trace ou d'un trajet, nous pouvons plus aisément produire un mouvement rapide tandis que la concentration sur le début de la forme-trace semble retarder le flux* »<sup>21</sup>.

On comprend alors que lorsque l'observateur note une accélération ou un ralentissement dans l'allure du piéton, il faut qu'il sache y décrypter que le marcheur, dans le premier cas, a en ligne de mire son point d'arrivée, son but, alors que dans le deuxième cas il est encore accroché à son point de départ.

Finalement, on s'aperçoit que les variations d'allures qui posaient question dans l'analyse, surtout pour les ralentissements, dépendent du regard posé par le piéton sur les éléments de son environnement. C'est donc par la connaissance du regard intérieur qu'il est possible d'exercer le regard extérieur. Ce

---

<sup>21</sup> Rudolf Laban, Espace dynamique, Contredanse, Bruxelles, 2003, p 166.

dernier permettant de comprendre lorsqu'on se trouve en position d'enquêteur sur le terrain, l'endroit où se pose le regard du piéton dans son déplacement. De cette façon il est possible, si l'on parvient en ayant connaissance à articuler ces deux regards, d'expliquer les accélérations ou ralentissements. Les accélérations qualifiées à plusieurs reprises d'impulsion trouvent peut-être une précision dans un regards porté auparavant et qui n'a pas été relevé par l'observateur. Les ralentissements ne sont peut-être pas aussi isolés qu'ils n'apparaissent dans les textes des reconductions.

De la même façon il est envisageable de trouver des éléments concernant les mouvements spécifiques à la marche seul ou à deux dans le domaine langagier de la danse puisque les configurations de « solo » ou « duo » sont caractéristiques dans ce milieu. Ces agencements de personnes impliquent certainement l'expression de codes qui pourraient servir à qualifier des mouvements qui restent pour le moment sans précision. C'est sans doute aussi le cas pour les entrées et sorties de l'espace public qui peuvent être rapprochés des mouvement d'entrée et de sortie de plateau.

Toutes ces limites qui apparaissent dans cette phase d'analyse montrent la nécessité, pour pouvoir poursuivre cette exploration, de mener une expérience plus directe avec le milieu de la danse pour enrichir le lexique actuel d'autres notions et pouvoir en faire un véritable outil pour la question du rythme dans le déplacement piéton.

À ce stade là du mémoire de DEA il apparaît tout de même que le vocabulaire de la danse permet de mettre en évidence dans l'analyse les dimensions temporelles et spatiales du mouvement qui sont celles du rythme dans l'expérience de la marche. Cela permet aussi d'apporter quelques éléments concernant le temps du rythme, la différence entre instant et nuance.

Dans la qualification du mouvement par des termes provenant de la danse contemporaine, il est apparu qu'à l'intérieur d'un moment de prise, on retrouve plusieurs mouvements. Parfois l'ensemble des mouvements contenus apporte tous leurs connotations pour exprimer une séquence singulière qui est elle-même un moment de prise. Dans ce cas le rythme émerge de cette concentration qui déploie un temps et un espace plus vaste. Parfois, il y a plusieurs mouvements mais un seul fait sens et exprime cette fois-ci une situation plus ponctuelle de ce qui fait rythme. Le rythme peut donc apparaître dans le déplacement par une séquence singulière qui est constituée de l'enchaînement de plusieurs mouvements, on retrouve donc la notion de nuance. Soit c'est un mouvement seul qui exprime le moment de prise, alors l'émergence du rythme prend la forme de l'instant.

En même temps la petite avancée sur le regard pose une question quant à la perception d'un instant ou d'une séquence suivant que le regard est celui de l'observateur ou bien celui du piéton. Si ce travail de mémoire s'est concentré sur un corpus de terrain du point de vu extérieur, il semble qu'il y aurait un autre point de vue à explorer, celui du marcheur.

## **4<sup>ème</sup> PARTIE :**

### **QUALITÉS DE L'ENVIRONNEMENT CONSTRUIT ET RYTHME**

La dernière phase d'analyse qui fait l'objet de cette quatrième partie propose d'interroger cette fois-ci le corpus de terrain à partir de l'environnement construit.

Les deux premières étapes d'analyse ce sont attachées l'une à relever et qualifier les moments de prise dans les parcours et l'autre à explorer les qualités de mouvement à l'intérieur des moments de prises. Elles ont permis d'apporter des éléments concernant le phénomène de rythme dans la marche. Maintenant en proposant de passer les éléments relevés précédemment dans le filtre de l'environnement construit, on va chercher à savoir en quoi justement cet environnement construit intervient dans ces moments de prise et dans ces qualités de mouvement. Autrement dit, à travers cette dernière étape on cherchera à exprimer les qualités de l'environnement construit qui mettent en jeu le rythme dans l'expérience de la marche en milieu urbain.

#### **1 – LES CONFIGURATION SPATIALES DANS LES MOMENTS DE PRISE**

Le premier temps de cette phase d'analyse a consisté à relever et inscrire, en regard des caractérisations des moments de prise et des qualifications des mouvements, les configurations spatiales impliquées dans le déplacement du piéton.

Treize configurations spatiales ont été relevées dans les reconstructions des deux quartiers. On peut classer ces treize configurations en deux catégories. Certains moments de prise se déroulent dans un seul "espace", on a affaire dans ce cas à une configuration simple. On répertorie dans cette catégorie de configurations spatiales l'espace *trottoir*, celui de la *chaussée*, de la *voie de tramway*, du *carrefour*, de la *place*, du *passage* et du *quai de tramway*. On appelle *chaussée* la partie de la rue réservée à la circulation automobile, la *voie de tramway*, celle dédiée au trafic des tramways c'est-à-dire l'espace matérialisé qui dispose les rails. Dans tous les cas, il s'agit de parties de l'espace public urbain qui sont investies par le piéton suivi. Le *carrefour* représente toutes les intersections où sont aménagés des dispositifs sécurisant la traversée du piéton. Ce sont tous les espaces où il y a un passage pour piéton, et/ou des feux de signalisation. La *place* et le *passage* sont des configurations particulières car elles n'apparaissent que dans le quartier Europôle. La configuration de la *place* provient de tous les trajets qui passent par la place

Schuman. S'il en existe deux dans le quartier de l'Île Verte, la place du Dr. Girard et la place du Grésivaudan, elles n'apparaissent pas comme telles dans les reconductions peut-être en raison de l'emprise automobile qu'elles réservent. *Passage* qualifie le passage souterrain de la gare SNCF et le passage Genin. Ces deux passages ont en commun un accès par un escalier, ils mènent à des niveaux différents de celui de la rue. Enfin, le *quai de tramway* marque une station de tramway et cela sur les deux quartiers.

Ensuite, les autres configurations spatiales identifiées sont des configurations dites complexes. Comme cela a été mentionné dans une partie précédente, le moment de prise peut être une séquence du déplacement. Par conséquent, la portion du parcours du marcheur où il apparaît en prise sur son environnement s'inscrit dans un espace plus grand qui peut englober plusieurs parties de l'espace urbain. C'est aussi le fait d'effectuer un déplacement d'un milieu à un autre qui nourrit le moment de prise. On a donc pu mettre en évidence les configurations "*trottoir - chaussée, chaussée - trottoir*" ainsi que la configuration "*trottoir - chaussée - voie de tram - chaussée - trottoir*" qui est propre au quartier de l'Île Verte et celle "*trottoir - voie de tram - chaussée - trottoir*" qui est caractéristique du quartier Europôle. Ces deux dernières configurations spatiales permettent de relever deux typologies d'aménagement où le rapport de l'espace du tramway se fait différemment avenue du Maréchal Randon (l'Île Verte) et cours Berriat et rue Semard (Europôle). Cette phase de relevé des configurations spatiales est présentée au début de la partie d'annexes. Elle accompagne le texte des reconductions en parallèle des caractérisations des moments de prise et des qualités de mouvement. Cette étape de complèment du corpus des reconductions a permis d'observer selon les configurations spatiales, les typologies de moments de prise et les qualités de mouvement mises en jeu à chaque fois.

## **2 – CARACTÉRISATION DE L'ENVIRONNEMENT CONSTRUIT**

Par extraction de toutes ces informations du corpus, configuration par configuration, la deuxième étape de cette phase d'analyse a cherché à caractériser les relations entre configuration spatiale, moment de prise et qualité du mouvement.

Il est important de préciser que dans la suite de cette analyse les treize configurations spatiales identifiées ne vont pas être traitées. Certaines ont été exclues soit parce qu'elles apparaissent dans une pratique singulière soit parce que la configuration spatiale ne trouvait pas de résonance dans chacun des deux quartiers. C'est pour cela qu'on ne retrouvera pas dans la suite de cette analyse les configurations *voie de tram, place* et *passage*. Certaines, au contraire, vont être rapprochées comme les configurations *chaussée, trottoir - chaussée* et *chaussée - trottoir*. On essaiera aussi d'observer en parallèle les configurations *trottoir - voie de tram - chaussée - trottoir* d'Europôle avec *trottoir - chaussée - voie de tram - chaussée - trottoir* de l'Île Verte. On s'arrêtera aussi sur les configurations de *carrefour* et de *quai de tramway*.

La configuration trottoir a aussi été abandonnée, d'une part parce qu'on y retrouve un peu toutes les typologies de moments de prise et qualités de mouvement et d'autre part parce que c'est aussi dans cet espace qu'il manque le plus d'expressions des qualités de mouvement. Le trottoir dans une observation globale n'a pas semblé pouvoir apporter d'éléments décisifs quant à la qualité de l'environnement construit à travers la question du rythme dans la marche en ville.

En cherchant à qualifier les stratégies de mouvement impliquées par l'environnement construit et qui font rythme dans les expériences de reconduction, il est nécessaire de commenter des éléments de la théorie développée par Bernard Tschumi concernant la conception de l'architecture. Ces éléments ont permis d'éclairer le rapport entre environnement construit et mouvement.

Dans « The Manhattan Transcripts » Bernard Tschumi présente une conception de l'architecture dans laquelle des systèmes différents sont pris en compte et combinés. Il parle de la confrontation de trois dimensions : l'espace, l'évènement (programme) et le mouvement. Si son approche peut faire écho à celle des ambiances architecturales et urbaines qui elles s'inscrivent dans une approche autour de la prise en compte du construit, du social et du sensible, c'est surtout la composante « mouvement » qui a suscité l'attention. Il définit le mouvement de la façon suivante :

*« Mouvement : l'action de se mouvoir. (...) Le mouvement signifie l'intrusion d'un corps dans l'ordre contrôlé de l'architecture. (...) des corps qui marquent des espaces inattendus à travers la fuite et/ou les accidents de leur mouvement. L'architecture est ainsi un organisme passivement engagé dans un rapport constant avec ses utilisateurs, dont les corps s'affrontent aux règles soigneusement établies de la pensée architecturale. »<sup>22</sup>*

A travers sa définition du mouvement on retrouve des idées proches de la question de l'émergence du rythme dans les mouvements du piéton lorsqu'il se trouve en prise sur son environnement. Les mouvements du marcheur dans son déplacement sont l'expression de sa perception et de son action sur ce qui l'entoure.

Bernard Tschumi, à travers la combinatoire du mouvement et de l'environnement construit, énonce trois stratégies qui s'établissent dans cette relation : l'indifférence, le conflit, le renforcement. Il les définit ainsi :

**Indifférence** : « où les considérations spatiales ou formelles ne dépendent pas nécessairement des exigences programmatiques »

**Renforcement** : « où chaque fonction est précisément déterminée (...) un terme renforce l'autre »

**Conflit** : « stratégie (...) à travers laquelle chaque terme transgresse le logique de l'autre »

---

<sup>22</sup> Bernard Tschumi, The Manhattan Transcripts, index illustré, Bruxelles, Contredanse, 2000, pp 90-97

A la suite de l'énonciation des ces trois stratégies, la caractérisation des configurations spatiales c'est poursuivie. La partie suivante va présenter les interactions entre les moments de prise, les mouvements et l'environnement construit qui ont pu être analysées.

### 3 - RÉSULTATS

Après avoir relevé les configurations spatiales relatives aux moments de prise identifiés dans les textes des reconduction, toutes les typologies de moment de prise et qualités de mouvement correspondantes ont été rassemblées par configuration spatiale les deux terrains confondus.

A l'aide des définitions des stratégies mises en jeu dans les relations du mouvement et de l'environnement construit et rapportées dans l'étape précédente, cette dernière partie livre les stratégies qui apparaissent dans le rapport des sept configurations spatiales observées.

#### CARREFOUR

Figure et typologie de moment	Mouvement
-------------------------------	-----------

<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE	<b>Immobilisation</b>
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE	<b>Glissement</b>
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE	<b>Suspens</b>
<i>Pénétration</i> / TRAJECTOIRE	<b>Attaque</b>
<i>Contrôle</i> / REGARD	<b>Immobilisation</b>
<i>Contrôle</i> / REGARD	<b>Accent</b>
<i>Ralentissement</i> / ALLURE	<b>Suspens</b>
<i>Effort</i> / ALLURE	<b>Résistance</b>
<i>Collision</i> / CONTACT	<b>Rebond</b>
	<b>Immobilisation</b>

On peut remarquer dans les expériences des carrefours des qualités de mouvements qui marquent une relation de rupture entre les formes construites et aménagées. Immobilisation, accent, résistance, attaque et rebond sont des mouvements forts, des réactions de force par rapport à l'environnement. Les aménagements destinés à améliorer le croisement des différents mobiles (piétons, automobiles) révèlent en même temps la nécessité d'une négociation et le fait que le déplacement des uns peut entraîner le désordre dans celui des autres. La stratégie qui s'établit dans la relation du déplacement du piéton et la configuration de carrefour de l'environnement construit semble être de l'ordre du conflit.

## QUAI DE TRAMWAY

Figure et typologie de moment	Mouvement
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE	<b>Résistance</b>
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE	<b>Glissement</b>
<i>Observation</i> / REGARD	
<i>Observation</i> / REGARD	<b>Immobilisation</b>
<i>Observation</i> / REGARD	<b>Glissement</b>
<i>Elan</i> / ALLURE	<b>Attaque</b>
<i>Effort</i> / ALLURE	<b>Accent</b>
<i>Effort</i> / ALLURE	<b>Résistance</b>
<i>Etablissement</i> / CONTACT	<b>Séjour</b>
<i>Appui</i> / CONTACT	<b>Séjour</b>
	<b>Suspens</b>

Ce qui apparaît à travers les mouvements que l'on retrouve au niveau des quais de tramway c'est que si l'espace est réduit, le temps y est dilaté, plus long. Le temps d'attente et la forme même du quai (surélévation, protection) permet au piéton de s'imprégner de ce qui l'entoure. Dans sa position relativement statique, il peut entendre le fonctionnement de son environnement. La stratégie qui apparaît ici est celle du renforcement.

## CHAUSSEE

Figure et typologie de moment	Mouvement
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE	
<i>Transfert</i> / TRAJECTOIRE	<b>Expansion</b>
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE	<b>Attaque</b>
<i>Contrôle</i> / REGARD	
<i>Hésitation</i> / ALLURE	<b>Immobilisation</b>
<i>Hésitation</i> / ALLURE	<b>Rebond</b>

## TROTTOIR > CHAUSSEE

<i>Transfert</i> / TRAJECTOIRE	<b>Expansion</b>
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE	<b>Glissement</b>
<i>Migration</i> / TRAJECTOIRE	<b>Expansion</b>
<i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE	<b>Attaque</b>
<i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE	<b>Expansion</b>
<i>Contrôle</i> / REGARD	
<i>Elan</i> / ALLURE	<b>Impulsion</b>

CHAUSSEE › TROTTOIR

*Migration* / TRAJECTOIRE    **Glissement**  
*Accélération* / ALLURE    **Rebond**

Il a semblé intéressant de rapprocher ces trois configurations car l'occupation de la chaussée prend vraiment sens avec les façons dont elle est abordée et quittée. Les typologies de moment de prise et les mouvements renforcent le fait que cet investissement n'est pas "naturel" et réellement "autorisé". Les figures de migration, de transfert, d'hésitation et de contrôle révèlent la dimension d'intrusion d'une telle pratique. Dans cette relation du piéton à son environnement construit, il se développe une stratégie de renforcement.

TROTTOIR › VOIE DE TRAM › CHAUSSEE › TROTTOIR (Europôle)

Figure et typologie de moment    Mouvement

*Migration* / TRAJECTOIRE    **Attaque**  
*Franchissement* / TRAJECTOIRE    **Suspens**  
*Franchissement* / TRAJECTOIRE  
*Franchissement* / TRAJECTOIRE    **Immobilisation**  
*Contrôle* / REGARD  
*Elan* / ALLURE    **Impulsion**

TROTTOIR › CHAUSSEE › VOIE DE TRAM › CHAUSSEE › TROTTOIR (Île Verte)

*Franchissement* / TRAJECTOIRE    **Attaque**  
*Franchissement* / TRAJECTOIRE    **Glissement**  
*Migration* / TRAJECTOIRE    **Glissement**  
*Observation* / REGARD  
**Immobilisation**  
**Glissement**

EUROPOLE - Dans ce cas, des mouvements d'impulsion, d'attaque et d'immobilisation caractérisent d'une façon générale des mouvements vifs et les regards de contrôle la présence possible du danger, d'une situation risquée. Cette juxtaposition du trottoir et de la voie de tram dont le traitement au sol cherche une certaine unification de l'ensemble, efface des limites des zones en dehors des différents

trafics. Entre les mouvements des moments de prise et cet environnement construit, on aborde une stratégie conflictuelle de la juxtaposition de différents modes de déplacements.

ÎLE VERTE - Ici, les mêmes éléments que les précédents sont mis en jeu seulement la configuration spatiale est différente et il apparaît que les réactions du piéton sont d'un autre ordre. Les mouvements de glissement et les regards d'observation révèlent un déplacement plus lent, plus "doux" et surtout plus distancié. La séparation claire des différentes voies permet de conserver une distance au trafic qui favorise l'anticipation et la régulation du mouvement. Dans cette relation du piéton en marche et de cette configuration spatiale s'établit une stratégie de renforcement à travers laquelle la fonction de chaque espace est bien lisible.

A travers cette quatrième phase d'analyse, on a pu mesurer progressivement de quelle façon l'expérience de la marche en ville est celle d'un environnement construit qui est révélé parce qu'il est parcouru. L'exploration des formes de manifestations du rythme dans la marche en milieu urbain montre qu'elles permettent d'être «présent à un environnement et d'en révéler les qualités.



## CONCLUSION

Le travail d'analyse qui a été mené et restitué dans ce mémoire de DEA apporte quelques réponses et précisions au questionnement qui l'a amorcé. Cela ne reste cependant qu'un début d'exploration d'une notion, le rythme, qui demeure assez complexe à traiter.

Le rythme est un phénomène qui s'inscrit dans le temps et l'espace grâce au déplacement qu'il implique. Le rythme est la manifestation, dans une séquence ou l'instant d'un mouvement du déplacement, de la présence du piéton à son environnement. Les mouvements que développe le marcheur en réaction à cet environnement qu'il perçoit permettent de révéler les qualités de cet environnement, de le caractériser.

Au début de ce travail, il a été assez difficile de mobiliser des apports théoriques qui pouvaient directement venir alimenter ce sujet du rythme dans la marche en ville comme révélateur de la qualité de l'environnement construit. S'il a été une exploration des différentes acceptions d'une même notion dans différents champs disciplinaire, il s'avère aussi avoir été avant toute chose une importante exploration méthodologique.

L'utilisation d'une nouvelle méthodologie de travail de terrain a été dans le même temps le test de la mise en œuvre d'une méthode d'analyse. L'avancée a été lente et hésitante dans cette nouvelle expérience qu'offrait le travail de recherche pour le mémoire de DEA.

Si l'hypothèse méthodologique concernant l'utilisation d'un lexique issu de la danse contemporaine a montré de nombreuses limites à ce niveau de travail de mémoire, elle semble tout de même montrer qu'il y a vraiment une piste à explorer pour réaliser une analyse plus fine du rôle du mouvement dans le rythme pour caractériser l'environnement construit.

Une autre piste est apparue aussi au fil des analyses à travers l'émergence de la limite du point de vue choisi dans le travail de terrain. L'observation directe à travers l'œil du marcheur reste à explorer. Ce travail a fait une large place à l'exploration du sens du mouvement. Les éléments qui concernaient la vue ont montré qu'il est d'avantage question d'explorer la dimension "regard" de la vue plutôt que le jeu visuel qui est principalement traité en architecture dès lors qu'il est question du rythme. Si l'on revient encore un peu sur la question du point de vue adopté dans le travail de terrain et la recherche sur les sens, on peut supposer que l'ouïe et le toucher apparaîtraient d'avantage qu'actuellement dans ce travail en mobilisant le point de vue du marcheur.



## BIBLIOGRAPHIE

### MARCHE

Goffman, Erving, *Les rites d'interactions*. Editions de Minuit, 1974, 230p.

Sansot, Pierre, *Poétique de la ville*. Editions Payot & Rivages, pour l'édition de poche, 2004, 625p.

Sennett, Richard, *La chair et la pierre, Le corps et la ville dans la civilisation occidentale*. Editions de la Passion, 2002 pour la traduction française.

### RYTHME

Klages, Ludwig, *La nature du rythme*. L'Harmattan, 2004, 111p. *Collection Allemagne d'hier et d'aujourd'hui*.

Maldiney, Henri, *Regard parole espace*. 2<sup>ème</sup> édition. L'Age d'Homme, 1994, 323p. *Collection Amers*.

Wunenburger, Jean-Jacques (sous la direction de), *Les rythmes, Lectures et théories*. L'Harmattan, 1992, 247p. *Collection Conversciences*.

### DANSE

Revue :

*Nouvelles de danse : Espace dynamique*. 2003, 302p.

*Nouvelles de danse : Vu du corps*. 2001, n°48/49, 238p.

*Nouvelles de danse : Danse et architecture*. 2000, n°42/43, 231p.

Ouvrages :

Loupe, L., Dobbels, D., Virilio, P., Thom, R., Laurenti, J-N., Preston Dunlop, V., *Danses tracées*. 2<sup>ème</sup> édition. Editions Dis voir, 2005, 158p.

Monnier, Mathilde, Nancy, Jean-Luc, *Allitérations, conversations sur la danse*. Editions Galilée, 2005, 150p.

Kirby, Michael, *Danse et non-danse, trois continuums analytique*. pp 209-218.



## **ANNEXES**



attentivement les voitures, elle est totalement immobilisée./ Une fois que les cinq six voitures sont passées elle traverse sur le passage piéton. Elle traverse les rails du tram. Elle fait attention, il y a des voitures qui arrivent de l'autre côté sur sa droite./ Là encore elle s'arrête pour laisser passer les voitures sur la route et / elle traverse sur le passage piéton. Elle va très doucement, elle semble très attentive aux voitures. Elle s'arrête une troisième fois au passage pour piéton du chemin de halage pour laisser passer une voiture avant de traverser. Là elle est de l'autre côté du Maréchal Randon et va en direction du centre ville. Elle marche doucement, tranquille, elle se rapproche de la grande station service. Elle n'a pas de sac, pas d'affaires du tout sur elle. C'est une vieille dame qui doit avoir autour de 70-75 ans. Elle va tout doucement, elle boite un petit peu mais va à une allure régulière. Elle continue sur le trottoir, **au niveau du premier arbre de la station elle se déporte un tout petit peu sur la droite pour croiser deux jeunes personnes qui viennent en face.** Le trottoir est suffisamment large pour laisser passer trois personnes sans difficulté. **Elle s'est remise plus à gauche du trottoir, à l'écart des voitures dont pas mal passent en ce moment.** Elle continue tout droit sur l'avenue du Maréchal Randon, elle a passé la station service. Quelques obstacles qu'elle évite sur le trottoir : **en premier le lampadaire, elle se déplace sur la gauche pour l'éviter,/ elle s'arrête quelques secondes pour laisser passer un vélo qui était sur le trottoir et qui venait en sens inverse d'elle.** Comme il y avait l'arbre aussi elle a dû s'arrêter. **Elle continue.** Elle arrive à un passage clouté au niveau de la rue Farconnet. Elle continue. **Il y a un abri bus qui l'oblige à se décaler sur la partie gauche du trottoir.** Elle regarde un peu sur le côté gauche une haie verte et un parking, elle ne s'arrête pas, son allure est absolument constante, une sorte de petit balancement tranquille. On arrive au niveau du croisement de la rue Mortillet, place où il y a la pizzeria, la boulangerie, le grand café, etc. Elle continue toujours tout droit sans s'arrêter. **Au passage clouté elle regarde à gauche, la voiture est loin, elle passe sans difficulté. Le feu pour piéton était au vert, elle continue tranquille./ Elle s'arrête au niveau de**

*Franchissement* / TRAJECTOIRE **Attaque**

*Franchissement* / TRAJECTOIRE **Immobilisation  
Attaque**

*Franchissement* / TRAJECTOIRE **Immobilisation**

*Evitement* / TRAJECTOIRE **Expansion**

*Migration* / TRAJECTOIRE **Rétablissement**

*Evitement* / TRAJECTOIRE **Expansion  
Contraction  
Reprise**

*Evitement* / TRAJECTOIRE **Expansion**

*Contrôle* / REGARD -  
*Franchissement* / TRAJECTOIRE **Glissement**

TROTTOIR > CHAUSSEE >  
VOIE DE TRAM

VOIE DE TRAM >  
CHAUSSEE > TROTTOIR

CARREFOUR

TROTTOIR

CARREFOUR

<p>la pharmacie et regarde la vitrine de la « pharmacie de l'Île Verte »./ Elle est repartie, elle continue son chemin, toujours son petit balancement. Elle regarde à droite le long du trottoir les bandes jaunes pour éviter que les gens se garent, il y a marqué « emplacement réservé, loi du 10 juillet 2000 ». La dame s'est arrêtée quelques secondes pour regarder se dispositif./ Elle continue,/ elle semble être disponible au niveau de son attention, elle s'arrête, elle regarde un peu ce qui se passe./ Elle continue. Elle arrive au magasin de fruits et légumes, juste avant la place du Dr Girard. Elle s'arrête quelques secondes, elle regarde la vitrine, les pommes./ Elle continue 2-3 mètres, elle regarde les fraises 2-3 secondes et / elle continue son chemin toujours sur le trottoir de l'avenue du Maréchal Randon. De temps en temps elle jette un coup d'œil à gauche aux vitrines qu'elle passe, la fromagerie, le fleuriste. Place du Dr Girard elle tourne à gauche pour passer au passage clouté de la rue Bizanet. Elle continue doucement. Elle s'arrête un tout petit peu pour monter sur le trottoir d'en face, il est un peu en pente, elle a ralenti un peu. Elle passe devant le Crédit Mutuel, elle passe au passage clouté de la rue Eugène Delacroix. Elle prend la rue Aimon De Chissé. Elle passe devant le container pour le verre. Elle rentre dans un bâtiment (n°3-5).</p>	<p><i>Considération</i> / REGARD    <b>Séjour</b> <b>Reprise</b></p>	<p><u>TROTTOIR</u></p>
	<p><i>Considération</i> / REGARD    <b>Accent</b></p>	
	<p><i>Observation</i> / REGARD    <b>Séjour</b> <b>Reprise</b> <b>- Reprise</b></p>	
	<p><i>Considération</i> / REGARD    <b>Séjour</b> <b>Suspens</b> <b>Reprise</b></p>	
	<p><i>Effort</i> / ALLURE    <b>Résistance</b></p>	<p><u>CARREFOUR</u></p>

<p><i>Rec10_JPT_ÎleVerte</i> – Au niveau de la pharmacie, une dame marche avenue du Maréchal Randon, sur le trottoir de droite en direction de la place du Dr Girard. Elle a environ 60 ans. Elle marchait au milieu du trottoir mais elle vient de se rapprocher des murets à droite. Elle a une main dans sa poche, elle regarde à droite de temps en temps. Elle va à une allure tranquille, régulière. Elle s'arrête au niveau du n°37, elle avait un petit papier dans sa poche qu'elle met dans la poubelle de l'immeuble qui se trouve là./ Elle continue, toujours une main dans la poche de sa veste. Elle arrive place du Dr Girard. Elle dépasse l'abri bus, toujours sur le</p>	<p><i>Appui</i> / CONTACT    <b>Rebond</b>  <b>Reprise</b></p>	<p><u>TROTTOIR</u></p> <p>(poubelle)</p>
---	--	--

<p>trottoir. Elle marche sans difficulté. Elle sort sa main de sa poche. Elle s'arrête sur le trottoir pour prendre quelque chose dans ses poches. Elle sort un mouchoir qu'elle fait tomber, elle se baisse pour le ramasser. Elle s'est arrêtée pour se moucher. Elle repart. Elle traverse les passages cloutés, elle traverse les rails du tram. <b>Elle monte sur le quai du tram qui va en direction du centre ville. Elle longe le quai et redescend les deux marches et traverse sur le passage pour piéton./ Elle continue</b> avenue du Maréchal Randon. <b>Elle s'arrête quelques instants pour regarder les fleurs./ Elle repart.</b> Elle est maintenant sur le trottoir de gauche de l'avenue en direction de La Tronche. Elle continue toujours tout droit, elle marche sans problème, son allure est tranquille. <b>Elle s'arrête devant la vitrine du magasin « Angélique boutique », elle regarde, elle flâne./ elle repart.</b> Elle continue. Elle passe devant le « petit casino », <b>elle slalome entre quelques personnes, elle passe à gauche puis à droite pour éviter les personnes. Le trottoir était moins large./ Elle s'arrête place du Grésivaudan à la terrasse du café, au soleil.</b></p>	<p><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE    <b>Résistance</b></p> <p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Glissement</b> <i>Considération</i> / REGARD</p> <p><i>Considération</i> / REGARD    <b>Séjour</b> <b>Reprise</b></p> <p><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Contraction</b></p> <p><i>Etablissement</i> / CONTACT    <b>Séjour</b></p>	<p><u>QUAI DE TRAM</u></p> <p><u>TROTTOIR</u> (vitrine)</p> <p>(vitrine)</p> <p>(étale)</p> <p>(terrasse)</p>
--	--	---

<p><i>Rec19_AB_ÎleVerte</i> - 8h57, place du Dr Girard, une vieille dame vient de descendre du tram en direction du centre ville. <b>Elle descend doucement les marches du quai</b>, elle traverse les rails. Elle marche lentement. Elle a un bras qui se balance, <b>elle monte sur le trottoir doucement.</b> Elle va en direction de l'église, <b>elle traverse à un endroit où il n'y a pas de passage pour piéton, elle regarde à droite, elle re-regarde à droite, elle regarde à droite une troisième fois</b>, c'est le côté duquel peut venir une voiture. Elle rattrape le passage pour piéton à la fin de sa traversée. Le trottoir remonte, ça ralenti son pas, elle doit faire un effort. Elle regarde par terre. <b>Elle relève la tête en arrivant au carrefour.</b> Elle tourne rue Blanche Monier. <b>Il y a un container pour le verre sur le trottoir le long du bâti, elle décale sa trajectoire pour le contourner./ Elle croise une personne au niveau du container à</b></p>	<p><i>Effort</i> / ALLURE    <b>Accent</b> <b>Résistance</b></p> <p><i>Effort</i> / ALLURE</p> <p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Attaque</b> <i>Contrôle</i> / REGARD</p> <p><i>Contrôle</i> / REGARD    <b>Accent</b></p> <p><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Expansion</b></p>	<p><u>QUAI DE TRAM</u></p> <p><u>TROTTOIR &gt; CHAUSSEE</u></p> <p><u>CARREFOUR</u> <u>TROTTOIR</u></p> <p>(container verre)</p>
--	---	--

<p>bouteilles, c'est l'autre personne qui s'est "déformée" pour qu'elles puissent se croiser, elle elle est restée droite. Elle a son sac dans la main gauche et l'autre bras qui se balance. Elle met sa main dans sa poche de veste, ça la fait dévier de sa trajectoire, elle se déporte sur la gauche comme si elle était déséquilibrée. Elle marche tranquillement. Elle traverse la rue Blanche Monier, elle regarde à gauche en traversant, j'ai vu son visage éclairé par le soleil. Devant l'entrée du cimetière elle regarde à gauche et à droite et elle rentre dans le cimetière.</p>	<p><i>Pénétration</i> / TRAJECTOIRE -</p>	
---	---	--

<p><i>Rec20_AB_ÎleVerte</i> – Je suis un monsieur qui écoute son i-pod. Il marche d'un pas rapide, il marche côté soleil. Il traverse devant la résidence Randon. Il a un sac à dos et un ordinateur portable en bandoulière à gauche, son bras droit qui balance. Il marche d'un pas dynamique mais à une vitesse normale, ça va. <b>Au niveau du container, il se décale sur la gauche pour l'éviter.</b> Place Dr Girard, il traverse la rue Eugène Delacroix. Il regarde un peu la circulation sur la place, il marche la tête droite, il se déplace assez rapidement mais son attitude est tranquille, pour lui il ne marche pas vite. Il prend l'avenue du Maréchal Randon. Il marche toujours de la même façon régulière, stable, il ne bouge pas beaucoup. Il croise une personne, il ne bouge pas, il reste droit. <b>Il contourne les caisses qu'un primeur est entrain de décharger, il se tourne face aux cagettes, le dos à l'étable et à la vitrine pour passer.</b> Il marche à nouveau droit, le bras qui se balance, il a maintenant la main gauche dans la poche de son jean. <b>Après un camion stationné une roue sur le trottoir, il se rapproche du bord du trottoir./ Il se redécale vers le centre du trottoir pour éviter un vélo le long du trottoir qui est appuyé sur sa pédale./ Il se remet à marcher sur le bord du trottoir./ Au niveau du petit Casino il se retourne pour regarder derrière. Il regarde la circulation, il a la tête un peu moins fixe, moins droite. Il marche entre les arbres et le bord du trottoir. A l'arrêt de bus Menon, il coupe à travers la voie de</b></p>	<p><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE <b>Expansion</b></p> <p><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE <b>Contraction Pivotement</b></p> <p><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE <b>Glissement</b></p> <p><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE <b>Expansion</b>  <i>Migration</i> / TRAJECTOIRE <b>Rétablissement</b></p> <p><i>Observation</i> / REGARD <b>Accent</b></p> <p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE <b>Glissement</b></p>	<p><u>TROTTOIR</u></p> <p>(container verre)</p> <p>(étable)</p> <p><u>TROTTOIR &gt; CHAUSSEE &gt;</u></p>
--	---	---

<p><b>tram, au niveau du coiffeur et du café du pont.</b> Il marche, il est maintenant du côté soleil. <b>Son pas devient un peu plus rapide.</b> Il marche toujours de la même façon, le bras droit qui se balance, la tête droite. Il traverse la rue quai Jongkind, <b>sur le trottoir il se décale sur le bord pour laisser le passage à deux personnes qui viennent en face.</b> Il arrive sur le pont, il baisse la tête et se rapproche des gardes corps. Il baisse à nouveau la tête. Il tourne la tête sur la gauche, il regarde en direction des grues de l'hôpital. Il traverse le pont.</p>	<p><i>Accélération</i> / ALLURE -</p> <p><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE <b>Expansion</b></p>	<p><u>VOIE DE TRAM &gt;</u> <u>CHAUSSEE &gt; TROTTOIR</u></p> <p><u>TROTTOIR</u></p>
---	--	--

<p><i>Rec26_AB_ÎleVerte</i> – Devant la pharmacie avenue du Maréchal Randon, une femme marche en direction de la place du Dr Girard sur le trottoir de droite. Elle a environ 50 ans. Elle marche tranquillement, une marche assurée mais pas arrogante. <b>Elle regarde sur la gauche, d'abord la circulation, elle suit une voiture des yeux, sa tête suit le mouvement,/ puis elle retourne sa tête à gauche et observe le trottoir en face.</b> Elle rajuste ses lunettes de soleil, ses doigts enroulent les boucles de ses cheveux qu'elle recoiffe. Elle marche. Elle se rapproche du bord du trottoir. <b>D'un mouvement rapide elle se retourne et jette un œil à la circulation tout en continuant d'avancer./ Elle passe entre deux voitures en stationnement à peu près en face de la Poste./ Elle marque un arrêt, regarde à gauche / et traverse la chaussée. Au milieu de la chaussée elle regarde loin à gauche et continue de marcher sur la voie de tram.</b> Elle marche toujours de son pas tranquille mais dynamique. <b>Elle lève un peu la tête comme si elle cherchait à profiter au maximum du soleil sur son visage.</b> Elle marche toujours sur la voie de tram. Elle arrive au niveau de la place du Dr Girard, elle traverse, toujours sur la voie de tram, elle rejoint l'îlot central. <b>Elle monte sur le quai, s'arrête,/ se retourne et regarde en direction du centre ville./ Elle fait quelques pas en direction du "composteur",/ s'arrête et se place face à la voie.</b> Il y a du monde à l'arrêt. <b>Elle regarde autour d'elle./ Elle se</b></p>	<p><i>Considération</i> / REGARD <b>Accent</b></p> <p><i>Observation</i> / REGARD <b>Accent</b></p> <p><i>Contrôle</i> / REGARD <b>Impulsion</b></p> <p><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE <b>Glissement</b></p> <p><i>Contrôle</i> / REGARD</p> <p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE <b>Immobilisation</b></p> <p><i>Observation</i> / REGARD -</p> <p><i>Sensualité</i> / CONTACT -</p> <p><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE <b>Immobilisation / Pivotement</b></p> <p><i>Observation</i> / REGARD <b>Glissement</b></p> <p><i>Etablissement</i> / CONTACT <b>Immobilisation</b></p> <p><i>Observation</i> / REGARD <b>Glissement</b></p>	<p><u>TROTTOIR</u></p> <p><u>TROTTOIR &gt; CHAUSSEE &gt;</u> <u>VOIE DE TRAM</u></p> <p><u>QUAI DE TRAM</u></p>
--	--	---

<p><b>déplace entre des personnes pour aller se poster entre les deux aubettes.</b> Elle s'appuie sur celui de droite, croise ses bras, en appui sur sa jambe droite elle croise sa jambe gauche devant. Elle attend. Le tram arrive.</p>	<p><i>Etablissement</i> / CONTACT    <b>Séjour</b></p>	
---	--	--

<p><i>Rec31_JPT_ÎleVerte</i> – A l'angle des rues Bizanet et Ducros. Une vieille dame qui marche rue Bizanet, qui vient du chemin de halage et qui va en direction de la place Girard. Une dame bien habillée, pantalon blanc et veste rouge, sur le trottoir de droite, celui qui est ensoleillé. Elle va tout doucement, un pied après l'autre. On entend ses talons claquer sur le trottoir. Visiblement elle a des difficultés à marcher. Elle traverse la rue Ducros et continue sur la rue Bizanet. Elle va très doucement, elle ne va pas droit, elle zigzag, un petit peu à droite un petit peu à gauche, comme si elle avait du mal à porter son corps. Elle a les bras un peu pliés devant elle, elle est un peu courbée. Elle doit avoir peut être 70 ans. Elle marche au milieu du trottoir. <b>Elle regarde de temps en temps par terre, elle semble très attentive à l'état du trottoir</b>, par moment le trottoir monte ou descend un peu, il y a quelques dénivelés de quelques centimètres, elle y est attentive. Elle continue de marcher toujours sur le même trottoir. <b>Il y a une voiture sur le trottoir devant un bâtiment donc elle se décale sur la droite pour l'éviter, elle se rapproche un peu du bâtiment./ Elle rencontre une voisine</b> qui lui dit « ça fait des jours que je vous cherche », elle répond « c'est vrai ». Rencontre de deux vieilles dames rue Bizanet (n°22), <b>elles sont sur le trottoir. Elles parlent.</b> L'autre dame voulait déposer quelque chose chez la dame suivit, elle lui demande ce qu'elle lui doit, l'autre lui répond un petit bonjour quand elles se croisent. <b>Elle reprend son parcours, toujours très doucement./ Elle traverse la rue Calvat, elle fait un effort pour remonter sur le trottoir qui est un petit peu haut.</b> Son équilibre semble dépendre du relief du trottoir. Elle passe devant l'usine Millon, il y a des grosses pierres de taille et des poutres sur le trottoir. Elle se rapproche de la</p>	<p><i>Considération</i> / REGARD    <b>Accent</b></p> <p><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Expansion</b></p> <p><i>Rencontre</i> / CONTACT    <b>Séjour</b></p> <p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Reprise</b></p> <p><i>Effort</i> / ALLURE    <b>Résistance</b></p>	<p><u>TROTTOIR</u></p> <p><u>CARREFOUR</u></p>
--	--	--

<p>place Girard. <b>Autre arrêt, elle rencontre un vieux monsieur</b> 10m environ avant le bout de la rue Bizanet. Le vieux monsieur portait deux sacs de courses en plastic, il en a posé un des deux sur le trottoir. <b>Ils se mettent à bavarder. La conversation dur deux minutes / et c'est reparti.</b> Elle arrive place du Dr Girard. <b>Elle s'arrête devant la marbrerie, elle regarde des choses dans les vitrines.</b> Elle tourne à droite avenue Randon. <b>Elle continue.</b> Elle va faire ses courses, <b>elle rentre dans la fromagerie./ Elle sort de la fromagerie, elle continue sur l'avenue.</b> Elle passe devant « Fleurs et plantes » et <b>rentre maintenant chez le primeur fruits et légumes.</b> Elle remet ses lunettes de soleil en sortant du primeur et <b>elle repart en sens inverse sur l'avenue Randon,</b> à nouveau vers la place Girard. Elle a deux sacs en plastic. <b>A l'angle de l'avenue et de la place, elle s'est arrêtée un peu dans un sursaut comme la personne qui venait en face, elles ont failli se rentrer dedans.</b> Après avoir fait ses courses, place du Dr Girard elle repart rue Bizanet sur le même trottoir ensoleillé. Le trottoir qui n'est pas plat affecte vraiment ses pas, elle est déséquilibrée à chaque fois qu'il y a une petite descente ou une petite montée. Elle va toujours très doucement, un sac de courses dans chaque main et son sac à main qu'elle porte à gauche. Elle regarde souvent par terre, elle fait attention où elle marche. Elle continue. De temps en temps elle est près des bâtiments, parfois plus près des voitures, elle zigzag vraiment, elle ne va pas droit du tout. <b>Après la rue Calvat elle s'arrête devant une maison quelques secondes. Elle regarde à gauche./ Elle repart./ Toujours rue Bizanet il y a trois voitures garées sur le trottoir alors la vieille dame se déporte vraiment à gauche pour pouvoir passer./ Elle continue de marcher./ Troisième rencontre de la vieille dame : un vieux monsieur vient la saluer. Il l'accompagne, ils font un bout de chemin ensemble. Ils sont tous les deux sur le trottoir et marchent côte à côte./ Ils s'arrêtent au carrefour de la rue Ducros et de la rue Bizanet. Ils discutent, ça dur une trentaine de secondes. Ils descendent du trottoir et traversent en discutant. Ils vont très doucement./ En discutant ils se sont arrêtés au milieu de la route. Le monsieur laisse la vieille dame rue Ducros, elle continue</b></p>	<p><i>Rencontre</i> / CONTACT <b>Séjour</b></p>	<u>TROTTOIR</u>	
	<p><i>Considération</i> / REGARD <b>Reprise</b> <b>Séjour</b> <b>Reprise</b></p>		
	<p><i>Appui</i> / CONTACT -</p>		(commerce)
	<p><i>Appui</i> / CONTACT -</p>		(commerce)
	<p><i>Collision</i> / CONTACT <b>Rebond</b></p>		<u>CARREFOUR</u>
	<p><i>Observation</i> / REGARD <b>Suspens</b> <b>Reprise</b></p>		<u>TROTTOIR</u>
	<p><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE <b>Expansion</b></p>		
	<p><i>Rencontre</i> / CONTACT -</p>		
<p><i>Etablissement</i> / CONTACT <b>Suspens</b></p>		<u>CARREFOUR</u>	
<p><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE <b>Glissement</b> <i>Etablissement</i> / CONTACT <b>Suspens</b> <b>Reprise</b></p>			

<p><b>seule rue Bizanet</b>, elle finit de traverser et continue de marcher sur le même trottoir. Elle marche toujours de la même manière. Elle longe un mur aveugle avant d'arriver chemin de halage. Au bout de la rue Bizanet elle tourne à gauche sur le chemin de halage. Il y a un grand immeuble d'une quinzaine d'étages qui fait l'angle de la rue. Elle continue de marcher sur le trottoir, toujours au soleil, toujours de la même manière. Elle va doucement. <b>Elle s'arrête devant l'entrée de l'immeuble,/ elle regarde un petit peu./ Elle rentre dans ce grand bâtiment.</b></p>	<p><i>Considération</i> / REGARD    <b>Suspens</b> -</p>	<p><u>TROTTOIR</u></p>
<p><i>Rec59_RT_ÎleVerte</i> – Sur le pont. Une dame âgée promène son chien (fox terrier). Elle a dans les 70 ans, elle est très alerte, très droite même rigide. Son buste est vraiment très très droit. Elle regarde l'horizon. Elle a son sac en bandoulière qui repose sur ses cuisses devant elle. Elle tient son chien en laisse, elle le fait marcher à gauche, presque dans le caniveau le long des voitures. Elle occupe le centre du trottoir et empêche les personnes derrière elle de circuler. La laisse de son chien fait entrave à ceux qui voudraient la dépasser. Elle semble flâner, elle regarde à gauche, à droite, elle regarde le tram passer, les autres passant, les commerces comme au salon de coiffure Monique. Sa trajectoire est assez rectiligne, elle ne change pas de place, ce sont les autres piétons qui doivent l'éviter. Elle s'arrête subitement car son chien va renifler au pied d'un arbre, elle s'approche, se penche, elle semble lui parler. Elle repart. Dans sa main droite elle a un petit sachet. Elle dépasse l'arrêt de bus Menon. Une nouvelle fois elle est arrêtée par son chien qui va renifler une poubelle sur la droite. Elle continue, un bras en avant, l'autre en arrière qui tire le chien, elle est comme les voyageur qui tire derrière eux leur valise à roulette. <b>Elle s'arrête au croisement de la rue Ravier Piquet car elle n'a pas la priorité.</b> Elle raccourci la laisse de son chien. <b>Elle traverse en regardant à gauche, à droite.</b> Elle est à nouveau arrêtée par son chien. Elle change la laisse de main, elle passe à droite du côté où il</p>	<p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Immobilisation</b> <i>Contrôle</i> / REGARD    <b>Attaque</b></p>	<p><u>CARREFOUR</u></p>

<p>y a les arbres que le chien va renifler. Lorsqu'elle est à l'arrêt elle a tendance à regarder en l'air, à ne pas se focaliser sur le chien. Elle traverse au niveau du grand café. Elle a raccourci la laisse pour traverser et tire son chien vers elle, vers sa jambe. <b>Elle est arrêtée par un monsieur qui caresse son chien et qui lui adresse la parole, elle sourit, discute, hoche la tête en avant.</b> Elle semble pourtant vouloir continuer, ne pas s'arrêter. Elle tient toujours son chien avec une courte laisse. <b>Elle cherche à partir, le monsieur la retient par la conversation./ Elle se déplace, se met plus près des commerces, dos à l'avenue./ Elle semble soudain se détendre, elle a une expression corporelle beaucoup moins figée,</b> elle croise ses jambes l'une derrière l'autre, ses épaules sont moins droites. Elle fait un signe de la main du style « tanpis ». Elle sourit. La conversation dure. Elle tire son chien, comme si elle voulait partir, elle montre des petits gestes peut-être d'impatience en frappant son sac sur sa cuisse. Ils se saluent de la main, <b>elle repart.</b> Elle continue son cheminement au milieu du trottoir le long de l'avenue du Maréchal Randon. <b>Elle rentre dans le tabac avec son chien d'un pas très décidé./ Elle ressort avec un journal à la main.</b> Elle est en train de se mélanger entre son chien, sa laisse, son sac à main, son journal et son petit sac. <b>Elle a considérablement ralenti son allure le temps de tout ranger,</b> de remettre de l'ordre. <b>Elle réaccélère.</b> Son sac en bandoulière est maintenant sur sa hanche droite. Le petit sac qu'elle tenait à la main est un sac qui se déplie et qu'elle porte maintenant en bandoulière à gauche dans lequel elle range ses journaux. Une fois le rangement fait elle reprend son rythme de façon assez rapide. Elle accélère. Elle arrive presque place du Dr Girard, elle tire son chien pour qu'il aille du côté du caniveau. <b>Elle s'arrête, se baisse. Elle est au pied d'une poubelle. En fait elle vient d'attacher son chien au piquet de la poubelle</b> pour pouvoir rentrer dans la boulangerie. <b>Elle rentre dans la boulangerie,</b> elle laisse son chien dans la rue. <b>La dame ressort de la boulangerie, elle a un sac en plastic plein,</b> qu'elle met dans le sac qu'elle avait précédemment déplié. <b>Elle se sert de la poubelle comme appui où elle pose son sac pour pouvoir ranger son sac de pain.</b> Elle pose son sac</p>	<p><i>Rencontre</i> / CONTACT -</p> <p><i>Etablissement</i> / CONTACT <b>Rebond</b></p> <p><b>Reprise</b></p> <p><i>Elan</i> / ALLURE <b>Impulsion</b> -</p> <p><i>Ralentissement</i> / ALLURE - <i>Accélération</i> / ALLURE <b>Reprise</b></p> <p><i>Appui</i> / CONTACT <b>Rebond</b></p> <p><i>Appui</i> / CONTACT - -</p> <p><i>Appui</i> / CONTACT <b>Rebond</b></p>	<p><u>TROTTOIR</u></p> <p>(commerce)</p> <p>(poubelle)</p> <p>(commerce)</p>
---	--	--

<p>parterre dont le contenu se renverse sur le trottoir. Elle s'accroupit pour pouvoir détacher son chien. <b>Elle repart</b>, son chien est derrière elle, elle le tire. Elle marche moins vite. Avec ses deux sacs sur l'épaule gauche elle penche un peu maintenant, elle donne l'impression d'être moins alerte. <b>Au niveau des passages pour piéton de la place du Dr Girard, elle force le passage pour traverser avec son chien, une voiture est obligée de piler.</b> Elle circule face au magasin d'articles funéraires. Elle reprend le trottoir de l'avenue du Maréchal Randon qu'elle reprend dans l'autre sens. Elle rentre à la fromagerie.</p>	<p style="text-align: center;"><b>Reprise</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Pénétration</i> / TRAJECTOIRE    <b>Attaque</b></p>	<p style="text-align: center;"><u>CARREFOUR</u></p>
<p><i>Rec64_ML_ÎleVerte</i> – Un monsieur avec un enfant rue Lachmann. <b>Une voiture sur le trottoir qu'il faut contourner.</b> Trottoir de droite ensoleillé avec la montagne en face. Arrêt du monsieur, retour en arrière, la petite fille avait perdu quelque chose. Il a marché au rythme de sa fille. <b>Au début il lui donnait la main, ensuite arrivé dans sa rue il lui a lâché la main.</b> Elle marchait derrière lui, il se retournait. Ils conversaient. Ils sont arrivés chez eux dans une petite rue.</p>	<p style="text-align: center;"><i>Évitement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Expansion</b></p> <p style="text-align: center;">-</p>	<p style="text-align: center;"><u>TROTTOIR &gt; CHAUSSEE</u></p> <p style="text-align: center;"><u>TROTTOIR</u></p>

#### 4<sup>ème</sup> PARTIE : LES CONFIGURATION SPATIALES DANS LES MOMENTS DE PRISE

##### QUARTIER EUROPÔLE

<p><i>Rec05_ML_Europôle</i> – Une jeune fille vient de passer devant l'école de commerce. Elle suit la rue Pierre Semard. Il est 10h-10. <b>Elle a comme une hésitation, elle regarde sur la droite / et se dirige vers la place Robert Schuman.</b> Elle marche, elle avance. Elle est sur la place et se dirige vers la rue Doyen Louis Weil. Elle longe le grand bâtiment de gauche, elle le contourne. La place est ensoleillée, il y a quelque personnes sur la place, ce sont les fumeurs des bureaux qui sont sur les plots. La jeune fille avance maintenant rue doyen Louis Weil. Elle balance les bras, elle a un petit sac à dos sur l'épaule. <b>Elle est plutôt du côté droit parce qu'elle vient de doubler quelqu'un sur la gauche du trottoir.</b> Trottoir ensoleillé. Elle est à la hauteur du chantier. <b>Petit geste pour éviter une personne qui venait à sa rencontre et l'espèce de pot du poteau des fils électriques du chantier.</b> Elle avance, elle se dirige vers la place de Sfax. <b>Elle a tendance à aller vers la gauche le long des bâtiments / mais elle est obligée de s'écarter pour éviter une femme qui sortait de la résidence « Apart'Hôtel » avec sa valise./ Elle marche à droite, des gens viennent à sa rencontre./ Maintenant le trottoir est vide, elle reprend sa place au milieu du trottoir.</b> Elle vient de traverser la rue de l'Arménie et elle s'est replacée sur la gauche le long des façades. Il n'y a personne mais elle n'est pas vraiment au centre. Elle arrive au bout de la rue DLW, elle contourne. Elle passe devant le bar qui met à l'extérieur quelques chaises et quelques tables. Beaucoup de jeunes sur la place de Sfax. Elle disparaît. Un bus vient de partir.</p>	<p style="text-align: center;"><i>Hésitation</i> / ALLURE    <b>Suspens</b>  <i>Considération</i> / REGARD    <b>Impulsion</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Expansion</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Contraction</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE    <b>Glissement</b>  <i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Expansion</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Expansion</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE    <b>Rétablissement</b></p>	<p style="text-align: center;"><u>TROTTOIR</u></p>
---	--	--

<p>Rec07_ML_Europôle – Deux femmes avec une poussette arrivent sur la place de Sfax. <b>Elles ont attendu pour traverser au passage pour piéton.</b> Il y a la grand-mère, la mère et l'enfant. Elles se sont engagées dans la voie qui longe les trams, tranquillement. L'une pousse la poussette, l'autre fume. Elles ont un pas tranquille. Elles passent de l'ombre au soleil. <b>La plus jeune s'est retournée pour regarder si le tram venait car / elles traversent vers la rue de l'Arménie.</b> Il n'y a vraiment personne. Elles sont rue d'Arménie, elles marchent sur la rue du côté droit. Elles suivent le même rythme. <b>La femme plus âgée s'est retournée car une voiture arrivait, elle voulait savoir si elles pouvaient continuer d'avancer sur le côté droit. Pas d'obstacle pour avancer, elles sont toujours sur la chaussée.</b> Elles arrivent à la hauteur du palais de justice, elles se sont écartées, l'une a rejoint le trottoir avant la femme avec la poussette. Elles sont au soleil sur le trottoir. Il y a très peu de monde dans la rue, deux personnes devant, une autre qui vient à la rencontre d'un pas hâtif et va prendre sa voiture, une voiture arrêtée en double file qui va se garer. Les deux femmes traversent la rue Pierre Semard au niveau du palais de justice. Elles ont pris la rue d'Alembert, elles marchent toujours tranquillement. Elles marchent sur le trottoir de gauche qui est assez étroit et à l'ombre. Elles ont traversé la rue, suivit la place et se sont naturellement retrouvées sur le trottoir de gauche. Elles traversent la rue d'Alembert à la hauteur de la rue Anthoard et tournent à droite sur le cours Berriat. <b>Elles sont à la banque Caisse d'Épargne, elles retirent de l'argent./ Elles repartent de l'autre côté./ Elles vont traverser le cours Berriat. Elles attendent que le feu passe au rouge.</b> Elles sont maintenant sur le côté droit du cours. L'une devance l'autre, le trottoir est étroit et il y a du monde. Elles peuvent maintenant marcher côte à côte. Elles s'arrêtent à un nouveau guichet automatique LCL. Elles reprennent le chemin en sens inverse.</p>	<p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Immobilisation</b></p> <p><i>Contrôle</i> / REGARD - <i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE</p> <p><i>Contrôle</i> / REGARD - <i>Migration</i> / TRAJECTOIRE</p> <p><i>Appui</i> / CONTACT    <b>Séjour</b></p> <p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Immobilisation</b></p>	<p><u>CARREFOUR</u></p> <p><u>VOIE DE TRAM</u></p> <p><u>CHAUSSEE</u></p> <p><u>TROTTOIR</u> (DAB) <u>CARREFOUR</u></p>
--	---	---

*Rec11\_RT\_Europôle* – Rue du Doyen Louis Weil (n°53), deux étudiants sortent du collège international. Ils marchent côte à côte, ils ont la même allure. Ils sont grands, très élancés, très maigres. Ils ont un pas très souple, le cou et la tête semblent être un peu en avant. Ils ont tous les deux un sac dans le dos et les mains dans les poches, les jambes assez écartées avec les pieds en canard. Celui de gauche monopolise la conversation, subitement ses mains se mettent à s'agiter, à faire des ronds de chaque côté de lui. Celui de droite remonte son pantalon. Ils sont vraiment très proche l'un de l'autre, leurs bras se touchent presque. Ils avancent d'un bon pas mais la démarche est vraiment souple. La conversation est moins agitée, les deux garçons remettent leurs mains dans leurs poches. Celui de gauche réajuste de temps en temps son sac sur son dos. L'étudiant qui se trouve à gauche à beaucoup plus de gestes que l'autre. **Ils accélèrent l'allure. Ils arrivent à proximité de la place Schuman.** L'étudiant de droite à toujours la même attitude, les mains dans les poches. Celui de gauche vérifie le contenu de son sac en mettant la main droite sous son sac et en faisant un mouvement de la main pour vérifier sa poche extérieure. **Ils rentrent sur la place Schuman./ Ils se sont arrêtés ensemble pour éviter un couple qui leur coupait la route./ Ils se sont tous les deux déportés sur la gauche comme un seul corps finalement.** Ils tournent en se dirigeant vers l'escalier qui mène jusqu'à la gare. L'étudiant de droite a toujours la même attitude, les mains dans les poches, très cool, celui de gauche sort ses mains, il a les bras ballant le long de son corps, il bouge beaucoup plus que l'autre. **Ils prennent l'escalier qui mène à la gare SNCF, ils ont sorti les mains de leurs poches et ont trottiné./ Dans le souterrain vers la gare ils accélèrent leur allure./ Ils s'arrêtent au niveau de la billetterie automatique à l'entrée.** Ils se quittent en se serrant la main et en faisant un mouvement de la tête vers le bas. Ils accèdent chacun à des quais différents.

*Accélération* / ALLURE **Impulsion**

TROTTOIR

*Collision* / CONTACT **Rebond**  
**Immobilisation**  
*Evitement* / TRAJECTOIRE **Expansion**

PLACE

*Accélération* / ALLURE **Résistance**

PASSAGE

*Accélération* / ALLURE -  
**Séjour**

<p><i>Rec12_RT_Europôle</i> – Dans le passage souterrain de la gare. <b>Un monsieur âgé monte les escaliers difficilement./ Il s'arrête.</b> Il est en costume, la main droite dans sa poche, dans sa main gauche il tient un ensemble de journaux. Il marche très lentement, la tête vers le bas en montant les escaliers. <b>En arrivant sur la place Schuman il ralentit son allure comme s'il flânait. Il tourne la tête à droite en direction de la rue Doyen Louis Weil. Il regarde autour de lui./ Au niveau du restaurant « côté jardin » à nouveau il ralentit un peu plus son allure, il baisse la tête vers le sol.</b> Il longe le mur de la banque CIC. Il s'arrête, il enlève ses lunettes, les nettoie et se frotte l'œil et repart. Il tourne à gauche en direction de l'école de commerce. Il longe le mur très très près. <b>Subitement, au niveau du restaurant du Novotel il se met au milieu du trottoir./ Il coupe les rails du tram.</b> Il sort sa main droite de sa poche, elle est quasiment à l'équerre et s'agite. <b>Il regarde à droite, à gauche et traverse.</b> Il traverse n'importe où n'importe quand, sans faire attention aux voitures qui arrivent. Il traverse devant la brasserie du palais en direction de la banque Paribas. Sa main droite toujours à l'équerre rythme son déplacement. <b>Il baisse la tête vers le sol depuis qu'il y a du soleil,</b> depuis qu'il va en direction de la banque Paribas. Il tourne à l'angle direction rue Anthoard. Il marche sur le trottoir, courbé en avant les yeux rivés sur ses chaussures. Ses chaussures lorsqu'il marche font un genre de petit cliquetis régulier. Il arrive au niveau de la Banque Populaire, presque au niveau de l'école. <b>Là son pas décélère vraiment.</b> Il remet sa main dans sa poche. Il prend la rue Anthoard sur sa droite. <b>Il s'arrête et consulte les horaires de la Banque Populaire./ Il repart,</b> il retransverse la rue Anthoard en direction de l'école, il fait plus attention, il traverse sur le passage pour piéton. Il longe la frise murale de l'école toujours avec la même démarche. Il regarde sa montre. Il remet son bras à l'équerre à droite. Il longe le mur au plus près, toujours la tête vers le sol. Il passe devant l'école, à côté de la cabine téléphonique. <b>Son pas s'accélère.</b> Il remet sa main dans sa poche comme s'il cherchait quelque chose. Sa tête est toujours baissée vers le sol. <b>Il se poste au niveau de l'arrêt de tram St Bruno. Il</b></p>	<p><i>Effort</i> / ALLURE    <b>Résistance / Immobilisation</b></p> <p><i>Ralentissement</i> / ALLURE -  <i>Observation</i> / REGARD -  <i>Ralentissement</i> / ALLURE -</p> <p><i>Elan</i> / ALLURE    <b>Impulsion</b>  <i>Migration</i> / TRAJECTOIRE    <b>Attaque</b></p> <p><i>Contrôle</i> / REGARD -  <i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE</p> <p><i>Sensualité</i> / CONTACT    <b>Contraction</b></p> <p><i>Ralentissement</i> / ALLURE -</p> <p><i>Considération</i> / REGARD    <b>Séjour</b>  <b>Reprise</b></p> <p><i>Accélération</i> / ALLURE    <b>Impulsion</b></p> <p><i>Etablissement</i> / CONTACT    <b>Séjour</b></p>	<p><u>PASSAGE</u></p> <p><u>PLACE</u></p> <p><u>TROTTOIR &gt; VOIE DE TRAM</u>  <u>&gt; CHAUSSEE &gt; TROTTOIR</u></p> <p><u>TROTTOIR</u></p> <p><u>QUAI DE TRAM</u></p>
--	---	--

<p>sort un mouchoir de sa poche de droite, se mouche. Il consulte les horaires de la station et s'arrête sous l'avancée de l'arrêt. Il sort une cigarette, il met ses journaux dans sa main droite et allume sa cigarette de la main gauche. <b>Il s'appuie contre le mur et ouvre son journal.</b> Il tourne les pages de son journal son mégot à la bouche. Il replie son journal, remonte ses lunettes, fume. <b>Il lève la tête pour regarder les tramways.</b> Il est toujours contre le mur. Il regarde les gens qui arrivent de la gare vers le cours Berriat. Il observe, se gratte l'oreille. <b>Il attend.</b> Un tram arrive. Il jette lentement son mégot dans le caniveau. Il reste appuyé au mur, il se gratte la bouche. Il observe les gens qui montent et qui descendent. <b>Subitement il se redresse et monte dans le tram.</b> Il a toujours le buste en avant, on dirait qu'il fronde une foule pour rentrer.</p>	<p style="text-align: center;"><i>Appui</i> / CONTACT    <b>Séjour</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Observation</i> / REGARD    -</p> <p style="text-align: center;"><b>Suspens</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Elan</i> / ALLURE    <b>Attaque</b></p>	
--	--	--

<p><i>Reconduction n°15</i> – Rue René Thomas à l'angle de la place Firmin Gauthier, face à « L'écume des jours ». Une lycéenne remonte la rue René Thomas sur le trottoir de droite. <b>Elle circule très très près de la façade des immeubles à droite./ Subitement elle se déporte complètement sur sa gauche, traverse et marche en plein milieu de la chaussée.</b> Elle a un sac en bandoulière posé sur sa hanche gauche. Avec sa hanche droite elle ajuste ses cheveux longs qui n'arrêtent pas de virevolter avec le vent. <b>Elle se déporte sur sa gauche et monte sur le trottoir.</b> Elle tourne à gauche au niveau de la pancarte de médecins du monde. Elle rentre dans la résidence Vivaldi.</p>	<p style="text-align: center;"><i>Elan</i> / ALLURE    <b>Impulsion</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE    <b>Glissement</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE    <b>Glissement</b></p>	<p style="text-align: center;"><u>TROTTOIR</u> <u>TROTTOIR &gt; CHAUSSEE</u></p> <p style="text-align: center;"><u>CHAUSSEE</u></p> <p style="text-align: center;"><u>CHAUSSEE &gt; TROTTOIR</u></p>
---	---	--

<p><i>Rec24_ML_Europôle</i> – Un monsieur vient de sortir de la boulangerie. Il prend la rue du Vercors sur la gauche. Il est âgé, il a un panier à son bras gauche, il marche tranquillement. Il passe devant le garage. <b>Il est obligé de marcher sur la rue, le trottoir</b></p>	<p style="text-align: center;"><i>Transfert</i> / TRAJECTOIRE    <b>Expansion</b></p>	<p style="text-align: center;"><u>TROTTOIR &gt; CHAUSSEE</u></p>
---	---	--

<p>est encombré par des voitures./ <b>Le monsieur se dépêche, il y a des voitures qui viennent à sa rencontre.</b> Après avoir passé la rue Revol il est sur le trottoir, à l'ombre. Il marche en ligne droite au centre. <b>Un peu à droite un peu à gauche, le sol n'est pas très plat./ Il s'arrête à l'angle de la rue du Vercors et de la rue du Colonel Tanant.</b> Il a marqué un temps d'arrêt, <b>une dame venait à sa rencontre</b> à la hauteur des voitures stationnées devant le n°49. Il continue son chemin sur le trottoir, il a pris la rue du Colonel Tanant. Il longe les clôtures. Il tourne à gauche rue Mayen. Le trottoir est étroit, ce sont des dalles béton un peut inclinées. Il rentre chez lui.</p>	<p><i>Accélération</i> / ALLURE    <b>Rebond</b></p> <p><i>Appui</i> / CONTACT    <b>Résistance</b></p> <p><i>Collision</i> / CONTACT    <b>Rebond</b> <b>Immobilisation</b></p>	<p><u>CHAUSSEE &gt; TROTTOIR</u></p> <p><u>TROTTOIR</u></p>
<p><i>Rec34_ML_Europôle</i> – Un homme jeune avec un anorak, à l'air un peu sombre, traverse la place Schuman depuis le souterrain de la gare. Il a une démarche chaloupée, régulière. <b>Il va traverser la rue Semard, il attend que le tram soit complètement passé.</b> Il se dirige vers la place Firmin Gautier. <b>Il n'est pas passé par le passage pour piéton, il a attendu que les voitures soient passées pour traverser.</b> Sur la place Firmin Gautier, il suit la façade du Crédit Mutuel, vers le bar « L'écume des jours ». Il passe entre les bancs et la façade, sur la partie goudronnée et non bétonnée de la place. Il tourne à gauche rue d'Alembert. <b>Il évite une jeune cycliste sur le trottoir, il se déporte sur la droite.</b> Trottoir incliné, pas très lisse. <b>Il descend du trottoir, contourne une voiture qui est à l'angle de la rue d'Alembert./ Il a traversé la rue en diagonale pour aller de l'autre côté de la rue.</b> Il poursuit son chemin, démarche toujours régulière. Il passe sous les arbres. Il prend la rue Anthoard sur la droite. <b>Il vient de rencontrer un copain./ ils discutent, adossés à la grille qui entoure un immeuble</b> collectif à l'angle de la rue Anthoard et de la rue d'Alembert. Il vient de quitter son copain, il poursuit son chemin rue Anthoard, du côté droit sur le trottoir étroit. Il arrive au bout de la rue Anthoard, il tourne à gauche. Démarche toujours chaloupée,</p>	<p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Suspens</b></p> <p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Immobilisation</b></p> <p><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE    <b>Expansion</b></p> <p><i>Migration</i> / TRAJECTOIRE    <b>Glissement</b> <b>Expansion</b></p> <p><i>Rencontre</i> / CONTACT    <b>Séjour</b></p>	<p><u>TROTTOIR &gt; VOIE DE TRAM</u> <u>&gt; CHAUSSEE &gt; TROTTOIR</u></p> <p><u>TROTTOIR</u></p> <p><u>TROTTOIR &gt; CHAUSSEE</u></p> <p><u>TROTTOIR</u></p>

régulière. Il est arrivé cours Berriat où il se perd.

*Rec37\_JPT\_Europôle* – Un homme passe devant la boucherie « Boudoudou », côté gauche du cours Berriat quand on descend vers le centre ville. Il a une trentaine d’années, des lunettes de soleil, un petit sac à dos en bandoulière. Il est côté soleil. Il passe la rue Cdt Debelle, il continue sur le cours. L’allure de ce garçon est très régulière, assez rapide mais pas au pas de course. **Il arrive rue d’Alembert, le feu piéton est rouge mais il n’y a pas de voiture donc il passe. Il a juste ralenti un tout petit peu pour vérifier qu’il n’y avait pas de voiture / et il a continué.** Toujours la même allure, il regarde droit devant lui. Il y a pas mal de voitures qui passent sur sa droite. Il a croisé une dame, mais le trottoir est suffisamment large, il n’y a pas de mouvement d’évitement. Il continue toujours tout droit, il vient d’allumer une cigarette tout en marchant. Il arrive près du croisement avec la rue Abbé Grégoire, il passe devant le café « la city ». **Il ralentit,/ regarde à gauche et à droite et / là encore passe au feu piéton rouge.** Il passe la chicane piétonne pour traverser les rails du tram. Il longe maintenant les peintures murales de l’école, à gauche. Il continue de la même façon. **Il y a 3 personnes sur le trottoir relativement large, pour passer les personnes il enlève son sac de son épaule pour avoir plus de place, il s’est mis de profile pour doubler les deux personnes devant.** Une façon de gérer une relation de trafic. Il évite une moto qui est garée sur le trottoir, là il fait vraiment un détour, un crochet. Il commence à descendre ce petit trottoir en pente au niveau du restaurant cambodgien. C’est l’intersection rue Semard et cours Berriat.

*Franchissement* / TRAJECTOIRE **Glissement**  
*Ralentissement* / ALLURE **Suspens**

CARREFOUR

*Ralentissement* / ALLURE **Suspens**  
*Contrôle* / REGARD  
*Franchissement* / TRAJECTOIRE **Glissement**

CARREFOUR

*Evitement* / TRAJECTOIRE **Contraction**  
**Pivotement**

TROTTOIR

<p><i>Rec48_AB_Europôle</i> – Cours Berriat, à l’angle de la rue Abbé Grégoire, côté St Bruno un homme jeune passe. Il suit le cours Berriat en direction de Fontaine, il est sur le trottoir de gauche. Il a un sac à dos. <b>Il s’arrête pour lire une affiche sur la devanture d’un magasin fermé./ Il continue./ Il jette un œil dans la vitrine du bureau de tabac. Il avance et regarde brièvement chacune des vitrines qu’il dépasse, celle du fromager. Il marche d’un bon pas. Il se décale sur la droite pour dépasser des personnes qui sont arrêtées sur le trottoir./ Tout en marchant il regarde la vitrine de l’agence immobilière, son regard traîne sur la vitrine donc il retourne un peu le haut de son corps tout en avançant./ Il continue, toujours d’un bon pas. Il regarde la vitrine de « PC-price »./ Il s’arrête devant le magasin « informatique média », il a lu la vitrine / et repart./ Il tourne à gauche rue du Cdt Debelle (<i>pancarte corrigée « Rebelle »</i>) côté St Bruno. <b>Il s’arrête./ regarde le panneau./ il hésite./ revient sur le cours./ se retourne / puis finalement rentre dans la rue Debelle et avance.</b></b></p>	<p><i>Considération</i> / REGARD <b>Séjour</b>  <i>Considération</i> / REGARD <b>Reprise</b>  <i>Considération</i> / REGARD -</p> <p><i>Evitement</i> / TRAJECTOIRE <b>Expansion</b></p> <p><i>Considération</i> / REGARD <b>Accent</b></p> <p><i>Considération</i> / REGARD <b>Accent</b>  <i>Considération</i> / REGARD <b>Séjour</b>  <b>Reprise</b></p> <p><i>Hésitation</i> / ALLURE <b>Immobilisation /  Rebond  Glissement</b></p>	<p><u>TROTTOIR</u></p> <p>(commerces)</p> <p><u>CHAUSSEE</u></p>
---	---	--

<p><i>Rec53_AB_Europôle</i> – Devant l’école de commerce, une jeune femme marche tranquillement, elle traverse la ligne de tram, elle est presque à l’arrêt elle rattache son écharpe à la bride de son sac qu’elle porte en bandoulière. Elle continue, <b>elle s’arrête pour traverser devant la « brasserie du palais »</b>. Elle emprunte le passage Auguste Genin, un passage en pied d’immeuble. <b>Elle monte l’escalier très tranquillement. Elle regarde à gauche en haut de l’escalier./ Elle avance, elle regarde toujours sur la gauche.</b> Elle se trouve sur une sorte de toit terrasse, un espace intérieur entre des immeubles. Elle passe par le passage entre les bacs dans lesquels il y a des arbustes de toutes sortes. <b>Elle regarde les arbustes en marchant très tranquillement./ Elle ôte ses chaussures et marche pieds nus sur les dalles en galets lavés. Au</b></p>	<p><i>Franchissement</i> / TRAJECTOIRE <b>Suspens</b></p> <p><i>Effort</i> / ALLURE <b>Résistance</b>  <i>Observation</i> / REGARD <b>Accent</b>  <i>Observation</i> / REGARD</p> <p><i>Sensualité</i> / CONTACT <b>Accent  Impulsion</b></p>	<p><u>CARREFOUR</u></p> <p><u>PASSAGE</u></p>
---	---	---

<p>bout de l'allée elle descend un escalier. <b>Elle s'arrête dans l'escalier pour remettre ses chaussures./ Elle continue.</b> On l'entend marcher dans la rue en bas de l'escalier. Elle marche sur la chaussée. Au bout du passage elle tourne à droite rue Anthoard. Elle est rentrée.</p>	<p><b>Suspens</b> <b>Reprise</b></p>	
--	--	--